Beau et chaud
Vallée d'Ottawa et région de Montréal: —
Beau et chaud; orages en quelques endroits.

LE JOURNAL

...au et chaud
R... Québec et Golfe: —
Be... aud.

Bourbonnière Elmire
311 Ave Belmont
1 juil 03

Canadiana

TROISIEME ANNEE—N° 185 MONTREAL, JEUDI, 24 JUILLET 1902 8 PAGES: UN CENTIN

LE PROBLEME IRLANDAIS

Il est plus dangereux aujourd'hui que depuis 25 ans, dit Redmond — Personne ne peut apercevoir l'issue de cette lutte, dit T. W. Russell

Londres, 23. — La Chambre des Communes a commencé ce soir une série de débats sur les questions irlandaises. John Redmond a proposé la réduction du salaire de George Wyndham, le secrétaire principal pour l'Irlande.

Il a déclaré que Wyndham n'avait rien fait pour le pays, que le problème irlandais constituait aujourd'hui pour l'empire un danger plus considérable qu'il ne l'avait été depuis un quart de siècle.

Wyndham a riposté qu'il ne pouvait à l'heure actuelle offrir aucune politique "constructive," et a soutenu qu'il ne pouvait y avoir ni cessation de la lutte agraire, ni renaissance de l'industrie, ni arrêt de l'émigration, et que l'union deviendrait intolérable aux unionistes et l'idée du "home rule" apparaîtrait impossible de réalisation à ses adeptes, tant que l'effroyable politique de proscription sociale et les miasmes de la peur qui pénètrent et paralysent tous les nerfs de la vie nationale, n'auront pas été répudiés par le bon sens du peuple et réprimés par la force du gouvernement.

Wyndham ayant accusé T. W. Russell, libéral unioniste, député de South Tyrone, d'avoir encouragé au désordre pendant l'éviction Defreyne, celui-ci a riposté par un démenti formel.

Russell a déclaré que la formation du "tr ust" agraire" en Irlande provoquerait une guerre dont personne ne peut prévoir l'issue.

Londres, 23. — Les Nationalistes sont décidés à combattre le "combine" des landlords qui a été constitué dans le but avoué de combattre l'United Irish League. Ils vont, paraît-il, poursuivre les landlords devant les tribunaux pour "conspiration."

La Mort de Morès

Le colonel Rebillet dit qu'elle a été due à sa fausse conception du caractère touareg

Tunis, 23.—A la seconde séance, à Sousse, du procès de El Kheir et de Hamma Cheick, accusés du meurtre du marquis de Morès en 1896, le premier témoin appelé a été le colonel Rebillet et on a lu le témoignage du général Laroque. Ces deux officiers ont déclaré qu'ils avaient fait tout leur possible pour dissuader le marquis de Morès d'entreprendre l'expédition où il a trouvé la mort.

De Morès a dit au général Laroque: "Je ne risque que ma vie, et cela c'est mon affaire". "C'est vrai, a répondu le général, mais l'insuccès de votre expédition peut retarder de dix ou vingt ans notre pénétration dans le Sahara".

Le colonel Rebillet a témoigné que le marquis de Morès avait promis de prendre la route de Bir-es-Sol, mais qu'il ne tint pas sa parole et s'avança dans la direction de Tripoli. La mort de de Morès, d'après le témoin, est due à une fausse conception du caractère des Touaregs, que le marquis de Morès croyait chevaleresques, tandis qu'ils étaient et sont encore traîtres et assoiffés de sang.

LE COURONNEMENT

On doute qu'il ait lieu le 9 Août

New-York, 23. Une dépêche dit que beaucoup de Londoniens crient que le couronnement ne pourra avoir lieu le 9 août, en dépit des nouvelles optimistes qui arrivent de Cowes.

UN OUVRIER ECRASE SOUS UNE MAISON

Terrible accident à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe 23.—Un accident qui aura des suites fatales est arrivé aujourd'hui.

Un Monsieur Desmarais résidant dans le quartier 5 s'est fait écrasé par une maison dans les circonstances suivantes:

M, Desmarais était à travailler sous la maison d'un monsieur Graveline au marché à foin; on était à y faire un solage. M, Desmarais se préparait à sortir de la cave; une des vis dont on se servait pour lever la maison ayant manqué à ce moment, Monsieur Desmarais a été pris entre une lambourde et la maison.

Il a eu les reins dangereusement attaqués.

On l'a tirer au plus tôt possible de sa dangereuse position et on a fait venir un médecin et un prêtre qui l'a administré in articulo mortis.

Il a repris connaissance et on l'a transporté chez lui; son état est très grave et on désespère de le sauver.

LA QUESTION DES "TRUSTS"

L'Angleterre n'a pas encore répondu à la proposition de la Russie

Londres, 23.—Répondant à une interpellation dans la Chambre des Communes aujourd'hui, le premier ministre, M. A.J. Balfour, a dit que le gouvernement impérial était encore à considérer sa réponse à la suggestion de la Russie concernant une conférence internationale au sujet des "trusts", mais qu'il était encore impossible de dire quelle serait l'attitude de la Grande-Bretagne sur cette question.

VENTE IMPORTANTE

La ville Saint-Louis prospère

M. S. Hurteau, agent de la propriété Beaubien à réussi à placer une grande manufacture coin des rues Hotel de Ville et Elmire qui doit employer un bon nombre de mains et payer une belle somme rondelette en salaire tous les ans.

Cette compagnie porte le nom de Montreal Shirt & OverallCo. et a obtenue un exemption de taxes pour 20 ans. La construction est déjà commencée et doit être terminée pour le 1er mars prochain.

Nouveau prélat

Rome, 23.—L'abbé Thomas A. Flynn, vicaire-général du diocèse de Sioux Falls, Dakota Sud, a été nommé prélat domestique du Pape.

Lady Laurier donnera une réception

Londres, 23.—Lady Laurier donnera une réception à l'hôtel Cecil, lundi.

VOL AVEC EFFRACTION

Douze fois en dix ans chez McDougall et Cuzner à Ottawa

Ottawa, 23. — (Spécial). — Pour la douzième fois, depuis dix ans, le magasin de M. McDougall et Cuzner, rue Sussex, a été enfoncé la nuit dernière et des marchandises pour une somme considérable ont été enlevées ainsi que douze piastres en argent qui se trouvaient dans un tiroir. Le ou les voleurs sont entrés par une fenêtre en arrière de l'établissement,sont descendus au rez-de-chaussée, et là, ont fait main basse sur deux fusils, un bon nombre de revolvers, des couteaux, munitions, etc., et sont ensuite probablement passés par le même chemin. Les détectives ont été au courant du vol ce matin et ont immédiatement commencé les recherches. Il sera très difficile de trouver les coupables, car personne n'a été vu dans les environs la nuit dernière. Le chiffre des articles volés n'est pas encore connu, mais il s'élève à plusieurs centaines de piastres.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Vingt-huit élections contestées

Depuis les dernières élections provinciales d'Ontario, qui ont eu lieu le 29 mai dernier, il a été fait devant les tribunaux 28 demandes en invalidation. Le délai pour contestation est maintenant expiré.

Les sièges de dix-sept conservateurs sont contestés et onze députés libéraux auront aussi à défendre leurs mandats. Voici quels sont ces comtés:

Conservateurs:—York-Nord, Algoma, Lennox et Addington, Lincoln, Waterloo-Nord Hamilton-Ouest, Huron-Sud, Wellington-Ouest, Perth-Nord, Manitoulin Glengarry, Norfolk-Nork, Oxford-Sud, Hamilton-Est, Frontenac, Ontario-Nord, Bruce-Centre, 17.

Libéraux:— York-Nord, Wellington-Est, Kingston, Wentworth-Sud, Wellington-Nord, Simcoe-Centre, Huron-Ouest, Huron, Stormont, Norfolk-Sud, Perth-Nord, Sault Ste-Marie.—11.

Dans le cas de trois autres contestations: à Toronto-Ouest, Waterloo-Sud et Wellington-Sud les dépôts de $1,000 chacun n'ayant pas été faits à temps, les contestations ont été renvoyées.

Ces 28 protêts seront suivis avec intérêt.

LA RECOLTE A LA NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, 23.—M. B. W. Chipman, secrétaire de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, a publié son rapport des récoltes aujourd'hui. Les récoltes de grans, de foin et de racines, bien qu'un peu tardives atteindront la moyenne. Il est impossible d'estimer la récolte des pommes dans le Nouvelle-Ecosse avant la fin du mois d'août, mais à en juger par les apparences il y aura au delà de deux cent mille barils pour l'exportation et il est possible qu'il y en ait trois cent mille barils.

Un enfant blessé par une voiture

Saint-Hyacinthe, 23.—Un jeune enfant de 8 à 9 ans, Adrien, fils de M. Brodeur, forgeron, rue Concorde, s'est vu passer une voiture sur les jambes cet avant-midi.

Heureusement qu'il était tombé dans un trou de boue quand la voiture lui passa sur les jambes, il en a moins senti le poids.

POUR PERFECTIONNER LE SERVICE POSTAL

Epreuve d'une nouvelle invention Américaine

Québec, 23, (spécial). —Le ministère des postes a envoyé hier plusieurs de ses principaux employés à deux milles d'Ottawa sur le N.-Y. et O. pour éprouver une invention américaine de grande utilité. Cette invention est d'un nommé Moore, de Philadelphie. Elle sert à prendre et à laisser au passage d'un train rapide, à une gare intermédiaire, les sacs de malles qui auparavant étaient jetés par terre, au risque d'en briser le contenu. L'expérience a été satisfaisante.

Le futur curé des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 23.—On dit ici que M. le chanoine Comeau, curé d'Yamachiche pourrait bien être transféré à la cure de Trois-Rivières, et que M. l'abbé Gérin, curé de Saint-Justin, serait fait chanoine.

QUI S'EST PAYE SA TETE?

Le Rév. P. Villard, de l'Institut Méthodiste Français, dit à Toronto que les Canadiens-Français croient que les colporteurs protestants ont les pieds fourchus

Il gémit sur notre ignorance et sur le danger que notre expansion fait courir à Ontario

Toronto, 23 (Spécial). — A la séance du matin de la Methodist Young People's Summer Schools, hier, le Rév. professeur McLaughlin a continué son étude sur le livre de St-Luc, et ensuite dans la grande salle, le Rév. P. Villard, M.A., principal de l'Institut Méthodiste Français, a parlé de l'œuvre des missions françaises, et le soir, il a continué sur le même sujet à une assemblée en plein air, sur les terrains de l'Université. D'après le professeur, on ne doit pas juger des résultats du travail des missions par l'assistance aux services religieux, parce qu'il y a beaucoup d'influences qui empêchent les catholiques canadiens-français d'y assister. Généralement, les catholiques canadiens-français qui se font protestants sont de la classe la plus pauvre, financièrement, mais beaucoup d'entre eux sont des exemples vivants de ce qu'une vie chrétienne doit être. Il a cité plusieurs cas où de tels convertis avaient été tourmentés par leurs voisins, ostracisés par leurs anciens amis. Cela est un obstacle sérieux à l'évangélisation, et, en conséquence, ce travail est plus difficile parmi les Canadiens-français que parmi les sauvages ou qu'en Chine.

LES PIEDS DE BOUC

Il a dit qu'on représentait souvent les missionnaires protestants sous de très fausses couleurs, que beaucoup de Canadiens-français croyaient voir le diable lorsqu'ils voyaient un ministre protestant; que les colporteurs surtout étaient très détestés et que les prêtres disaient aux gens que s'ils leurs regardaient aux pieds ils verraient qu'ils ont les pieds fourchus.

Le professeur a dit que les prêtres intimidaient souvent leurs paroissiens et qu'on avait dit à une femme qui se elle lisait la bible elle serait séparée de son mari avant un an.

L'IGNORANCE DES CANADIENS - FRANÇAIS

"Le Canadien-Français", a-t-il ajouté, ne connait pas grand'chose; il est élevé dans une religion où l'ignorance est une bénédiction, et la plupart d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. Il y a un autre danger qui menace notre beau pays, car les Canadiens-Français viennent dans Ontario et bientôt, ils auront couvert la province, et le jour où ils auront la majorité sera le jour où cette province sera forcée de faire comme la France, l'Espagne et tous les pays catholiques qui ont obéi à l'Eglise durant plusieurs siècles. Mais il n'est pas trop tard pour donner aux catholiques Canadiens-Français l'Evangile qu'il faut qu'ils aient pour devenir de bons citoyens.

NOTRE ATTITUDE ENVERS L'ANGLETERRE

Lorsqu'ils sont en présence d'Anglais, dit-il, c'est l'habitude des Canadiens-français de dire qu'il n'y a rien de mieux que l'Angleterre mais lorsqu'ils sont ensembles c'est toute autre chose. Les Canadiens-français sont les soldats du Pape, et tant que de tels soldats seront près de nous, il n'y a qu'unremède —la Bible. Plus de quarante mille Canadiens-français ont été convertis par les efforts des missions des églises anglaises.

Dans l'après-midi, les élèves ont visité les vieux édifices du parlement et le vieux fort.

L'assemblée du soir, en plein air, a beaucoup intéressé les assistants, presque tous les sièges étaient occupés et et la place était magnifiquement illuminée au gaz. Le rév. G.S. Clendinning de la conférence de Montréal présidait et après la prière, il a présenté le rév. P. Villard qui a continué son discours sur les missions parmi les Canadiens-français. Il a fait une revue du travail qui se fait dans le collège, dont il est le principal et où on prépare des jeunes hommes pour les missions et il a dit qu'il y avait un vaste champ pour répandre la connaissance de la Bible parmi les Canadiens-français.

LA TRAPPE SERAIT DETRUITE

On nous informe à la dernière heure que le monastère des Pères Trappistes, à Oka, a été dévasté par un terrible incendie, hier après-midi

A la dernière heure, un message téléphonique nous apprend que le monastère des Pères Trappistes d'Oka, a été dévasté par un désastreux incendie, hier après-midi.

Comme la ligne du téléphone ne fonctionnait pas, il nous a été impossible de contrôler cette nouvelle ni de nous procurer des détails.

LES MINEURS DE L'ILLINOIS

Aident les grévistes

Springfield, Ill., 23.—A une assemblée du bureau exécutif de la "United Mine Workers of America", district d'Illinois, une somme de $50,000 a été votée pour venir en aide aux grévistes de la Pennsylvanie. Un chèque pour ce montant a été envoyé aux officiers de l'Union à Indianapolis.

Depuis quelques semaines, cela fait $100,000 que les mineurs de l'Illinois donnent aux grévistes. Ils ont reçu un demi-million de réserve.

Union de deux banques

Halifax, 23. — Les conditions auxquelles l'amalgamation de l'Union Bank d'Halifax et la Commercial de Windsor a été accomplie sont les suivantes:

L'Union Bank émettra 4118 actions de nouveau capital à être distribué entre les actionnaires de la Commercial. Les actions évaluées à 170 vaudront $350,030. Le fynd de réserve se montant à quelque $90,000 sera effacé et les $350,030 valant de capital de l'Union Bank distribués entre les porteurs de $360,000 au pair de la banque Commercial, donnant à ceux-ci, 97 p.c. pour leurs actions.

Les Manufacturiers Canadiens

Le Conseil de l'Association des Manufacturiers Canadiens (succursale de Montréal), a décidé de mettre en nomination M. Geo. E. Drummond, pour le poste de vice-président de l'Association. L'élection se fera à la convention d'Halifax, le mois prochain.

On a complété les arrangements pour cette convention, les délégués de Montréal partiront le 11 août par train spécial, au nombre de 150.

LE CAPITAL AMERICAIN

Sir Charles Dilke ne lui est pas antipathique

Londres 23.—Sir Charles Dilke, M. P. radical avancé et autrefois sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, répondant à une suggestion que l'on s'inquiert de l'invasion de la Grande - Bretagne par les syndicats américains, écrit que pour certaines raisons, l'acquisition des vaisseaux anglais par des étrangers mérite l'attention publique, mais qu'il ne voit aucune raison de décourager le placement du capital américain dans d'autres industries.

Frappé d'apoplexie

Ottawa, 23 (spécial). — Sarah Donohue, jeune servante demeurant à 128 rue Florence, est tombée morte hier après-midi en sortant dans la cour, foudroyée d'apoplexie. La jeune fille venait d'Irlande et n'avait aucun parent dans le pays. Le corps a été transporté à la morgue Gauthier. Le coroner Baptie n'a pas jugé une enquête nécessaire.

Botha et Delarey

Les deux chefs boers font des discours importants à Cape Town

Cape Town, 23.—Le général Botha et le général Delarey, qui sont partis de Prétoria, lundi, en route pour l'Europe, sont arrivés ici aujourd'hui [...] nombreux [...] dans l'église hollandaise réformée, remerciant ceux qui étaient présents de la bienvenue qu'on leur avait faite, le général Botha a dit qu'il désirait faire comprendre à ceux qui l'écoutaient, la nécessité de travailler avec les Anglais, vu que l'Afrique Australe était le seul pays qu'ils pouvaient appeler patrie. Le général Delarey a dit que les Boers avaient enterré leurs fusils et leur drapeau, mais non leurs traditions.

GUILLAUME IRA-T-IL A POSEN

Berlin, 23.—Le chambellan de la cour Von Morawaski, un Polonais, a demandé à l'Empereur de ne pas visiter Posen, pendant les grandes manœuvres de septembre, de crainte de quelque attentat. On ne croit pas que Guillaume II se rende à ce conseil.

La question polonaise a à l'heure actuelle une acuité extrême, et l'Empereur veut annoncer sa politique à ce sujet en terre polonaise.

On croit que Von Buelow fera quelque chose pour diminuer l'ardeur du sentiment polonais.

Mort d'un Depute

Le Dr E. H. Horsey tué par l'explosion d'une roue

Owen Sound, Ont., 24.—Le Dr E. H. Horsey, député fédéral, a été tué par l'explosion d'un volant (fly wheel) en faisant visiter à un ami les nouvelles usines de la Sun Portland Cement Co, dont il était le principal actionnaire.

Il a eu le crâne fracassé et est mort quelques heures après l'accident.

L'explosion a presque détruit la bâtisse.

LE CONTINGENT DU COURONNEMENT

Le contingent canadien qui sera envoyé pour assister au couronnement du Roi le 9 août prochain sera composé comme suit:—

Commandant; Lieutenant-colonel R. E. W. Turner, O.C.D., de Québec.

Royal Canadian Dragoons, —Sergent major James Widgery, sergent - instructeur L. LeBlond, quartier- maître sergent W. Rhoades, et les sergents G. Hudson, H. Fuller, H. Baldwin, A. Skinner, Canadian Mounted Rifles, — Sergent - major J. Pope, sergent H. S. Square.

North West Mounted Police, — Sergents H.S. Knight, A. Richardson, V.-C.

Princess Louise Dragoon Guards, — Troupiers F.D. Burkholder, G.H. A. Collins.

Le ralliement se fera à Montréal demain vendredi et nos représentants militaires s'embarqueront samedi à bord du steamer "Pretorian" de la ligne Allan.

NOUVEAUX DESORDRES A PARIS

Archdeacon et Pugliesi-Conti, députés nationalistes, sont arrêtés

Protestation du cardinal Langenieux contre la loi sur les Associations

[...] désordres aujourd'hui à cause des manifestations d'hier contre le gouvernement.

Il parait que trois cents personnes ont été arrêtées et que d'autres arrestations auront lieu prochainement. Cependant, la majorité des personnes ont été relâchées.

On pense que d'autres assemblées auront lieu aujourd'hui, et d'autre part, les journaux radicaux et socialistes demandent aux républicains de se réunir au Panthéon pour faire une manifestation anti-cléricale.

Pugliesi-Conti et Archdeacon arrêtés

Paris, 23. — Plusieurs centaines de personnes, en majeure partie des femmes et des jeunes enfants, ont fait une démonstration aujourd'hui en face d'une église, dans le quartier des Ternes, à l'occasion du départ de quelques religieuses expulsées. La police est intervenue et a reçu de la foule nombre de coups de cannes.

Parmi ceux qui ont été arrêtés, étaient les députés Pugliesi-Conti et Archdeacon.

Ceux-ci ont été plus tard relâchés.

Protestation du cardinal Langénieux

Londres, 23. — Le correspondant parisien du "Times" dit que le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, et l'évêque de Grenoble ont conjointement protesté contre la fermeture des écoles catholiques.

La part des étudiants

New-York, 23 (Spécial.)— Le correspondant du "New York American" à Paris dit que les étudiants ont pris une part très active aux manifestations antiministérielles provoquées par la fermeture des écoles libres.

LES CADETS ECOSSAIS PARADENT

Les cadets écossais ont paradé hier soir à travers les principales rues de la ville. Plusieurs d'entre eux après la parade se sont rendus à la gare Bonaventure à l'arrivée du 3ième contingent canadien.

LE GOUVERNEUR ROSS

Il est possible qu'il en revienne

Québec, 23, (spécial)— Le contrôleur White a reçu une dépêche de White Horse, Yukon, disant qu'il se peut que le commissaire Ross récemment frappé de paralysie en revienne.

En l'honneur du cardinal Ledochowsky

Québec 23 (Spécial). — Aujourd'hui le pavillon flotte à mi-mat sur l'université Laval par respect pour la mémoire du cardinal Ledochowski, décédé hier matin à Rome. Le cardinal Ledochowski était à Rome un protecteur et un admirateur de notre université.

Le Parc de la Petite Rivière

Québec, 23, (Spécial). — Le Parc Savard qui est maintenant la propriété de M. W.D. McKay, portera désormais le nom de Parc de la PetiteRivière.

Echos de Québec

Québec 23 (Spécial). — Le cirque Norris et Rowe doit venir donner deux représentations en cette ville, le 4 août prochain.

—Aujourd'hui a lieu au lac St-Joseph le pique-nique annuel des débardeurs.

LE SERVICE RAPIDE

Le gouvernement demande des soumissions. Ce que l'Angleterre serait disposée à faire.--Le role des chemins de fer

Ottawa, 23 (Spécial).— Il est maintenant avéré que le gouvernement demande des soumissions pour un service de transatlantiques rapides entre le Canada et Liverpool, c'est-à-dire entre Québec et Liverpoool en été et entre St-John et cette dernière ville en hiver.

Le rôle des chemins de fer

Toronto, 23.—Cablogramme spécial à l'Evening Telegram:

Londres, 23.—Absolument rien de défini n'est résulté de la conférence impériale. Il n'y a eu qu'une discussion générale. Aucune résolution n'a été formulée. La Grande-Bretagne ne dit rien concernant le tarif préférentiel et les subventions maritimes.

Quelques soumissions ont été offertes pour une ligne rapide transatlantique.

Elles sont basées sur une subvention d'un million et demi. Les propriétaires de vaisseaux disent qu'ils savent que le gouvernement ratifierait une telle proposition. Les intérêts du C. P. R. sont reconnus et seront consultés lorsque toutes les soumissions seront reçues.

On espère que le Pacifique Canadien et le Grand Tronc s'uniront pour faire un succès du projet.

Les subventions

Londres, 23.—Le résultat de la conférence des ministres canadiens et du Board of Trade n'a pas encore été publié, mais ily a sans doute été question de l'établissement d'un service rapide entre Liverpool et Halifax. Les armateurs de Liverpool s'attendent à une combinaison des Allan, de l'Elder-Dempster, et de Sir Christopher Furness, avec subventions par le gouvernement anglais et le gouvernement canadien, dans la proportion de un tiers et de deux tiers, pour un service de deux vaisseaux de 22 nœuds et de deux 18.

MORT A BORD D'UN BATEAU

M. P. A C. Larose, avocat, succombe à une syncope du cœur, au cours d'un voyage

Ottawa, 23, (Spécial). — Une bien triste mort est venue hier jeter la consternation parmi l'élite de notre société canadienne française, M. P. A. C. Larose, avocat, est mort subitement à bord de l'"Empress".

Hier matin il quittait sa famille à Billings Bridge en parfaite santé pour se rendre à son bureau à l'Orignal. Aussitôt que le bateau se fut mis en mouvement M. Larose se sentit indisposé et en parla au capitaine Eobertson qui est médecin. Ce dernier le fit coucher dans sa cabine. Quelques instants plus tard il alla voir M. Larose qui lui dit que son indisposition s'aggravait. Alors il lui conseilla de débarquer et de prendre le prochain train pour revenir à Ottawa. M. Larose persista à se rendre à son bureau. A l'arrivée de l'"Empress" à l'Orignal on constata que M. Larose était mort. Il avait succombé à une [...] partis hier par le train de 6.25 heures pour ramener le corps à Ottawa, où est arrivé aujourd'hui.

Le défunt était marié à sa cousine, Mlle Aurore Larose, fille de M. T. C. Larose, du département de la Milice. Il était le neveu de M. C.S. Larose, du département des Terres de la Couronne, cousin de M. Ernest Larose, architecte au département de la Marine, A.C. Larose, de la maison T. Lindsay, Wilfrid Larose, président de l'école littéraire de Montréal et chef des traducteurs au Hansard français de la Chambre des Communes.

M. Larose était âgé de 34 ans, et avait été reçu avocat à Toronto. Il a pratiqué le droit à Ottawa en société avec M. Constantineau, actuellement jugé à l'Orignal et M. Lawlor, d'Ottawa il pratiqua le droit à Sturgeon Falls, à North Bay et depuis environ deux ans demeurait à l'Orignal. M. Larose devait partir dans quelque temps avec sa famille pour Verchères.

Le défunt laisse une veuve et une jeune enfant.

LES RECOLTES DE L'OUEST

Les rapports disent qu'elles seront excellentes

Winnipeg, 23. — Les rapports des récoltes reçues par le chemin de fer Canadian Northern confirment l'impression générale courant que la récolte de cette année sera très belle. Le rendement sera probablement de vingt-cinq à trente-cinq minots de blé par acre, et il est probable que l'orge atteindra soixante et l'avoine soixante-quinze minots. Dans la région de Dauphin où les pluies sont supposées avoir causé le plus de dommages, on s'attend à une bonne récolte moyenne de vingt minots par acre.

LES INSTITUTEURS DISPARUS AUX PHILIPPINES

On retrouve leurs cadavres

Washington, 23. — Le département de la guerre a reçu aujourd'hui la dépêche suivante concernant les instituteurs qui étaient disparus de Cebu depuis le 10 juin:

"John E. Wells, 209 avenue Montgomery, Providence, R.I., et son cousin, Louis A. Thomas, même adresse, Ernest Heger, 1413 rue Vine, Cincinnati, Ohio, Clyde A. France, Berea, Ohio, disparus à Cebu; assassinés par les Ladrones. Cadavres recouvrés. Le chef des meurtriers tué; huit autres capturés par le corps des constables."

IL ETAIT TRES PRESSE D'OFFRIR SES BONS OFFICES

Et celui qui les a acceptés, s'en est repenti

Québec, 23. (Spécial). — Un citoyen du comté de Beauce, du nom de Dupré, a été dépouillé, hier après-midi, d'une somme de $25, d'une façon fort singulière. Pendant qu'il visitait notre ville, il est entré dans un restaurant pour réparer un petit accident; sa bretelle s'était brisée. Pendant qu'il était à la réparer, un individu lui offrit ses services qui furent acceptés. Et l'individu fit si bien qu'il réussit à enlever de la poche du pantalon de M. Dupré une somme de $25 en billets de banque, puis il s'empressa de disparaître. Il était déjà loin lorsque Dupré s'aperçut qu'il avait été victime d'un voleur. Aujourd'hui la police est à la recherche de l'auteur de ce vol.

ON A FORT peu d'espoir de voir sir John Bourinot revenir à la santé.

LA SANTE DU ROI

Le couronnemen

Cowes, 23.—Le Roi ne passera que quelques jours à Londres, lors de son couronnement. Il arrivera dans sa capitale le 8 août et retournera à bord de son yacht le 11. Il est probable qu'un dais sera subtitué au trône, à l'abbaye de Westminster, dans le but d'éviter à Sa Majesté la fatigue de gravir les marches.

La cérémonie commencera à 11.30 heures du matin. Le Roi quittera le palais de Buckingham une demi-heure avant.

Le Roi a donné la permission à l'Armée du Salut de tenir une convention en plein air dans le parc du château Osborne, aujourd'hui. Trois mille personnes doivent prendre part à cette convention.

Londres, 23.—Le roi Edouard a passé la matinée sur le pont de son yacht, à Cowes, assis dans un fauteuil de malade. Il doit toujours suivre un régime [...] et si le temps le permet il fera demain une courte promenade en mer.

Un peintre tombe d'une maison

Québec, 23 (Spécial).—Un peintre du nom de Rancour est tombé du second étage d'une maison où il était à peinturer, à St-Malo, et s'est infligé dans sa chute des blessures graves. Il a été transporté à sa résidence à la Petite Rivière où il est, dit-on, dans un état critique.

DES FEUILLES DE PATATES COUVERTES DE VERT DE PARIS

Ont presque causé la mort d'un bambin

Québec, 23 (Spécial).—Un bambin de deux ans, enfant de M. Boiminot, typographe de Lévis, a failli s'empoisonner en mageant des feuilles de patates, sur lesquelles on avait jeté du vert de Paris. L'enfant a été bien malade, mais les soins du médecin l'ont ramené à la santé.

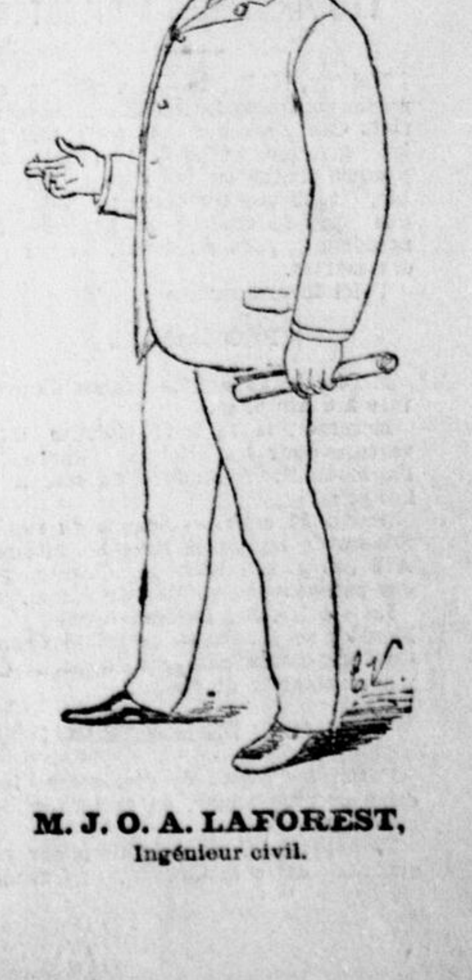
PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste,

a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.-m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 141—Z. A. 3 m.

Comme nous les rencontrons sur la rue



M. J. O. A. LAFOREST,
Ingénieur civil.

JOHN MURPHY & CIE

Vente sans Réserve

— DE —

...JULLET...

Dans tous les Départements !

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN BLOUSES

Un assortiment comprenant BLOUSES en mousseline blanche, BLOUSES en linon blanc, BLOUSES en indienne et en guingan de couleur, tous les meilleurs genres; prix antérieurs 75c, 85c, $1.00. Prix de vente..... **50c**

Un autre assortiment des mêmes marchandises; prix antérieurs $1.00, $1.25, $1.50. Prix de vente..... **75c**

Jupes de Toilette en Piqué Blanc

JUPES DE TOILETTE en piqué blanc, avec volant à bas crampé, garnies d'insertion de broderie; valeur régulière $1.85. Prix de vente..... **$1.25**

Costumes en Mousseline et Dimity pour Dames

D'une coupe parfaite, bien garnis et bien finis à la dernière mode; valeurs régu- $2.65, $2.75, $2.85. Prix de vente..... **$1.95**

Costumes et Blouses d'Eté pour Garçonnets

En percale et en galatea, pour garçonnets de 4 à 12 ans, pour **écouler à moitié prix** = = = = = = = = =

Les ordres de la Campagne exécutés avec soin.

JOHN MURPHY & CIE

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

Le Gin est bon pour les Femmes.

Si, il est pur et bien vieux, le Gin est un excellent tonique possédant des propriétés éminemment efficaces à la constitution de la femme. Il stimule le système nerveux, facilite et régularise le travail de la nature.

Le Gin Canadien

MELCHERS

CROIX ROUGE

Est le seul Gin recommandé par les médecins comme étant une boisson médicinale, parceque c'est le seul Gin qui soit d'une pureté absolue et qui avant d'être vendu a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. Le Gin Canadien Croix Rouge, ne brûle pas l'estomac et n'a pas cet après goût désagréable des gins importés, au contraire il est doux à boire et agréable au goût. L'âge, la pureté et la qualité sont garantis sur chaque flacon.

BOIVIN, WILSON & CIE
Seuls Concessionnaires,
MONTREAL, CAN.

L'Association des Manufacturiers

Sa réunion annuelle à Halifax aura une grande importance

LES PROBLEMES A DISCUTER

Halifax, N.-E., 23.— La réunion annuelle de l'association des Manufacturiers Canadiens qui doit avoir lieu ici, les mercredi et jeudi, 13 et 14 août, promet d'être un événement mémorable, tant par les questions discutées que par la qualité des hommes qui prendront part au débat, ainsi que des invités.

Voici le programme :

PROGRAMME.

Mardi, le 12 août.—Séance d'ouverture à 8 hrs p. m.

Mercredi, le 13 août.—Séance d'ouverture pour les affaires. Séance de l'après-midi. Assemblée du soir à 8 hrs p. m.

Jeudi, 14 août. — Séance du matin. Séance de fermeture pour les affaires. A 8 hrs p. m., banquet. Toasts par des personnages publics de renom.

La section des Laines et celles des Meubles se réuniront en même temps. On organisera aussi une section des manufacturiers de poêles.

SUJETS DE DISCUSSION

Parmi les sujets de discussion inscrits au programme, on remarque les suivants :

Transports. Communications sur paquebots entre le Canada, la Grande-Bretagne, les Indes Occidentales, l'Afrique-Sud, l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande.

Commission des chemins de fer.

Améliorations des ports canadiens et des chantiers de navires au Canada.

LEGISLATION.

Changements à l'acte concernant les marques de commerce, dessins et patentes.

Importations d'ouvriers aubains experts.

Législation postale re Catalogues, assurances postales et taux du Yukon.

TARIF.

Politique de l'association pour l'année prochaine.

COMMERCE D'EXPORTATION

L'envoi d'un représentant spécial du commerce en Afrique-Sud.

La nomination par le gouvernement de représentants à l'étranger.

Recommandations re le commerce des Indes Occidentales.

Edifice canadien à Londres.

AUTRES MATIERES

Fonds d'une campagne éducationnelle.

Education technique.

Toute exposition canadienne.

Nouvel index pour le commerce canadien.

Revision de la constitution de l'association.

Election des officiers et comités pour l'année prochaine.

Aux Grands Magasins Charles Desjardins & Cie

Vous trouverez les chapeaux les plus nouveaux et les plus élégants, le plus grand choix et les plus bas prix. Nous avons les meilleurs chapeaux qui se fabriquent dans le monde entier. 177-n.

COURRIER DE QUEBEC

Le locataire du Tivoli en banqueroute--Une chapelle-Ecole au lac des Commissaires--M. le chevalier Martineau candidat--Les Pères Blancs en retraite.

Québec, 22, (spécial). — M. Georges F. Beaman, locataire du "Tivoli", vient de faire cession de ses biens, à la demande de M. Walter James, ci-devant de Toronto. M. James a été nommé gardien provisoire des biens du failli.

—La société de colonisation de St-Sauveur commencera vers le milieu d'août prochain, la construction d'une chapelle-école au Lac des Commissaires.

Le nouveau temple sera inauguré vers la fin de septembre, et la société organisera à cette occasion une excursion pour cette colonie. La chapelle-école s'élevera au centre même de la colonie, sur un petit monticule d'où le regard embrasse le lac dans toute son étendue.

—M. le chevalier Martineau sera de nouveau candidat dans le quartier Jacques-Cartier pour l'élection municipale qui doit y avoir lieu le 4 août prochain. On ne lui connaît pas d'adversaire.

—Plusieurs Pères Blancs et ecclésiastiques qui se destinent aux missions africaines, ont commencé une retraite ce matin, au collège de Lévis.

Guide des Voyageurs

OU ALLEZ-VOUS ?

A OTTAWA?

Les convois quittent Montréal, comme suit:

De la Gare Windsor, à 9.15 a.m., 9.30 a.m., 4.00 p.m. et 10.05 p.m. et à 10.00 a.m. le dimanche seulement.

De la Gare Bonaventure, à 8.30 a.m., tous les jours, excepté le dimanche; 4.10 p.m. tous les jours.

De la Gare Viger: à 8.20 a.m., et 5.45 p.m.

A TORONTO?

Départ de la Gare Windsor, à 8.55 a.m., et 10.00 p.m.

De la gare Bonaventure à 9.00 a.m., 8.00 p.m., excepté le dimanche et 10.30 p.m. tous les jours.

A QUEBEC :—

De la gare Bonaventure, à 8.00 a.m. excepté le dimanche, 8.30 p.m. et 7.40 a.m., excepté le dimanche, 12.01 excepté le samedi.

De la Gare Viger, à 8.30 a.m., 2.00 p.m. et 11.00 p.m. Le dimanche à 3.30 p.m.

A SHERBROOKE ?

De la Gare Windsor à 9.00 a.m., 2.00 p.m., 4.30 p.m. et 8.05 p.m., excepté le dimanche.

De la Gare Bonaventure, de 8.00 a.m., 4.00 p.m., 8.30 u.m.

A ST-HYACINTHE?

De la Gare Bonaventure, à 7.40 a.m., 8.00 a.m., 12.01 p.m., excepté le samedi, 4.00 p.m., 4.30 p.m., 5.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche, 11.45 p.m., 8.30 p.m. tous les jours.

A TROIS-RIVIERES ?

De la gare Viger, à 8.30 a.m., toute la semaine, excepté le dimanche; 2.00 p.m., 5.10 p.m., 11.00 p.m. et 3.30 p.m. le dimanche seulement.

A JOLIETTE ?

De la gare Viger à 5.10 p.m. et 8.30 a.m. tous les jours.

A VALLEYFIELD ?

De la Gare Bonaventure à 8.30 p.m. et 4.10 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

A NICOLET?

De la Gare Bonaventure à 4.30 p.m.

A NEW-YORK?

De la gare Windsor à 4.30 p.m., 7.45 p.m., 9.00 a.m.

De la gare Bonaventure, 9.15 a.m., 9.01 p.m., 7.40 p.m.

A CHICAGO?

De la gare Windsor, à 8.05 a.m., 11.55 a.m., 10.00 p.m.

De la gare Bonaventure, à 9.00 a.m., 10.30 p.m.

A HALIFAX ?

De la gare Bonaventure, à 12.01 a.m.

De la gare Windsor, à 8.05 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

A VANCOUVER ?

De la gare Windsor à 9.30 a.m., tous les jours, y compris le dimanche.

A BOSTON ?

De la gare Windsor, à 7.45 p.m., tous les jours, y compris le dimanche, 4.30 p.m., 9.00 a.m.

A PORTLAND ?

De la gare Windsor à 9.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche.

De la gare Bonaventure, à 8.00 a.m. et 8.30 p.m.

A ST. PAUL MINN ?

De la gare Bonaventure, à 10.05 p.m.

Gare Windsor, à 10.05 p.m., tous les jours, y compris le dimanche.

OU LOGER !

Les hôtels suivants sont les principaux hôtels dans leurs localités:

Dans chacune de ces maisons on trouvera la file du "JOURNAL." Ce fait est très important pour les hommes d'affaires et les commis voyageurs de Montréal.

Acton Vale, Qué.	. Windsor	Hotel.
Alexandria, Ont.	. Commercial	Hotel.
Alexandria, Ont.	Grand Union	Hotel.
Apple Hill, Ont.	. . American	Hotel.
Arnprior, Ont.	. . Richmond	Hotel
Aultsville, Ont.	. . .Elliott''s	Hotel.
Beauharnois, Qué	. Kelly's	Hotel.
Bedford, Qué	. . .Bedford	House.
Bergerville, Qué	. Murphy's	Hotel.
Berthier (en haut).	Guilmette's	Hotel.
Brockville, Ont.	Grand Central	Hotel.
Brockville, Ont.	St-Lawrence'	Hall.
Brockville, Ont.	. . . Revere	House.
Carillon, Qué	. . . . . Kelly's	Hotel.
Coaticook, Qué.	Grand Central	Hotel.
Coaticook, Qué.	. Coaticook	House.
Coaticook, Qué.	. . . .Queen's	Hotel.
Coaticook, Qué	. . . Canada	Hotel.
Compton, Qué.	... ...Union	Hotel.
Cornwall, Ont.	. . Rossmore	House.
Cornwall, Ont.	. . .Balmoral	Hotel.
Cornwall, Ont.	... ... Ottawa	Hotel.
Chesterville, Ont.	. Dominion	Hotel.
Chesterville, Ont.	.McCloskey	House.
Côte-des-Neiges	. . Lumkin's	Hotel.
Coteau Landing	. . Tremont	House.
Coteau Landing	... ...Hotel	Lalonde.
Farnham, Qué	. . . . Balmoral	Hotel.
Farnham, Qué.	. . . . .Revere	Hotel.
Granby, Qué.	... ... Windsor	Hotel.
Grand'Mère, Qué.	Laurentide	Inn.
Greenfield, Ont.	.Cameron's	Hotel.
Glen Robertson, Ont.	Johnson's	Hotel.
Hawkesbury, Ont.	Atlantic	Hotel.
Hawkesbury, Ont.	... .Ottawa	Hotel.
Huntingdon, Qué.	Grand Central	Hotel
Huntingdon, Qué.	. . . . Moir's	Hotel.
Iroquois, Ont.	. . . . Power	House.
Iroquois, Ont.	. . Commercial	Hotel.
Joliette, Qué.	. . . . Hotel	Riopel.
Joliette, Qué.	... ... Hôtel	Rivard.
Kingston, Qué.	... ... C.P.R.	Hotel.
Kingston, Qué.	... ... Hotel	Frontenac.
Kemptville Ont.	. McPherson	House.
Lachute, Qué	. . . Argenteuil	Hotel.
Lancaster, Ont.	. .McPherson	House.
Lanxaster, Ont.	. . McRaes'	Hotel.
L'Assomption,.....	Bellerive	Hôtel
Lennoxville, Qué.	. . . College	Hotel.
Magog, Qué.	. . . . . Central	Hotel.
Magog, Qué.	. . . . . Battle's	House.
Magog, Qué.	. . . Fair View	House
Magog, Qué.	... ...Park	Hotel.
Merrickville, Ont.	City	Hotel.
Montebello, Qué.	. . Montebello	Hotel.
Mille Roches, Ont.	. Fletcher's	Hotel.
Morrisburg, Ont.	. . St-Lawrence	Hall
Morrisburg, Ont.	Armstrong's	Hotel
Morrisburg, Ont.	... . ..Windsor	Hotel
Morrisburg, Ont.	. . . Sherman	House
Ormstown, Que.	.. Dudley's	Hôtel
Ottawa, Ont.	. . .Grand Union	Hotel
Ottawa, Ont.	. . . . . .Russell	House
Ottawa Ont.	. . . . .The Brunswick	
Ottawa, Ont.	.. ..Windsor	Hotel
Papineauville, Qué.	.. . . .Cote	Hotel
Prescott, Ont.	.. ..Daniel's	Hotel
Quebec, Que.	. . . .Chateau	Frontenac
Québec, Qué.	. . . . .St. Louis	Hôtel
Québec, Qué.	.. .. . .Henchey's	Hotel
Québec, Qué.	. . . . .Blanchard	Hotel
Québec, Que.	. . . . .Clarenden	Hotel
Renfrew, Ont.	. . . . . .Ottawa	Hotel
Richmond, Qué.	. . . . .Central	Hotel
Richmond, Que.	. . .St. Jacob's	Hotel
St. Henri	.. ..City	Hotel
St. Andrew's, Qué.	.. ..Union	Hotel
St. Denis, Ver., Q.	.St. Germain	Hotel
St. Hyacinthe, Qué.	. . . .Grand	Hotel
St-Hyacinthe, Qué.	. .Yamaska	Hotel
St-Hilaire, Qué.	.. .Commercial	Hotel
St. Johns, Qué.	. . .St. John's	Hotel
St. Johns, Qué.	. . .Windsor	Hotel
St. Léon, Qué.	St.Léon Springs	Hotel
Ste-Rose, Qué.	. . . Ste-Rose	Hotel
Sherbrooke, Qué.	. .Continental	Hotel
Sherbrooke, Qué.	.. .. .. .Albion	Hotel
Sherbrooke, Qué.	Grand Central	Hotel
Sherbrooke, Qué.	.. .. .. Magog	House
Sherbrooke, Qué.	. . Sherbrooke	House
Stanfold, Québec	.. .. .. .Talbot	Hotel
Sutton, Qué.	.. .. ..American	House
Sweetsburg, Que.	. Sweetsburg	House
Sweetsburg, Qué.	. .American	Hotel
Terrebonne, Qué.	Happy Home	Hotel
Three Rivers, Qué.	.. .Dufresne	Hotel
Toronto, Ont	.. . . .. .Queen's	Hotel
Toronto, Ont.	. . . . Walker	House
Toronto, Ont.	. . . .. Arlington	Hotel
Valleyfield, Qué.	. . . . .Palace	Hotel
Valleyfield, Qué.	. . . .Monett's	Hotel
Vankleek Hill, Ont	.American	House
Victoria, B.-C.	. . .Driard	House
Vancouver, B.-C.	. . .Hotel	Vancouver
West Farnham, Qué.	. .Revere	House
Windsor Mills, Qué.	. Windsor	Hotel
Windsor, N. S.	. .. . Hotel	Thomas
Waterloo, Qué.	. . .. .Brook's	Hotel
Waterloo, Qué.	.. . .. .Canada	Hotel
West Farnham, Qué...	Montcalm	Hotel

SERVICE DU DIMANCHE

GARE WINDSOR:

9.45 a.m. convoi pour Valleyfield, 10.00 a.m. convoi pour Ottawa.

GARE BONAVENTURE :

9.30 a.m., convoi pour Vaudreuil, 8.30 p.m. pour Québec, 12.01 pour Québec et Halifax.

GARE VIGER:

Convoi pour Québec, à 3.30 p.m. et à

SERVICES SPECIAUX

Convoi pour Ste-Agathe, à 9.15 le dimanche seulement ; tous les mardis et jeudis à 9.00 a.m.

Convoi pour Labelle, tous les jeudis, à 9.00 a.m.

Convoi pour St-Jérôme à 9.15 a.m. le dimanche seulement et pour Ste-Thérèse à 1.45 p.m. le samedi seulement.

LA REINE DES BELGES

Une extraordinaire interview

Bruxelles, 23.—La "Réforme" publie l'extraordinaire compte rendu d'une prétendue entrevue avec la reine des Belges, au cours de laquelle la reine aurait dit que les journaux la représentaient déjà comme morte, et où elle se plaignait de son absolue solitude. D'après la "Réforme" la reine Marie-Henriette aurait dit :

"Je suis complètement aigrie. Moi qui étais autrefois si gaie, je suis maintenant malade d'isolement. Je n'ai que mes chiens pour toute compagnie et je suis déjà oubliée".

Une barque partie de Paspebiac est en feu

Londres, 12—Le steamer Wilhelm der Grosse de la ligne North German Lloyd, qui est arrivé de New-York à Breman aujourd'hui, rapporte qu'il a passé la barque norvégienne Pons Aelii abandonnée et en feu Le Pons Aelii, capitaine Hansen, a quitté Paspebiac le 12 juin pour Llanelly.

Un agent commercial à Londres

Ottawa, 23 (spécial).— On annonce que le Canada aura prochainement un agent commercial à Londres, et que ce poste sera occupé par M. Peter Ball, de Toronto, ou M. Cumming, ancien agent commercial en Afrique.

M. James Ross échoue son yacht

Halifax, N.-E., 22.—En essayant d'éviter une collision avec une chaloupe montée par trois hommes, M. James Ross de Montréal a échoué son "yacht sur la côte à St-Pierre, cet après-midi. On croit pouvoir le remettre à flot sans grands dommages.

LES TRADE'S UNIONS d'Angleterre offrent d'aider financièrement les grévistes de la Pennsylvanie.

Au Palais de Justice

CE BREF D'HABEAS CORPUS CONTRE ATHANASE CARDINAL

BENONI GOYETTE EST MORT HIER MATIN A 4 Hrs.

Le bref d'Habeas Corpus, émané sur l'affidavit de deux des enfants de Bénoni Goyette, demandant à Athanase Cardinal, boulanger, beau-frère de Goyette, de produire instanter en Cour la personne de Bénoni Goyette, n'est plus discutable que pour les frais, par suite de la mort de Goyette survenue hier matin, à 4 heures.

Dans la déclaration, on alléguait que Goyette était mourant de la phtisie chez Cardinal, son beau-frère.

Il était aussi question d'une police d'assurance sur la vie de Goyette dans la "Grand Trunk Benevolent and Provident Society" pour $1,000, que les enfants de Goyette alléguaient avoir été transportée à Athanase Cardinal, son beau-frère et débiteur.

Mademoiselle Virginie Goyette était au chevet de son père mourant et l'a assisté à ses derniers moments.

On affirme que le testament du défunt léguant, paraît-il sa police d'assurance à son beau-frère Cardinal, à charge par ce dernier de payer ses dettes et obligations, et de distribuer le surplus à ses trois plus jeunes enfants Télesphore, Aurore et Georges, serait nul en ce que la Police d'assurance dans ladite société, en vertu des règlements de cette société de bienfaisance, ne peut être cédée et transportée qu'à la veuve ou aux enfants du bénéficiaire.

Ce bref d'Habeas Corpus peut également donner lieu à des développements intéressants .

UN CERTIORARI

M. Peter Smerlier, commerçant de la cité de Montréal a pris un bref de certiorari contre le recorder Weir. Il allègue dans sa déclaration qu'un de ses employés Aristidis Treautafelopoulas a déserté illégalement son poste.

Traduit devant le recorder il fut acquitté. Ayant à son emploi plusieurs cireurs de bottes, il considère que l'exemple de ce jugement pourrait lui causer de graves préjudices. C'est pourquoi il en appelle de la décision du Recorder.

GREFFE DES TUTELLES

DISSOLUTION DE SOCIETES

Dame Rosalinda Dénault, épouse séparé de biens de Emile Bérard, des cité et district de Montréal, marchand, et Alexandre Donat Sauvageau, du même lieu, faisant affaires ensemble en société, sous les nom et raison de "Bérard et Sauvageau" ont enregistré une dissolution de société.

Helen Francis Nicol Young, des cité et district de Montréal, marchand, et faisant affaires comme tel, seul, sous les nom et raison de "John Young et Co." a enregistré une dissolution.

NOUVELLES RAISONS COMMERCIALES

Arthur-Alfred Martin et Walker Martin, tous deux des cité et district de Montréal, font affaires ensemble en société comme restaurateurs, à Montin's Restaurant".

William J. Slater et Robert Slater, tous deux des cité et district de Montréal, mariés tous deux sans contrat de mariage, feront affaires ensemble en société, comme boulangers, à Montréal, sous les nom et raison de "Slater et Frères".

Albert Slater, des cité et district de Montréal, marié sans contrat de mariage, dans la ville de New-York, fera affaires seul, à Montréal, comme marchand de chaussures, sous les nom et raison de "Slater's Boot Shop".

Philippe Laferrière, des cité et district de Montréal, inspecteur de la Compagnie d'Assurance "L'Equitable", des Etats-Unis, fera affaires seul, à la Malbaie, district de Saguenay, comme marchand de bois, sous les nom et raison de "The Laferrière Lumber Company"

Philippe Laferrière déclare qu'il est marié sous le régime de la séparation de biens.

Louis Rosenzwaig faisant affaires à Montréal, comme marchand, produit une déclaration pour se conformer à la loi, qu'il est marié sous le régime de la séparation de biens.

M. ALEXANDER CELEBRE SON 87e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Monsieur Charles Alexander, de Montréal, un citoyen hautement estimé, à raison de ses nombreux services rendus, fêtait son quatre-vingt-septième anniversaire de naissance, le 13 juin dernier, à bord du steamer "Lake Simcoe," une journée après son départ d'Angleterre.

Parmi les passagers qui ont pris part à la fête, étaient M. le juge Girouard, d'Ottawa, le juge Ermatinger, de Saint-Thomas, Ontario, M. C. P. Beaubien, fils de l'honorable M. Beaubien, M. et Mme Reed, qui, avec le capitaine du "Lake Simcoe," présentaient à M. Alexander, une adresse remplie de bons souhaits.

Trois filles de M. Alexander sont à Londres après avoir passé la saison d'hiver en Allemagne et en Suisse. A Glasgow, M. Alexander a fait la rencontre de lord Provost Chisholm.

A Cupar, M. Alexander s'est occupé de certaines questions relatives à l'Ecosse et a passé le reste de son temps à visiter quelques institutions. Son vieil ami, Provost Mathewson, lui a offert un banquet au cours duquel sir John Lang a proposé la santé de M. Alexander et ce dernier a répondu avec la délicatesse et la gaieté qui le caractérisent.

M. Alexander retourne en Angleterre cette semaine, à bord du "Lake Champlain."

Les fièvres typhoïdes sont presque à l'état d'épidémie

Les fièvres typhoïdes, cette terrible maladie dont les conséquences sont trop souvent funestes, sont presque à l'état d'épidémie. Ce fléau n'épargne personne, jeunes ou vieux en sont atteints et les cas fatals deviennent de plus en plus fréquents. L'expérience a démontré que ce sont les personnes faibles, débiles ou ayant le sang appauvri ou vicié qui donnent le plus grand nombre de victimes en temps d'épidémie. Etes-vous assez fort pour faire face à cette affreuse maladie?

Voilà donc le moment plus que jamais de prendre du Vin Saint-Michel pour purifier et enrichir le sang qui est le soutien des forces physiques. Le Vin Saint-Michel est non seulement le plus puissant tonique, mais c'est le meilleur préservatif contre la maladie, aussi doit-on en prendre comme breuvage hygiénique.

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

On peut facilement prouver par une épreuve personnelle qu'il est le thé le meilleur et le plus économique. Achetez-en un paquet et vous aurez plus de délicieuse satisfaction en buvant du thé que vous n'en avez jamais connue.

LA CONFERENCE COLONIALE

Ses résultats probables d'après un impérialiste

Londres, 23.—Un personnage influent favorable à l'idée impérialiste admet que les résultats de la conférence coloniale vont être très maigres.

D'après cette autorité, les décisions principales auxquelles on peut s'attendre sont que les premiers ministres coloniaux se réuniront tous les trois ans et que les colonies augmenteront leur contribution à la marine anglaise.

Quelques-unes des colonies consentiront peut-être à augmenter leur commerce préférentiel en faveur de l'Angleterre, non pas dans l'attente d'une concession semblable, mais comme témoignage de sentiment impérialiste.

La Grande-Bretagne n'accordera aucune préférence, mais elle consentira peut-être à faire quelques changements au tarif, par exemple, en faveur des vins d'Australie.

Il est peu probable que la question des subsides pour faciliter l'établissement d'un nouveau service rapide soit prise en sérieuse considération.

LA THEORIE DE KOCH

Garnault en démontrerait la fausseté au prix de sa vie

Paris, 23.—La seconde opération pratiquée sur lui-même par le Dr Garneault pour détruire la théorie du Dr Koch, au sujet de la tuberculose, continue à exciter un très vif intérêt. Après la tuberculose, des tumeurs se sont formés à la suite de la première et de la seconde opération. Le docteur est dans une condition très sérieuse. Hier, il disait à un visiteur: "Il se peut que je sois mort dans sept ou huit semaines. Aussitôt que les tissus des nerfs seront attaqués, je devrai avoir recours à un grand chirurgien. Le moins qui puisse m'arriver, c'est la perte de mon bras. Je ne désire pas me suicider, mais je veux prouver que j'ai raison.

Le Dr Garneault commence à souffrir de son bras, où il a injecté du virus tuberculeux provenant d'une vache. La plaie est enflammée. Il attend avec calme le résultat de l'expérience. Il persiste naturellement dans son refus de croire en la théorie du Dr Koch, et considère que la solution définitive de la question est d'une importance capitale, au point de vue humanitaire.

Le Dr Garneault a pris dix centigrammes de virus à la surface du rognon d'une vache atteinte de la tuberculose, et se l'est injecté sous la peau du bras gauche.

SAINT-JEAN, ILE D'ORLEANS

(Spécial au "Journal")

21 juillet.—Notre curé, le révérend M. Rainville est complètement rétabli d'une laringite dont il souffrait depuis quelques mois.

—M. l'abbé Sanfaçon a assisté notre curé dans l'exercice du ministère surtout pour la préparation des enfants au catéchisme de la première communion.

—Le révérend Père Legarnier, missionnaire Oblat M. I., est venu hier donner le sermon en faveur des Missions Catholiques du Nord-Ouest. Les paroissiens ont généreusement répondu à l'appel de l'éloquent missionnaire par une collecte généreuse et abondante.

—Mercredi dernier les paroissiens de Saint-Jean et Saint-Laurent ont fait leur pèlerinage annuel à Sainte-Anne de Beaupré. Près de trois cents pèlerins ont pris part à ce pèlerinage.

MM. les abbés Gaudiose Turgeon et Joseph Turgeon, professeurs au collège de Lévis sont venus passer quelques jours de vacances chez M. le curé Rainville.

—Les cultivateurs ont commencé la coupe du foin, cette récolte a une assez bonne apparence, et la moyenne dépassera celle de l'année dernière.

Depuis un certain temps de nombreux vols sont commis dans les différentes paroisses de l'île. On prétend que ces voleurs ne sont pas tout à fait étrangers aux insulaires du comté.

Si ces vols se continuent on pourraient ménager à ces voleurs des surprises qui pourraient leur faire regretter leur s escapades et dont ils garderaient longtemps le souvenir.

NOUVELLES PRIMES

Sir Geo. Etienne Cartier

GRAVURE sur acier, ornée d'un joli passe-partout (matt) gris fer (prête pour encadrement), le meilleur portrait du célèbre homme d'état Canadien-Français. Cette Prime spéciale, unique en son genre et d'une valeur inestimable pour les amis et les admirateurs de l'illustre disparu, sera donnée à toute personne qui nous enverra le montant d'une année d'abonnement à l'édition quotidienne, à $3.00 par année pour Montréal et $2.00 par année hors Montréal. Nous vendons ces portraits 50 cts ; pour les lecteurs du JOURNAL, 25 cts seulement, les personnes demeurant hors Montréal devront ajouter 5 cts pour les frais de poste.

Pour répondre au désir de nos nombreux lecteurs, nous avons modifié notre collection d'images coloriées en y ajoutant quelques sujets nouveaux, tels que Saint Joseph, Sainte Anne et un sujet de Fruits, pour salle à manger Voici la liste complète de nos lithographies en couleurs

No 1—St Joseph	No 7—Message d'Amour
" 2—St Jean-Baptiste	" 8—Les Fiançailles
" 3—St Antoine de Padoue	" 9—La Boudeuse
" 4—Ste Anne	" 10—Fruits succulents
" 5—Avant le Mariage	" 11—L'Escapade
" 6—Après le Mariage	" 12—Le Pardon

A toute personne qui paiera son abonnement au JOURNAL, nous enverrons, pour chaque année d'abonnement payé, l'une des douze gravures en couleurs ci-dessus. Nous n'y mettons qu'une condition c'est que vous payiez tous vos arrérages et l'année courante. Empressez-vous donc d'envoyer votre argent pendant que nous avons en mains la plus belle collection d'images qui se puisse trouver.

Ces gravures, grandes de 16 pouces par 20, sont de superbes ornements pour votre demeure et comme elles ne se trouvent pas en librairie, il vous est impossible de vous les procurer autrement qu'en vous abonnant au JOURNAL et en payant votre abonnement d'avance.

Envoyez si c'est possible un mandat ou un bon de poste, un mandat d'express ou un chèque accepté payable au pair à Montréal. Si vous envoyez de l'argent, veuillez faire enregistrer votre lettre. Adressez comme suit :

" LE JOURNAL "

MONTREAL, Canada.

Revue Enfantine

JEUX D'ESPRIT ET DEVINETTES

SOLUTIONS DU PRECEDENT CONCOURS

1.— RIMES A TROUVER

"Oh! mon fils, la patrie est comme un temple auguste,
Rien n'y doit être fait que de saint et de juste,
C'est le sommet vivant du monument humain;
C'est la terre où l'on naît, où l'on meurt, où l'on aime,
Chacun doit ajouter un mot à son poème
Que l'histoire écrit sur l'airain."

"Dieu t'a placé, mon fils, au premier rang des hommes,
Mais plus haut nous montons et moins heureux nous sommes;
Que le devoir te guide au seuil de l'avenir;
Si pleines de grandeur que soient tes destinées,
Le ciel est au-dessus des têtes couronnées
Pour les juger et les bénir."

2.—DEVINETTE AMUSANTE

Ecrivez onze en chiffre romains et tirez une ligne horizontale au milieu.

Solutions justes trouvées par: — M. G.E. Grandbois, Fraserville et Henri Grignon, Ste-Agathe des Monts.

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

1.—ENIGME.

Quand je marche au labeur, mes dents me font passage,
Et tout en mordant bien, je me laisse agiter:
Mais mon corps maigre et plat rend un bon témoignage,
Que tout ce que je prends ne me peut profiter.

2.—MATHEMATIQUES AMUSANTES.

On demande à une personne le nombre de ses dents, elle répond: "Si, à la moitié et au tiers de mes dents, on ajoutait 25, on aurait le nombre 50." Combien avait-elle de dents?

3.—DEVINETTE.

Quelles sont les personnes qui ont le plus de caractère?

Les solutions devront être adressées d'ici à mercredi prochain à

ROBINSON,
"Le Journal".

LA ROSE DE JERICHO

Au fond du tiroir de ma grand'mère— son tiroir à souvenirs,— se trouvait, au milieu de lettres, d'images jaunies, de mille riens dont le moindre faisait revivre pour elle une scène de son passé,— se trouvait, dis-je, une sorte de très petit fagot tout sec, tout gris, qui ne m'inspirait rien de bon, et sur lequel je n'avais jamais posé mon doigt d'enfant, en demandant:

...— Et ceci, grand'mère, qu'est-ce que c'est ?"

Je pouvais même supposer que mon aïeule attachait peu de prix à ce souvenir, car il gisait là un peu délaissé, sans qu'elle songeât à le sortir de son oubli en en dégageant une de ces histoires que toutes ses autres reliques ne manquaient pas de provoquer.

Je devais apprendre un jour que ce n'est pas en vain qu'on occupe une place dans les tiroirs des aïeules, et par surprise, je fus appelée à connaître ce que je ne m'étais vraiment jamais souciée de savoir.

J'avais douze ans, et je pensais avoir si bien pénétré tous les mystères du tiroir de grand'mère qu'il m'arrivait moins souvent qu'autrefois de lui demander de me permettre d'en évoquer les salutaires leçons; j'arrivais un jour chez elle toute joyeuse, portant un gros bouquet de roses rouges destinées à fêter son anniversaire de naissance. Elle avait ce jour-là soixante-dix ans.

Usant de mon privilège de petite-fille gâtée, j'entrai précipitamment dans sa chambre, tout droit, sans même m'annoncer par un léger coup frappé à la porte, et le spectacle qui s'offrit à mes yeux me surprit.

Au lieu d'être assise dans son fauteuil habituel, égrenant son chapelet ou travaillant pour ses pauvres (travail et prières qui la tenaient également en présence de Dieu), grand'mère était devant sa table, penchée sur une corbeille en verre de Bohême qui servait à mettre des fleurs pour les surtouts aux jours des dîners de fêtes ; mais en ce moment il ne s'agissait pas de surtout; il n'y avait aucune fleur ni sur la table, ni dans la corbeille.

Aucune!... Pardon.

Grand'mère qui, à mon entrée, s'était retournée et m'avait fait signe d'approcher, me dit:

"—Regarde la rose de Jéricho."

Et elle me désignait dans la corbeille de Bohême, préalablement remplie d'eau, le petit fagot de bois gris de son tiroir à souvenirs.

"—Ça une rose, grand'mère?"

Je regardais tour à tour cette fleur desséchée, d'apparence de squelette, et mon bouquet à moi, tout épanoui, si odorant!

Grand'mère prit mon bouquet, en aspira le parfum, et me dit:

"—Quelles jolies fleurs! Ce sont bien là les roses de fête d'une vieille grand'mère; ma rose de Jéricho est au contraire une fleur de jeunesse, de renouveau."

Je trouvais que c'était le contraire, que la rose desséchée et toute raide était une fleur de vieillesse ; les miennes, des roses de printemps.

Mais grand'mère continua:

"—Regarde, regarde-là, elle va s'ouvrir.

—Comment, grand'mère, ce petit bois tout sec va se transformer en fleur?

—Tu vas voir."

Sur la corbeille de Bohême je penchai la tête, comme grand'mère; seulement, alors qu'elle attendait le prodige dont elle ne doutait pas, moi, plus incrédule, je me disais:

"C'est impossible que ces petits bois tout raides puissent s'ouvrir, grand'mère se trompe."

Mais les grand'mères ne se trompent jamais. Soudain, (par quel miracle)? dans les petites branches recoquillées il passa comme un souffle de vie; lentement, lentement elles se gonflèrent, (sous quelle influence)? et elles s'ouvrirent jusqu'à prendre la forme d'une fleur à laquelle pourtant manquaient le parfum et la nuance.... mais je n'en demandais pas tant pour être énerveillée, et je m'écriai:

"—Oh! grand'mère, qu'a donc cette rose? d'où vient-elle? qui vous l'a donnée?"

Grand'mère la regardait toujours, et en me répondant, elle voyait bien certainement autre chose que des petits bois déraidis dans ce petit bocal de Bohême.

"On fêtait mes 18 ans, me dit-elle; ton grand'père étant revenu de la veille d'un voyage fait en Terre-Sainte, et au milieu de pieux souvenirs qu'il me rapportait, il m'offrait cette rose qu'il avait cueillie à Jéricho et qui, même après ce long voyage, n'avait pas encore perdu sa flexibilité.

"En me l'offrant, il me révéla sa propriété qui est de se rouvrir au contact de l'eau, et chaque année depuis, à mon anniversaire de naissance, dans mes bons comme dans mes mauvais jours, soit avec mon mari, soit maintenant toute seule, je renouvelle mes expériences, demandant à la rose de détendre ses petites branches et de me parler du temps où elle fut cueillie pour moi, — le temps de ma jeunesse... Tu le vois, elle y est fidèle.

—Mais, grand'mère, demandai-je, puisque vous aimez la voir ouverte, pourquoi ne la laissez-vous pas toujours dans l'eau ? elle vous parlerait sans cesse de ce temps-là."

Grand'mère eut un sourire charmant où il entrait un grain de naïveté, un reste de jeunesse, et beaucoup de larmes :

"— Non, me dit-elle, je veux que dans l'année elle ne s'ouvre qu'une fois et pas longtemps; c'est une heure de mon printemps; elle ne doit pas trop empiéter sur les heures de mon hiver ...."

. . . .

Elle sortit de l'eau la rose qui se sécha, et qui, en se séchant, se referma... pour s'ouvrir l'année suivante.

Le soir, mes belles roses à moi étaient effeuillées, et je compris pourquoi grand'mère avait trouvé que ces pétales si vite fanés avaient avec sa vieillesse plus d'analogie que cette rose de Jéricho qui se rouvrait tous les ans.

A. VERLEY.

MONDANITES

—M. Alfred Duranleau et Madame Duranleau sont en visite à Granby.

MM. et Mme A. Arcand, de cette ville sont en villégiature à Bécancour.

—M. Joseph Martin, de Montréal, est en visite chez sa sœur à Sherbrooke.

—A Québec, mardi matin, avait lieu le mariage de M. C. C. Cabana, avocat de Sherbrooke à Mademoiselle Baril. C'est Mgr Tanguay qui a donné la bénédiction nuptiale.

—Mme Jos. Monette, de Lawrence, Mass., est à Montréal, en promenade chez M. T. Comtois, ass.-protonotaire de Montréal.

—Mme L. D. E. Mayer, 331 rue St-Denis, sont parties pour une promenade d'un mois à Boston et New-Bedford, Mass. Elles seront les hôtes du Dr Bélanger, à New-Bedford, Mass.

—Miles Eléana et Carmélia Lalonde, de la rue Bleury, accompagnées de leur amie, Mlle Gabrielle Briand, ainsi que leur frère, M. Arthur Lalonde, sont allés passer leurs vacances à Oka.

—M. Pierre Carle, rentier, et sa famille, sont en villégiature à l'Ile Perrot, Qué.

—Mlle Bertha Boyer et M. Alfred Boyer, tous deux d'Ottawa, sont en promenade à Valleyfield.

—Dimanche soir et lundi soir, il y eut chez Madame Henri Laurier, à Arthabaskaville, une belle et agréable soirée, en l'honneur de l'honorable L. P. Brodeur, orateur à la Chambre des Communes, et de Mesdames Brodeur et Chevrier, d'Ottawa.

Madame Henri Laurier sut, par son tact habituel, amuser et divertir tous ceux qui ont été présents.

Parmi les invités, on remarquait, présents: Mesdames L. P. Brodeur, Chevrier, Méthot, Roméo Poisson, Blondin, Pépin, Mesdemoiselles Louise Côté, Blanche Pépin, Coutu, Gabrielle Méthot et Jeanne Belleau, MM. L. P. Brodeur, Louis Lavergne, N.-P., M. P., J. E. Méthot, Eugène Crépeau, Dr Blondin, Roméo Poisson, Henri Pépin, Napoléon Laliberté et le notaire Garneau.

La joie la plus franche n'a cessé de régner pendant les deux soirées; aussi ceux qui y ont assisté en garderont-ils un très bon souvenir.

Lundi après-midi, M. Louis Lavergne donna une réception à l'honorable L. P. Brodeur et son épouse, Madame Chevrier, et M. et Mme Henri Laurier.

—L'honorable L. P. Brodeur et son épouse, et Mme Chevrier, sont retournés à Ottawa, après un séjour de trois jours à Arthabaskaville.

—M. et Mme Tancrède Pagnuelo sont partis hier matin, pour Atlantic City, N.-J.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Jeudi, le 31 juillet 1902, grande représentation de Gala organisée par le professeur Goulet et M. et Mme Rey-Duzil, artistes Français.

M. Rey-Duzil monte avec le plus grand soin "Homme et Humanité" pièce en 3 actes, un des chefs-d'œuvre d'Emile Augier.

La partie artistique musicale est confiée aux soins du professeur Goulet; c'est dire qu'elle sera des mieux choisies.

Cette représentation est au bénéfice de Mme Rey-Duzil et de son petit garçon qui jouera dans "Homme et Humanité" un rôle de 1er plan.

Nous engageons la colonie Française à assister à ce régal littéraire.

Sir Olivier Mowat a 83 ans

Toronto, 22.—Le lieutenant-gouverneur d'Ontario, sir Oliver Mowat, est entrée en sa quatre-vingt-troisième année.

Son Excellence a reçu un grand nombre de télégrammes de félicitations.

Chapeaux légers pour les Chaleurs

Le plus grand choix de chapeaux à la dernière mode, à des prix plus bas que partout ailleurs. Chas. Desjardins & Cie, 1533 à 1541, rue Ste-Catherine, Montréal. 177-n.

EN DEBOUCHANT UNE BOUTEILLE

Mardi, à 2 hrs de l'après-midi, un italien du nom de Vincinzo Docadali, domicilié 262, rue Cadieux, a été victime d'un pénible accident. En voulant ouvrir une bouteille de bière, il s'est coupé une veine au poignet droit et une hémorragie s'est déclarée, au point qu'on a dû appeler l'ambulance de l'Hôpital Général, où il a été pansé.

Le "Journal" consacre chaque jour un espace aux choses féminines

LES CANADIENS A PARIS

M. Hector L. Landry, Dorchester, N.-B., 5, rue Yvon-Villarceau.

M. Henri R. Emmerson, jr., Dorchester, N.-B., 5, rue Yvon-Villarceau.

M. Adélard Corsin, Montrral, Hôtel d'Artois.

M. Antonio Pelletier, Montréal, Hôtel d'Artois.

M. Henri Gadbois, Montréal, Hôtel d'Artois.

M. Donald M. Rowat, Huntingdon, 9, rue Gerbillon.

M. Hope McGinnis, Belleville, Ontario, Hôtel de Londres et New-York.

Mlle Maude Marsh, Kingston, Ontario, Hôtel de Londres et de New-York.

M. et Mme W. C. Buckley, Montréal, 27, rue Hamelin.

Mlle Buckley, Montréal, 27, rue Hamelin.

M. James Fletcher, Rigaud, Hôtel Terminus.

M. et Mme T. D. Dawson, Montréal.

M. Ovide Robillard, New-York, Grand-Hôtel.

M. Pierre Bisaillon, Montréal, Hôtel Bellevue.

M. le docteur Eugène Lemieux, Montréal, Hôtel Bellevue.

M. l'abbé L.-M. Destroismaisons, Québec, Hôtel de Bretagne.

M. l'abbé J.-E.-Th. Giguère, Fall River, Hôtel Louis-le-Grand.

M. l'abbé D.-M.-A. Magnan, Fall River, Hôtel Louis-le-Grand.

M. et Mme M. Maclaren, Trenholme, Montréal, Hôtel Grosvenor.

Honorable H. G. Carroll, député, solliciteur général, et Mme Carroll, Fraserville, Grand-Hôtel.

Le colonel et Mme Eugène Fiset, Québec, 41, rue des Ecoles.

Capitaine E. Laliberté, Québec, Hôtel Saint-Pétersbourg, 33 et 35, rue Caumartin.

M. H.-J. Logan, député, Amherst, N.-E., Hôtel du Louvre.

M. W.-S. Calvert, député, Strathroy, Ont., Hôtel du Loavre.

M. D.-C. Fraser, député, New-Glasgow, N.-E., Hôtel du Louvre.

Mme D. C. Fraser, New-Glasgow, Hôtel du Louvre.

M. Alex. Johnston, Sydney, N.-E., Hôtel du Louvre.

M. le juge H.-C., McDonald, Charlottetown, P.-E., Hôtel du Louvre.

M. A. Leblond de Brumath, Montréal, chez M. de Brumath, ingénieur, Argenteuil.

M. et Mme A. H. Lofft, St-Marys, Ont., Hôtel Terminus.

M. et Mme George R. R. Cockburn, Toronto, Hôtel de Normandie.

Sir James Grant, Ottawa, Hôtel Chatham.

M. L. J. A. Derome Montréal, Hôtel Fénelon.

M. R. H. Gauthier, Bay city, Mich., Hôtel Fénelon.

M. Louis Bastien, Chicago, Hôtel du Calvaire.

Horace d'Artois, St-Hyacinthe, 128, boulevard Richard-Lenoir.

Départ pour le Canada :

Mme L. B. Thetcher, Mlle Constance Thetcher et M. Everett Thetcher, le 15 juillet, à Liverpool, à bord du "Lake Champlain", de la ligne Beaver.

MM. Donald M. Rowat et R. F. Quigley, le 29 juillet, à bord du "Lake Erie", de la ligne Beaver.

Notre compatriote et ami, M. J. O. Marchand, vient d'être reçu membre de la Société des Architectes diplômés du Gouvernement français.

Après avoir passé quelques jours à Paris, M. le solliciteur général et Mme Carroll sont retournés à Londres.

M. J. Beulac et sa famille partiront le 19 pour retourner au Canada.—Mlle K. G. Smith a quitté Paris pour un voyage en Italie.—Sir James Grant est parti pour Berlin.—M. et Mme George R. R. Cocburn quittent Paris aujourd'hui en route pour l'Ecosse.—M. James Fletcher est à Contrexeville.—M. le juge Sicotte, après avoir visité les villes de l'Ouest, et avoir séjourné à La Rochelle, est parti pour la Belgique et s'embarquera le 7 août pour le Canada.—M. Saucier est rentré à Paris après avoir remporté un grand succès dans le "Paradis perdu", de Dubois, représenté au cinquantenaire, à Québec.

PERSONNEL

Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Ste-Catherine. Telephone Est 1591. 266-1a

Deux bandits échappent

Manille, 22.—Montallon et Felizardo, chefs de voleurs, ont réussi à traverser le cordon de constables établi dans la province de Cavite et se sont enfuis dans les montagnes. Un grand nombre de brigands qui ont tenté précédemment de s'évader ont été tués. On organise des expéditions dans le but de reprendre les deux fugitifs.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal. n

MADAME COTE

Il y a déjà plusieurs années, au commencement de mon ménage, je souffrais terriblement de maux dans le dos, ma faiblesse était si grande qu'il m'était devenu impossible de vaquer aux soins que requiert ma famille composée de cinq enfants. J'employai remèdes sur remèdes, rien ne fit. Dans les colonnes d'un journal je lus un certificat en faveur des Pilules Rouges qui m'a inspiré beaucoup de confiance et j'achetai aussitôt quelques boîtes de ce remède. J'ai obtenu dès les commencements un soulagement marqué; j'ai continué l'usage de ce tonique que j'avais jugé tout de suite supérieur à toutes les autres médecines que j'avais employées et grâce à lui je suis aujourd'hui tout à fait rétablie, ma santé ne peut être plus florissante.

Je me fais donc un devoir de donner mon témoignage en faveur des Pilules Rouges qui seules ont pu me sauver. Je les recommande à toutes les mères de famille et je ne crains pas de leur assurer que si elles suivent mon conseil elles obtiendront de bons résultats.

Madame JOSEPHINE COTE,
36 rue Cross, Marlboro, Mass.

Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274 rue St-Denis, Montréal

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
Habillement
FAIT A
24 Heures d'avis
Coupe Garantie
1586 Notre-Dame, Cite.

Un beau teint fait toujours plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou L'EMBELLISSEUR MAGIQUE du Dr T. Félix Gouraud, fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté, et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on se soit servi de remède. Il a été à l'essai pendant 53 ans et est si inoffensif — que nous avons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayer disait à une dame de haut ton, une patiente: "Comme vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille dure six mois, même si l'on s'en sert tous les jours. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tous les poils superflus sans endommager la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. FERD T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.-Y. Ecrivez pour avoir le catalogue et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation élégante, et mentionnez "LE JOURNAL." 2a 600

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe ; il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

NAVIGATION

R & O
La Route Favorite des... Touristes

Les seuls vapeurs qui sautent tous les Rapides. Les prix des billets allant vers l'ouest comprennent les repas et les lits.

LIGNE DE TORONTO-MONTREAL, via les 1000 Iles et Charlotte, N.-Y. (Port de Rochester), les vapeurs partent tous les jours, excepté le dimanche, à 12.15

LIGNE DE HAMILTON-MONTREAL, via les 1000 Iles, la Baie de Quinté et Toronto, les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p.m.

Bas prix spéciaux sur cette ligne.

LIGNE DE QUEBEC, tous les jours à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY, tous les jours, de Québec, à 8 a.m.

Bureau des billets de la ville, 128 rue St-Jacques (en face du Bureau de Poste) 120

ELDER, DEMPSTER & CIE
Ligne Beaver
MONTREAL A LIVERPOOL

De Liverpool. Mardi.	Steamers.	De Montréal Jeudi.
1 juillet	Lake Manitoba.	17 juil.
8 juil.	Lake Megantic.	24 juil.
15 juil.	Lake Champlain.	31 juil.
22 juil.	Lake Ontario.	7 août
29 juil.	Lake Simcoe.	14 août

PREMIERE CABINE. — $52.50 en montant. Aller et retour, $100 en montant, suivant le steamer.

SECONDE CABINE. — $35.00 en montant. Aller et retour, $68.88 en montant, suivant le steamer.

TAUX D'ENTREPONTS. — A Liverpool, Londres et Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50.

ELDER, DEMPSTER & Cie
6 rue St-Sacrement.
MONTREAL.

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.
95-a

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE 104-1a

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL. 116-1a

Hotel Jacques - Cartier.
Le plus Central et le plus Populaire.— Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.
Z. DUPRESNE & CIE, Propriétaires
109-1a

HOTELS D'ETE
Hotels de la R. & O.
MAINTENANT OUVERTS
MANOIR RICHELIEU
Malbaie, P. Q. Ouvert.
H. M. Paterson, gérant.
HOTEL TADOUSAC
Tadousac, P. Q.
E. C. Wurtele, gérant.
Pour renseignements concernant les chambres, etc., s'adresser aux gérants.
144-3m

Le "Journal" a le meilleur service de dépêches des journaux français

CHEMINS DE FER

La Région du Lac St-Jean

Le voyage de Québec à Roberval et Chicoutimi par voie ferrée, à travers les magnifiques paysages de lacs et montagnes des Adirondacks Canadiennes, descendant la rivière Saguenay et revenant à Québec par bateau à vapeur, touchant à toutes les jolies places d'eau du bas du fleuve, est sans aucun doute l'un des plus agréables et des plus variés que l'on puisse faire sur ce continent. Le voyage se fait de jour, aller et retour. Aucun touriste ne devrait le manquer. Tout le confort désirable à l'hôtel Roberval. Billets pour ce voyage : seulement DIX DOLLARS chacun. Un joli guide illustré gratis sur demande faite à

ALEX. HARDY, Québec.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE D'OTTAWA De la rue Windsor par la ligne courte. Départ de Montréal, 8.45 a.m. *9.40 a.m. (z) 11.40 a.m. 4.00 p.m. Arrivée à Ottawa, 11.45 a.m. *12.40 p.m. (z) 2.40 p.m. 7 p.m. De la Place Viger, par la rive Nord. Départ de Montréal..... 8.20 a.m..... 5.45 p.m. *Tous les jours: (z) Les Dimanches, mercredis et vendredis. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC De la Place Viger †8.30 a.m. †3.30 p.m. §3.30 p.m. *11.0? p.m. *Tous les jours. §Les dimanches seulement. †Jours de semaine.

ST. ANDREWS BY THE SEA Service de chars-dortoirs. Les Mardis et Vendredis, des chars-dortoirs directs quittent Montréal, rue Windsor, à 7.40 p.m. pour St. Andrews. Au retour, quittent St. Andrews les Lundis et Mercredis, arrivant à Montréal à 8.25 a. m. le lendemain.

PORTLAND et OLD ORCHARD, Scarboro Beach Etc. Le service direct de chars-salon et chars-dortoirs Les trains partent de la rue Windsor à 9 a. m. les jours de semaine, à 6 p. m. tous les jours.

Des chars-restaurants sans égaux sur les trains de jour entre Montréal et Toronto, et et Toronto et Détroit.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct laisse la rue Windsor à 8.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m., tous les jours ; arr. à Toronto à 4.40 p. m., Hamilton 5.50 p.m., Niagara Falls, Ont. 7.05 p.m., Buffalo, 8.20 p.m., London 7.45 p.m., Détroit 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m. Un élégant Char-Café sur ce train.

PORTLAND, OLD ORCHARD et le BORD DE LA MER. Service direct de chars-salons et de chars-dortoirs. Départ à 8.00 a.m. les jours de semaine, à 8.00 p.m. tous les jours.

OTTAWA, 8.30 a.m. les jours de semaine, et 4.10 p.m. tous les jours arrivée à Ottawa 11.30 a.m. et 7.10 p.m.

SPRINGFIELD, Mass. SERVICE DE CHARS, CHARS-PALAIS ET CHARS-DORTOIRS directs, à 8.01 a.m. les jours de semaine, à 8.40 p.m. tous les jours.

QUEBEC, 8.00 a.m., 4.15 p.m., les jours de semaine. 8.00 p.m. tous les jours. Char-salon direct sur le train de 8.00 a.m. et char-dortoir direct sur le train de 8.00 p.m.

NEW YORK via D. & H., 7.20 a.m., 10.15 a.m. les jours de semaine, 6.30 p.m. et 8.10 p.m. tous les jours. CHARS-SALONS sur les trains du matin, CHARS-DORTOIRS sur les trains de nuit.

Pour service de vapeur sur le LAC CHAMPLAIN et le LAC GEORGE, s'adresser à l'agent de la compagnie.

SAINT-JEAN, QUE., 7.20 a.m., 9.01 a.m., 10.15 a.m., 1.85 p.m. 4.45 p.m., 6.06 p.m., les jours de semaine, et 6.30 p.m., 8.10 p.m., 8.40 p.m., tous les jours.

VACANCE D'ETE Ecrivez ou allez chez l'agent du Grand Tronc le plus rapproché pour avoir une copie du "SUMMER TOURS," donnant des renseignements précieux et intéressants, indiquant comment et où passer les vacances

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphone Main 460, Main 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — LIGNE DE LACHINE — Service de vingt minutes. Départ de la ville (Bureau de Poste), de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, à minuit. De Lachine, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char à 12.50 a.m. SAULT AU RECOLLET. — Service de trente minutes. Départ de l'angle des rues St-Laurent et Craig et du Sault au Récollet, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m. Chars allant au nord par la rue St-Denis, revenant par la rue St-Laurent. Billets valides de l'avenue Mont Royal. CARTIERVILLE. — Service de vingt minutes. Départ de Cartierville, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De la jonction Snowdon, de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. LIGNE DE LA MONTAGNE. — Service de vingt minutes. Départ de l'angle des avenues Mont Royal et du Parc, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, de 6.10 a.m. à 11.30 p.m. LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE. — Service spécial via la rue Ste-Catherine, toutes les dix minutes. Chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant le besoin. Pour les chars supplémentaires à Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame, pour raccorder à la Côte St-Paul. Pour les chars supplémentaires au Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la traverse du Pacifique Canadien. Livraison de paquets de la gare des Chars urbains, rue Côté. 140—1

R·I·P·A·N·S

Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-ly

Feuilleton du JOURNAL

Les Amours d'un Faussaire

No. 40 (Suite)

Hazel crut le moment favorable pour gagner, en courant de longues bordées, la côte méridionale de l'île. Ils passaient alors devant l'extrémité ouest qu'ils pouvaient embrasser d'un coup d'œil. Une ligne de falaises peu élevées bordait la côte sans interruption sur un parcours de deux milles environs, puis une étroite langue de terre, se projetant au sud-ouest, formait une baie profonde de un mille de large sur deux de long.

C'est à l'extrémité de cette langue de terre que s'élevait le gigantesque palmier, leur guide vers cette île providentielle. Ils le saluèrent comme un sauveur en l'apercevant. Le sable de la plage était tacheté d'une multitude d'objets noirâtres en mouvement. Hazel les indiqua du doigt, et dit en souriant:

—Prenez garde, miss Rolleston, voici là-bas vos épouvantails... ils sont en force, je vous en préviens. Voyez-vous ces corps sombres qui marchent sur les petites éminences de la plage, et nagent au milieu des brisants...? Eh bien, ce sont des lions marins, des phoques, si vous aimez mieux. Les "phoca-leonina", ou lions amphibies.

Ellen, malgré ses efforts pour distinguer la forme de ces monstres marins, n'apercevait que des objets indistincts. Son attention était si vivement excitée, qu'elle laissa le canot aller quelques instants à la dérive, et avant qu'Hazel eût saisi la barre du gouvernail, ils étaient en pleine baie, le grand palmier à leur tribord d'avant.

—Vous semblez décidée à faire enfin connaissance avec vos cauchemars, remarqua Hazel. Vous voyez, n'est-ce pas, que nous sommes maintenant enfermés dans la baie.

Il laissa tomber la voile. Le canot se trouvait dans des eaux dormantes et tout près du rivage, le gigantesque palmier, à l'arrière, à une distance d'un demi-mille à peu près. Hazel prit les avirons et rama lentement vers la plage. Un petit veau marin se mit à suivre le canot, jouant avec les lames et gambadant comme un jeune chat. Il regardait Ellen avec la douce expression d'une créature humaine, comme pour la convaincre que tous ses semblables étaient des animaux inoffensifs et susceptibles d'être apprivoisés. Il nageait à l'entour du canot, sans manifester aucune crainte. Hazel lui toucha doucement la tête, et insista pour que miss Rolleston en fit autant; mais elle s'y refusa avec une sorte de dégoût.

Quand il eut jeté l'ancre, Hazel s'occupa de débarquer la poutre de bois destinée à servir de signal au sommet du palmier. Il venait à peine de la traîner jusqu'aux pieds de l'arbre — n'ayant l'intention de la placer définitivement que lors d'un second voyage, un ou deux jours après, en apportant avec lui de quoi la fixer au moyen d'une barre transversale sur le tronc du palmier, de manière qu'on pût l'apercevoir du large—quand un cri poussé par Ellen le fit retourner sur ses pas.

Un grand nombre de lions de mer remontaient les brisants et s'avançaient vers le canot. Une douzaine au moins l'entouraient déjà. Hazel cria de loin à miss Rolleston de ne pas avoir peur, et rapidement, quoique avec précaution pour ne pas effrayer les animaux, entrant dans l'eau jusqu'aux genoux, s'avança vers l'un d'eux. L'homme et l'animal se regardèrent quelques instants tranquillement ; puis soudain ce dernier fit une gambade et disparut au milieu d'une vague, et reniflant d'un air satisfait, avec un clignement de ses doux yeux pleins d'une immense béatitude.

Ellen, quoiqu'elle ne pût s'empêcher de sourire de la conclusion pacifique de cette terrible démonstration, n'en restait pas moins effrayée ; car malgré l'expression bonasse de leurs yeux, ces lions de mer, avec leurs dents énormes, ne laissaient pas que d'être fort peu rassurants. Mais quand elle vit Hazel les écarter de son chemin, et caresser l'un d'eux sur le dos, elle reprit tout à fait son sang-froid.

Ils remontèrent alors dans le canot et grâce à la marée descendante, doublèrent bientôt l'extrémité sud-ouest de l'île. Là, l'eau était peu profonde, comme Hazel l'avait prévu.

Vers midi, ils se trouvaient tout à fait au sud de l'île, et le canot marchait, vent arrière, à un véritable pas de course à la voile. Craignant de rencontrer sur son chemin quelques récifs ou des rochers sous-marins, Hazel ralentit sa marche, en prenant un riz, et se tint à un mille du rivage. A cette distance, il lui était aussi plus facile de se rendre compte des contours et des accidents de terrain de la côte.

Cette partie méridionale de l'île était uniforme, et ressemblait — au dire d'Ellen — aux falaises du Kent ou de Sussex, avec cette différence cependant qu'au lieu d'être blanches comme en Angleterre, elles avaient la couleur gris pâle des volcans. Aucune végétation... C'est là, en approchant de l'est, que se trouvait cette montagne circulaire dont nous avons déjà fait mention, et qui, certainement, devait avoir été, jadis, détachée du reste de l'île à laquelle elle n'était jointe maintenant que par une langue de terre marécageuse d'un mille et demi de large sur deux milles de long.

Hazel voulut se rendre compte tout de suite de la nature du sol de cette partie de la côte. Il se rapprocha du rivage.

Le terrain, noirâtre et spongieux, était couvert d'une forêt de roseaux, au-dessus desquels s'élevaient çà et là quelques arbres malingres qu'Hazel reconnut être des cyprès. De leurs maigres branches pendait une espèce de mousse effilée, longue, gris-fer, ressemblant à des crins de cheval.

Ce parasite est fort commun dans les terrains marécageux ; c'est comme le drapeau de la mort déployé par la nature pour avertir l'homme que la fièvre et de la mallaria sont les invisibles et inévitables habitants de ces endroits funestes.

Tout en cherchant une anse où ils pussent sans danger mettre pied à terre et, à l'abri d'un des arbres, se reposer pendant une heure et préparer leur repas, ils découvrirent une trouée au milieu des roseaux, une sorte de lagune s'étendant dans le marais entre les hautes terres de l'île et la montagne circulaire, mais plus près cependant de la base de celle-ci. Hazel proposa d'explorer cette lagune dans toute sa longueur, et, carguant la voile, poussa le canot à la perche dans l'étroite petite baie. L'eau était si peu profonde, que la quille de l'embarcation glissait dans le sable bourbeux. Le chenal devint bientôt plus étroit, l'eau plus profonde, plus noire, et sur les rives les roseaux plus épais et plus compactes, hauts de dix ou douze pieds, et aussi serrés les uns contre les autres que des épis de blé. Un air humide et lourd, des myriades d'insectes.

—Oh! pour l'amour de Dieu, n'allons pas plus loin! s'écria miss Rolleston effrayée.

—Un peu de courage et de patience, répondit Hazel. Nous faisons un voyage de découvertes. Voyez, l'eau est déjà plus profonde ici et le fond est si visqueux, que je vais être obligé de reprendre les avirons.

Il se mit, en effet, à ramer pendant quelque temps; mais à mesure que le canot avançait, l'étroite baie se rétrécissait davantage. Elle fut bientôt à peine assez large pour permettre la manœuvre des rames. La hauteur des roseaux cachait entièrement la vue de chaque côté du rivage. Tout à coup, cependant, elle diminua sensiblement, et les voyageurs aperçurent dans un espace d'oasis au milieu de ce désert de plantes aquatiques, un terre-plein, ferme et solide, couvert de mousse au milieu de ce marécage, et planté de bouquets d'arbres et d'innombrables arbustes. Ellen poussa un cri de joie à la vue de cette île de feuillages dans cette mer de roseaux.

Ils mirent pied à terre.

Pendant qu'Ellen préparait le déjeuner, Hazel monta, pour examiner plus facilement les environs, sur un des arbres, immense cèdre rouge, d'où, à quarante pieds de hauteur, il put embrasser d'un coup d'œil le panorama de cette partie de l'île.

L'étroit chenal par lequel ils étaient entrés se prolongeait jusqu'à la côte septentrionale, coupant en deux la montagne, qui formait à l'est une île séparée. A un quart de mille plus loin, il se divisait en deux cours d'eau, dont celui de gauche semblait le plus important. A l'ouest, dans la direction de l'habitation d'Ellen, Hazel aperçut les crêtes de falaises élevées, limites de l'île principale. La mer avait, vraisemblablement, recouvert jadis l'emplacement du marais, qu'encadrait une chaîne de falaises à pic dont les versants étaient çà et là plantés d'arbres.

Du côté de l'est, à peu de distance de l'arbre même où il était perché, son attention fut particulièrement attirée par la montagne circulaire. Elle avait la forme d'un cône tronqué, ses côtes étaient couverts d'une épaisse forêt d'arbres élevés.

La voix d'Ellen interrompit Hazel dans son examen:

—Oh! Voyez donc, monsieur, quelle singulière plante! Venez, venez. C'est admirable!

Il se hâta de descendre de son observatoire. La jeune fille était en admiration devant un grand arbuste à fleurs rouges couvert de fruits semblables à des poires épineuses. Ces fleurs n'étaient pas toutes épanouies. Quelques-unes s'ouvraient comme des tulipes; d'autres, plus avancées, se déployaient en éventails, entourant entièrement le fruit qu'elles garantissaient ainsi du soleil et de la rosée. D'autres étaient déjà flétries; l'enveloppe de leur fruit, déchirée, en laissait apercevoir le contenu qui, au premier coup d'œil, paraissait être de la graine, mais qui, après un examen attentif, n'était autre qu'une multitude de petits insectes, le corps d'un rouge éclatant et armés d'ailes roses transparentes.

Hazel examina fruits et fleurs avec un soin minutieux. Il semblait plongé dans une indicible extase.

—Est-ce bien possible! s'écria-t-il enfin... Oui, oui. Il n'y a pas à douter... Ah! je suis heureux de l'avoir vu avant de mourir!

—Qu'est-ce donc? demanda Hélène.

—Une des plus précieuses productions de la terre: la cochenille. Cet arbre est un nopal.

—Ah! vraiment, fit Ellen d'un ton de parfaite indifférence. La cochenille? Mais cela sert pour la teinture, et, comme il est plus que probable que nous n'aurons jamais rien à teindre ici, votre découverte me paraît être plus curieuse qu'utile.

—Vous désirez de l'encre. Eh bien, cette teinture mêlée au jus du fruit du limetier vous donnera une magnifique encre rouge.

Il lui demanda de tenir son mouchoir déployé sous une des branches de l'arbre où le fruit était mûr; puis il secoua la branche. Quelques insectes tombèrent immédiatement dans le mouchoir. Un grand nombre voltigèrent en bourdonnant quelques pas plus loin; mais le soleil sécha si vite leur sang qu'ils tombèrent morts presque aussitôt, dans le mouchoir, en changeant de couleur, avec une incroyable rapidité, jusqu'à trois fois avant de mourir. Quand ils tombèrent, ils étaient devenus presque noirs; puis ils blanchirent, puis arrivèrent graduellement à leur couleur dernière: le rouge feu.

(A continuer)

Effet universel

A tous les âges, le BAUME RHUMAL soulage et guérit sans effort.

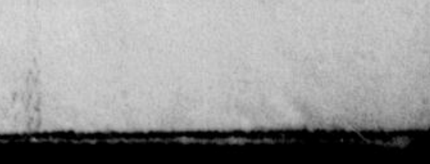
"Argent plaqué inaltérable".

Un Set pour le Garçon ou la Fille

doit nécessairement être en aussi bon plaqué que l'autre argenterie et même devrait être meilleur.

On sait que les enfants mordent, frottent, avec ces morceaux et que cela use ; pour eux le meilleur plaqué n'est pas trop bon et est le plus économique. Nos sets estampés sont les meilleurs que l'on puisse avoir. Meilleurs pour la forme, le travail le fini et le plaqué inaltérable.

"1847 Rogers Bros."



LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE

MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal livré à domicile. $5.00 par année
Alors Montréal..... 3.00 " "
Edition Hebdomadaire.... 1.00 " "

TÉLÉPHONE :

Administration, Main 613
Rédaction, " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 24 JUILLET 1902

LES LOTERIES

LES loteries et les jeux de hasard sont devenus à Montréal une véritable plaie sociale. Ils sont la cause de la ruine de plus d'une famille et conduisent à la mendicité et au vice un grand nombre de jeunes gens qui s'y adonnent passionnément.

De tous les côtés faibles de la nature humaine celui qui paraît le plus facile à exploiter, c'est cette passion du jeu. Il suffit d'inventer un prétexte apparemment humanitaire et de mettre des billets en circulation pour que le gros public tombe dans le panneau. On accourt en foule, on se presse aux bureaux de ces organisations pour acheter ces billets. Les directeurs de l'établissement, connaissant bien l'état d'âme des gens à qui ils ont affaire, leur font gagner de temps à autre quelques dollars, mais juste pour les allécher et leur faire dépenser ensuite deux fois la somme ordinaire. Ils tiennent toujours ces malheureux dans une cruelle expectative et leur enlèvent tout leur avoir.

Quelquefois, le père de famille néglige la table de son foyer pour acheter ces billets de loteries; quelquefois, il se prive inconsciemment des soins indispensables du confort domestique dans l'espoir de gagner un jour une forte somme. Mais ce jour heureux ne vient pas et notre homme attend depuis déjà longtemps, il achète moins de billets, est presque découragé et se plaint de sa déveine aux agents de la loterie. Etrange coïncidence, le lendemain ou le surlendemain, il y fait un gain alléchant.

Et il recommence à dépenser l'argent de sa famille pour satisfaire sa passion et enrichir les propriétaires de jeux aléatoires. Il continue ainsi jusqu'à ce qu'enfin, abruti par les inquiétudes, poussé à l'ivrognerie par les malheurs et les reproches de sa famille, il néglige ses devoirs, perd sa position et enfin se trouve sur le pavé.

Ce n'est pas là une exagération. Le chef de police lui-même, à qui nous causions de cette plaie sociale, nous disait dernièrement qu'un père de famille est allé lui demander un permis de mendier, après avoir été littéralement ruiné par ces infâmes loteries.

On emploie aujourd'hui toute sorte de trucs pour éviter la loi, au lieu de vendre des billets on vend des actions de prétendues compagnies à fonds social et l'on tire au sort les certificats des actionnaires. Il y a des certificats privilégiés qui élisent au bureau de direction et d'autres qui ne comptent pas. La loi des loteries est, paraît-il, évitée par ce jeu et tout va bien jusqu'à ce qu'un beau jour la compagnie disparaisse silencieusement. Et les badauds qui ont acheté des billets en sont quittes pour leur niaiserie.

Cela se passe tous les jours à Montréal. Nous sommes heureux de constater que le chef Legault a commencé à y mettre un frein.

Demain, nous parlerons de ces clubs secrets où les jeux aléatoires et le whiskey causent la perte d'une foule de jeunes gens.

LE TEMPS PRESSE

LA mortalité infantile à Montréal est passée à l'état alarmant et des statistiques, compilées par les autorités médicales de la ville, nous donnent chaque semaine le nombre toujours plus grand de ces jeunes petits êtres, qui sont emportés tous les jours.

Les progrès du mal sont saisissants: 108 bébés sont morts la semaine dernière contre 98 la semaine précédente. De quoi meurent-ils ? Oh, il n'y a pas à chercher longtemps, les autorités civiques et médicales ont eu soin de nous l'apprendre et faute de mieux on a adopté le terme générique, et facile : débilité infantile. C'est-à-dire que nos enfants meurent parce qu'ils sont trop faibles pour vivre. Remarquons qu'ils sont rares ceux qui meurent pour une autre cause.

Il faut donc chercher ailleurs la cause de la disparition de ces pauvres petits, qui meurent ainsi par centaines, ou du moins la cause de la mort du plus grand nombre, et nous aurons encore laissé une marge suffisante, pour les cas certains où les lumières de la faculté ne sauraient s'y tromper.

Combien de ces frêles existences ne se sont-elles pas étiolées pour avoir manqué d'un peu de soleil et combien d'autres n'ont-elles pas été empoisonnées par l'eau impure, qu'on nous vend à la petite mesure et qu'il nous faut avaler bon gré mal gré?

Quand on songe aux ravages que peuvent entraîner l'insalubrité des habitations, parmi la classe pauvre, l'encombrement des locaux dans les quartiers industriels et ouvriers, l'impureté et l'insuffisance de ce produit naturel indispensable en tout état de société, l'eau, et enfin le manque d'air, l'absence de soleil et un alimentation douteuse, on s'étonne vraiment que le nombre des victimes ne soit pas plus grand. Aussi bien l'hécatombe, pour être évitée, n'en sera que retardée si l'indolence impardonnable de nos autorités sociales se refuse à la réforme nécessaire, pour protéger la population contre d'autres malheurs plus grands encore, et si la population elle-même reste sourde aux cris d'alarme répétés, et indifférente aux avis de ceux qui signalent le péril qui s'avance, et qui ne peuvent pourtant pas espérer le conjurer tout seuls.

En effet, ceux des petits, qui échapperont à l'ange de mort, n'échapperont pas au mal terrible, qui les attend, qui s'attachera à leurs dix ans et les couchera dans la tombe à 20 ans, la consomption. La phtisie, la hideuse, qui a élu domicile un peu sous tous les toits où il y a une créature humaine à torturer, s'établit de préférence au foyer sombre, humide et triste du pauvre, où la proie est facile et, cueillant ses victimes en lieux sûrs, elle les promène ensuite de par le monde, comme autant d'instruments de sa tyrannie.

En face de ce courant dévastateur c'est le temps ou jamais de réagir contre l'inertie, disons le mot, contre l'ignorance coupable des foules, pour combattre le mal qui nous étreint. Fondons, créons la société nationale d'assistance publique, à qui l'on confiera la propagande de l'idée et la diffusion de la connaissance du danger; qui se chargera de l'application rigoureuse des règlements de police d'hygiène publique; qui assurera l'amélioration de la condition sociale et matérielle de l'ouvrier et du pauvre, en pourvoyant à l'établissement de jardins populaires, de bains populaires, etc.,

A elle reviendra aussi la mission d'instruire le peuple, en distribuant, à foison et par milliers, au sein des familles, dans les écoles, dans les fabriques des guides mettant les masses populaires en garde contre le danger et leur indiquant le moyen de s'en préserver?

La lutte doit être constante et surtout méthodique, et son initiative doit partir de coeurs généreux et d'esprits éclairés. Que la ville, toutes les corporations publiques, les associations, sociétés de bienfaisance, de secours mutuels, les personnes privées se fassent un point d'honneur d'apporter leur obole à cette oeuvre humanitaire et éminemment sociale, C'est du reste un devoir et un intérêt national, car le temps presse.

A PROPOS DE LA COMMISSION

LA "Patrie" est évidemment mécontente de la commission de colonisation. Elle nous rapportait hier qu'un député libéral lui a fait remarquer que les commissaires ont l'intention de faire leur enquête par correspondance et que cela ne donnera pas satisfaction aux amis de la colonisation. Le confrère prie la commission de s'enfoncer dans les bois afin de recueillir de la bouche même des colons les griefs qui les font souffrir. Puis, il ajoute :—

"Nous voulons bien admettre avec notre correspondant que, jusqu'ici, les commissaires ne semblent pas mettre un empressement frénétique à la tâche si importante qui leur a été confiée et que l'ajournement de leurs travaux au mois d'août fait perdre un temps précieux.

Mais ce n'est pas la faute du gouvernement: la commission est maîtresse et responsable de ses actes,"

Comment? Ce n'est pas la faute du gouvernement? Est-ce, par hasard, la faute de l'opposition? Le cabinet Parent est responsable des actes des commissaires qu'il a nommés lui-même; il les a choisis parce qu'il les croyait aptes à remplir leurs fonctions. S'ils agissent mal, il a plein pouvoir de les destituer et les remplacer par des hommes plus compétents. Et s'il désire véritablement l'avancement de la colonisation, il verra à ce que ces messieurs fassent bien leur travail.

Cette commission est sous le contrôle de M. Gouin qui en a toute la responsabilité.

Il est évident qu'elle ne satisfait personne, excepté peut-être les marchands de bois. Les commissaires nommés ne sont pas des enthousiastes de la forêt; ils ne connaissent que de très loin la vie du colon. Nous pouvons dire sans crainte que leur travail est tout à fait inutile. Ils n'apprendront rien de nouveau sur les plaintes bien connues des pauvres colons.

Ils ne réussiront qu'à prouver une seule chose; c'est que le parti libéral de la province est rongé par la discorde. L'ascendant pris par le premier ministre Parent mécontente tout le monde. Les ministres mêmes, les députés, les journalistes libéraux se plaignent amèrement de l'outrecuidance du chef du cabinet. Jusqu'à présent, on a enduré sans trop parler; mais le feu qui couvait sous les cendres commence à s'enflammer, il éclate partout. On songe maintenant à se débarrasser de M. Parent, et nous croyons au rapport de notre correspondant québecquois qui l'annonce pour le prochain terme de Spencer Wood.

TROP D'IMPORTATIONS

LA presse libérale profite des derniers rapports du commerce pour comparer nos importations et nos exportations avec celles des Etats-Unis. Elle en conclut que nous exportons 70 pour cent et importons 160 pour cent de plus par tête que la république voisine.

Est-ce là un avantage?

Pour quelle raison chaque Canadien consommerait-il plus de produits importés que le citoyen Yankee? Avons-nous plus les moyens d'envoyer ainsi notre argent à l'étranger?

Non, certes, non.

Voici pourquoi nos importations sont proportionnellement plus élevées que celles des Etats-Unis: Quand le cultivateur de l'Ouest, ou le planteur du Sud a besoin de produits manufacturés, il les fait venir de la Pennsylvanie, du Massachusetts ou des autres centres industriels de l'Union ; quand les artisans de l'Est américain ont besoin de boeuf, de céréales, de légumes, ils en achètent des cultivateurs des autres Etats de l'Union.

Les Etats-Unis n'importent qu'une très petite fraction de leurs produits alimentaires, tels que le café, le thé et le sucre qu'ils ne peuvent pas produire eux-mêmes.

Bien différente est la situation du Canada dont la grande partie des importations consiste en marchandises alimentaires et manufacturées que nous pourrions facilement produire nous-mêmes.

C'est certainement une erreur d'acheter ailleurs ce que nous pourrions nous procurer ici et que nous nous procurerions sans effort si notre tarif était plus élevé. Il n'y a aucune raison pour qu'un pays néglige ses propres ressources, afin d'encourager celles des nations étrangères. Nous devons vivre de notre sol. Le Canada doit se suffire à lui-même.

Il n'y a aucun doute que le temps est venu où nous devons élever nos droits de douane. La protection à outrance a fait des Etats-Unis le riche pays de 70,000,000 d'âmes que nous voyons aujourd'hui; il pourra en être de même pour nous, si nous nous protégeons contre l'importation des articles de commerce que nous pouvons produire.

Le Canada pour les Canadiens.

L'ANNEXION DES MUNICIPALITES SUBURBAINES

PITTSBURG est peut-être la seule parmi les villes américaines, qui offre un exemple semblable à celui de Montréal en ce qui regarde la question d'annexion municipale. Cette ville, restreinte à ses limites d'incorporation, ne possède qu'une population de 330,000 âmes, tandis qu'étendue au territoire sur lequel s'est déversée sa population elle atteint réellement le chiffre de 800,000. L'incorporation en une seule cité de cette immense agglomération ferait de Pittsburg la quatrième ville des Etats-Unis par la population et la troisième par la richesse industrielle. Mais la négligence de ses hommes publics à prendre les mesures en temps opportun, de pourvoir à un tel état de choses la place aujourd'hui en face du problème formidable de concilier les intérêts particuliers de cent six municipalités distinctes composées de trois cités, cinquante-trois townships et cinquante villages.

Cependant, grâce à la Chambre de Commerce de la Cité principale, cette question reçoit aujourd'hui l'attention qu'elle aurait dû avoir depuis longtemps et tout fait prévoir qu'avant longtemps avec l'esprit d'initiative et la détermination que les classes commerciales et industrielles savent y mettre aux Etats-Unis quand elles veulent l'accomplissement d'un projet, ce grand travail sera bientôt accompli.

Sur l'Ile de Montréal, le nombre des municipalités à grouper ensemble n'est pas aussi considérable, les intérêts particuliers à concilier ne sont pas encore aussi divers, plusieurs des localités qui devraient être attirées dès maintenant ne sont encore que dans une condition embryonnaire, et les travaux qui y sont commencés, s'il fallait en changer l'orientation ne constitueraient pas encore une perte sérieuse.

La question devient plus sérieuse, quand il s'agit de centres comme St-Henri, Ste-Cunégonde, Westmount, St-Louis, Maisonneuve.

Mais s'il s'agit maintenant d'assumer leurs charges, elles offrent en retour un actif et une possibilité de revenus qui dans une bonne mesure en compense le fardeau.

Montréal encore une fois a tout intérêt de provoquer sous le plus court délai possible l'annexion de ces territoires et à se montrer large dans les conditions à accorder.

Voyons quel a été le coût respectif de l'entrée des quartiers d'Hochelaga, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel et Saint-Denis.

En 1884 Hochelaga ouvrait la marche. La finance de cette municipalité confiée depuis plusieurs années au savoir faire de M. Préfontaine, s'était rapidement développée en une dette relativement considérable, néanmoins elle se limitait à $78,000.

En 1885, St-Jean-Baptiste administré depuis ses débuts par l'ex-maire J. O. Villeneuve et des hommes de son école entra à son tour, mais avec une dette moindre que $40,000.00.

En 1887, St-Gabriel augmentait par son admission les charges de Montréal, avec une somme additionnelle de $102,826.

En 1893 Le Coteau St-Louis avait accumulé une dette flottante et consolidée de $292,089.

Si ce travail de groupement eût été continué, il y a dix ans, Montréal n'aurait eu à se charger que d'un fardeau comparativement léger. A cette époque, la plupart des municipalités voisines avaient à peine commencé leur travail d'organisation. Les dettes de St-Henri et de Sainte-Cunégonde, de Westmount, de Maisonneuve et de St-Louis auraient pu se solder par une somme moindre qu'un demi-million.

Deux grands obstacles enrayèrent ce mouvement: 1o. l'insouciance du conseil et des commissions successivement nommées pour s'occuper de la question.

2o.—La négligence systématique à répondre aux besoins les plus urgents des nouveaux quartiers. Hochelaga, la plus maltraitée de ces quatre divisions, ne fait que commencer à s'éveiller de la torpeur dans laquelle elle a été laissée pendant plus de cinq ans, et les quelques signes de vie que l'on y peut signaler ne datent que depuis la disparition du conseil de certains hommes que ses électeurs s'étaient acharnés à poursuivre de leur confiance.

Et quelles luttes les autres quartiers n'ont-ils pas eu à soutenir pour arracher leur part d'améliorations et continuer le progrès commencé avant leur union avec Montréal.

Aussi, le mouvement annexionniste qui se manifestait si vigoureusement, et qui eut son expression la plus enthousiaste à la réunion des maires de toutes les municipalités de l'île de Montréal à l'époque de l'annexion du quartier Saint-Denis ne tarda pas à se ralentir, et les délégations nommées par la plupart des municipalités intéressées, pour étudier les conditions d'annexion avec le comité central à Montréal se désorganisèrent les unes à la suite des autres, après avoir inutilement attendu l'action de ce dernier, et le sentiment favorable que l'on avait su créer fit bientôt place à l'indifférence et parmi plusieurs groupes, cette indifférence finit par dégénérer en hostilités. La perspective de plus en plus éloignée d'une réalisation du projet engagea chaque municipalité à concentrer son attention et ses efforts à pourvoir aux besoins les plus pressants de son propre territoire, a y attirer la population et à enchérir entre elles et contre Montréal, par la concession d'exemptions, de privilèges et de bonus pour l'établissement de foyers industriels, la construction d'aqueducs, la création de systèmes de transportation, d'éclairage, et de tout enfin ce qui pouvait servir leurs propres projets, sans se préoccuper en quoi leurs travaux et leurs dépenses pourraient plus tard bénéficier ou nuire à l'ensemble des intérêts à fusionner.

Comptant que tôt ou tard, Montréal sera bien obligé pour sa propre sauvegarde de souscrire à toutes les conditions qu'il leur plaira imposer, que leur importe l'intérêt général, si certains intérêts locaux et même personnels profitent de l'inaction de son conseil pour se satisfaire ? Qu'importe que leur dette soit grossie jusqu'au point de dépasser les limites de la prudence la plus ordinaire ? De gré ou de force Montréal finira par hériter du fardeau.

Et pour se protéger contre les traditions de négligence et de mauvais vouloir à l'égard des derniers venus dont le Conseil s'est acquis le crédit, ils tracent eux-mêmes leurs rues, ils ouvrent des parcs publics, ils creusent leurs canaux et engagent leur finances pour nombre d'années à venir en toutes sortes de contrats.

Montréal n'aura pas eu le trouble, mais .. il paiera.

LA police a saisi $1000 à la compagnie de colonisation, mardi soir. Combien de cette somme devait-il être distribué aux colons? M. Gouin, le ministre de la colonisation, qui doit être au courant des affaires de la compagnie, nous rendrait service en répondant à cette question.

M. l'échevin Bumbray nous rappelle que M. Léon Dansereau était mal informé lorsqu'il nous a écrit que le Terminal n'emploie que des Italiens pour ses travaux de la rue Moreau. M. Bumbray affirme qu'il est allé lui-même s'enquérir des faits et a constaté que, sur cent ouvriers, le Terminal emploie dix Italiens. Dont acte.

POUR LE COURONNEMENT

Les treize soldats qui se rendront en Angleterre

Ottawa, 22.

Le Lt. Col. Turner, de Québec, était en ville hier pour choisir les treize soldats qui assisteront au couronnement du Roi. Le départ aura probablement lieu de Montréal vendredi soir à bord du "Pretorian".

Les militaires choisis sont :

Sergt.-major Widgery, R.C.D., Toronto.
Sergt.-instructeur LeBlond, R. C. D., Toronto.
Sergt.-instructeur Rhodes, R. C. D., Toronto.
Sergt.-instructeur Toller, R. C. D., Toronto.
Sergt.-major Skinner, R. C. D., Toronto.
Sergt. Baldwin, R. C. D., Toronto.
Sergt. Hudson, R. C. D., Toronto.
Caporal Smith, G.G.B.G., Toronto.
Sergt.-major Knight, N. W. M. P., Regina.
Q. M. Sergt. Parker, Strathcona Horse.
Caporal G. H. A. Collins, P. L. D. G., Ottawa.
Soldat McCusker, du 2e Dragons, Ste Catherines, et le soldat Anderson, du 8e Hussards de la Princesse Louise, Nouveau-Brunswick.

PERSONNEL

M. Uldéric Tremblay, rédacteur de la "Défense" de Chicoutimi, est à Montréal pour quelques jours.

AFFAIRES POSTALES

Il n'y aura pas de malle supplémentaire pour l'"Umbria," à 6.45 heures du soir, vendredi prochain, parce que ce steamer part trop à bonne heure le matin.

La malle sera close pour l'"Umbrai" à 8.45 heures du matin.

LE SORT D'UN CHARMEUR DE SERPENTS

Mordu par un de ses pensionnaires, il expire en d'horribles souffrances

Medford, Mass., 22. — John Sonwell un charmeur de serpents, a été mordu par un crotale (serpent à sonnettes) lundi soir, dans un muséum de Boston, pendant une représentation.

Sonwell, apporté à l'hôpital, est mort le matin au milieu de grandes souffrances.

BULLER N'EST PAS SATISFAIT

Il demande un autre chance pour se défendre

Londres, 23. — Le général Buller a adressé au secrétaire d'état pour la guerre, M. William Prodrick, une autre lettre, dans laquelle il se plaint que M. Brodrick a accentué, dans la Chambre des Communes, des accusations qui n'avaient jamais été officiellement portées contre lui, et auxquelles on lui avait ordonné de ne pas répondre. Le général Buller demande qu'il lui soit permis de faire connaître son opinion sur l'efficacité de Ladysmith à tenir contre les Boërs.

Le dernier plan des mineurs : le marché qu'ils proposent aux patrons

Wilkesbarre, 23. — Les propriétaires des mines d'anthracite se voient confrontés par l'ultimatum des mineurs: "Accordez des concessions ou cessez d'exploiter les mines d'anthracite."

C'est là ce que signifie la clause suivante du plan d'Indianapolis: "Que chaque union, dans les régions où on travaille nomme un comité chargé d'obtenir de l'ouvrage pour autant de grévistes qu'il sera possible, et que la même chose soit faite par toutes les unions de l'"American Federation of Labor." Cette clause a été adoptée par la convention des mineurs, à Indianapolis. Depuis le commencement de la grève, quarante-cinq mille mineurs d'anthracite ont trouvé de l'emploi dans d'autres régions. Il y a maintenant soixante mille mineurs adultes dans les champs d'anthracite. L'organisateur Collins dit que cinquante mille d'entre eux quitteront la région de l'anthracite dans les deux mois prochains. Les lois de la Pennsylvanie ne permettent qu'aux mineurs porteurs de certificats de miner du charbon.

Pour obtenir un certificat, un homme doit avoir travaillé au moins 2 ans dans les mines et subir un examen devant un bureau d'examinateurs nommé par l'Etat. Si les propriétaires de mines de charbon mou, à la demande des propriétaires d'anthracite mettent les grévistes sur la liste noire, alors ce sera la grève nationale.

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1398 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a

Mort de Mgr Thomas Croke

Londres 22.—On annonce la mort de Mgr Thomas W. Croke, archevêque de Cashel, Irlande, et administrateur de Emly, Il est né en 1824, et a été consacré en 1870.

LEON BOUTHILLET DE LA BEAUCE

Tué et volé au Yukon

Québec, 22, (spécial). —Une lettre de Dawson City, reçue aujourd'hui en cette ville au bureau d'une compagnie d'assurance dit que le corps de Léon Bouthillet a été trouvé par des hommes de police dans la rivière Yukon, près de Dawson City, et qu'il était transpercé de quatre balles.

Léon Bouthillet, menuisier de Saint-François de Beauce, devenu veuf vers la fin de mai, partit le 4 juin dernier, pour le Klondyke, avec environ trois ou quatre cents piastres. On suppose qu'après avoir été assassiné, il a été dépouillé de l'argent qu'il possédait.

Trois nouveaux diocèses aux Philippines

Rome, 23. — A part un délégué apostolique aux Iles Philippines, le Vatican se propose de nommer un archevêque à Manille. Le nouveau titulaire sera probablement Mgr Sébastien Gebhardi Messmer, un Suisse, professeur de droit canon à l'Université Catholique de Washington, depuis 1890. Trois nouveaux diocèses seront aussi érigés.

Avant de partir pour Naples, le gouverneur Taft a exprimé le désir que l'évêque de l'un de ces diocèses, soit un prêtre indigène.

Le major Porter est parti pour Paris, où il passera plusieurs jours avant de retourner à Washington.

Le peintre Verestchagin à Cuba

Santiago, Cuba, 23. — Vassili Verestchagin, le peintre russe qui avait reçu la commande d'un tableau représentant la bataille de San Juan pour le président Roosevelt, est parti pour New-York, sur le vapeur "Seguranca."

Le peintre a terminé ses études sur le champ de bataille de San Juan et sur la scène de la bataille avec la flotte de l'amiral Cervera, qui seront probablement des chefs-d'oeuvre de peinture militaire.

Une démonstration en l'honneur de M. Seddon

Londres, 22—Hier à l'hôtel Cecil, les Néo-Zélandais demeurant à Londres ont présenté à M. Seddon, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, une magnifique épargne en argent solide, et à madame Seddon, une étoile d'or ornée de trois beaux diamants.

Cette manifestation sympathique a été faite en reconnaissance de l'attitude prise par M. Seddon sur les questions impériales.

Deux hommes tués par l'express de Montréal

Paughkeepsi, N. - Y., 22.— Lorsque l'espress de Montréal, sur le New-York Central, est arrivé ici à 8.50, ce soir, le mécanicien a trouvé sur la chasse-pierre de la locomotive un chapeau d'homme et des taches de sang. On a fait des recherches sur la voie, et aux limites sud de la ville on a trouvé les corps meurtris de deux hommes. Ils avaient été tués pendant qu'ils marchaient sur la voie. On pense que c'était deux ouvriers Italiens.

Négligence injustifiable

Ils ont bien peu souci de leur santé ceux qui ne cherchent pas à se guérir avec les Pilules de Longue Vie (Bonard). Echantillon envoyé sur réception d'un timbre de 2 cts. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL." C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement TROIS DOLLARS,

Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centins et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centins extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montreal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 et 13 Côte de la Place d'Armes, 1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchel
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life, Rue St-Jacques, Montréal.

Bell Tel. 1615. R.P. Boite 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 Rue Notre-Dame.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.B., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

Joseph P. Landry,
AVOCAT
Bâtisse de la succession Wilson, Chambres 101 et 103.
17 Cote de la Place d'Armes, Montréal.
Tel. Bell Main 3274. 231-6m

Campbell, Meredith, Allan & Hagus
.... AVOCATS ....
C. S. Campbell, K.C. F. E. Meredith, K.C.
J. R. Allan H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 265-1a

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 313
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P.
Edmond Brossard, L.L.M. } MONTREAL

CALIXTE LEBEUF
.... AVOCAT ....
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 275-1a

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCAT ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1591
281-1

F. D. Monk, C.R., M.P. W. A. Baker, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, MONTREAL. 292-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1851
LEANDRE BELANCER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
58 RUE ST-JACQUES, 116 RUE VISITATION, MONTRÉAL.
50-1an

ARCHITECTES

Tel. Bell 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Téléphone Bell Main No. 2409.
Téléphone des Marchands No. 835.

MEDECINS

Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-Chef de Clinique de Paris
ST DENIS, 137
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1902 Est. 149-1a

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION — CANADA ET ETRANGER.
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs Civils et Arpenteurs.
907 Rue St. Jacques, MONTREAL

BREVETS — Marques de Fabrique, Dessins.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

ELECTRICIENS

E. L. LeBrun M. de Villiers
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs, Appareils Spéciaux dessinés et Construits. 148-1a

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.
Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.
Bureau: 1 Cote Place d'Armes
Tel. Bell Main 4138. 90-1-3-6

Scroggie's

Blouses en Linon

Vêtements très bien faits à vendre à beaucoup au-dessous du prix coûtant. Il est facile de voir qu'on les manipule depuis deux ou trois semaines — car elles sont un peu froissées, autrement nous ne les vendrions pas pour le double du prix auquel nous les offrirons aujourd'hui. Nous sommes certains de les vendre rapidement en conséquence, venez de bonne heure.

Blouses en linon blanc, durables et s'ajustant bien, garanties sous tous rapports, garnies de remplis et d'insertion de bonne qualité. Ce lot comprend une variété de 9 genres différents. Dimensions: 32 à 38. Nous n'avons pas, dans chaque genre, toutes les dimensions. Il y en a plusieurs dont le prix primitif était $2.25. Une grande chance au nouveau prix..... .... .98

Corsets de Dames

Un corset à devant droit, s'ajustant bien, blanc, noir et gris, jamais vendu auparavant moins que $1.00. Prix spécial pour écouler, aujourd'hui..... .... .85

Toile à Drap non blanchie

Les valeurs de ce calibre, dans la section de la toile et du coton, ne manqueront pas de vous intéresser et de vous tenter.

2 verges de largeur. Valant 22 cents la verge, pour..... .... .15

Serviettes Japonaises de Fantaisie

Un item remarquable du départementde la papeterie. C'est avec orgueil que nous vous parlons de ce département, car, avec le bel assortiment de marchandises qu'il renferme, nous sommes certains de donner entière satisfaction à tout le monde.

Serviettes de table japonaises de fantaisie, prix régulier 2 douzaines pour 5 cents ; aujourd'hui, nous vous en donnerons 4 DOUZAINES POUR LE MEME PRIX, ou 100 pour..... .10

Une autre très belle ligne, prix régulier 1 douzaine pour 5 cents ; aujourd'hui 8 DOUZAINES pour 5 cents, ou 100 pour..... .20

Le prix est si bas que nous conseillons à tout le monde désirant participer à ce bon marché, de venir de bonne heure — notre assortiment mérite des louanges.

Temps de Parapluies

Grande variété de bons et chics parapluies, ici à votre choix,

Toutes les dimensions pour enfants, fillettes, dames ou messieurs.

Prix raisonnablement bas.

Vente de Coupons

Indiennes, mousselines, guingans, mousseline à rideaux, cretonnes, satines et doublures, tous marqués aux mêmes réductions, 25 pour cent.

Placés sur des tables, donc vous pouvez choisir sans l'aide d'un commis.

Livraison sur le Bord du Lac, Vendredi

Nous nous rendrons jusqu'à Beaconsfield. Les commandes devront nous parvenir cet après-midi, car la voiture part de l'établissement de bonne heure, le vendredi matin.

W. H. SCROGGIE, Angle des rues Ste-Catherine et Université.

APRES 50 ANS

Deux anciens amoureux se retrouvent et s'épousent, bien qu'ils soient sexagénaires

Il était une fois, dans Orange County, New-York, deux enfants qui, tous les matins, s'en allaient bien sagement à l'école, bras-dessus bras-dessous. Le garçon se nommait Leander et avait 10 ans, les yeux vifs comme des diamants noirs et ses petits muscles gonflaient déjà la manche de sa blouse. Elle, se nommait Sarah, ses cheveux, dorés comme un anneau de mariée, s'éparpillaient comme des petits fous sur son front blanc, depuis 8 années, elle était la joie de tous. Le passant disait en les voyant, Sarah si mignonne et Leander si doux pour sa petite compagne: "La jolie petite paire d'enfants, ils seront plus tard petit mari et petite femme."

Ils grandirent, jouant ensemble, puis causant doucement sous les lilas en fleurs, puis se promenant en pensant à l'avenir. Un jour, Léander partit pour se faire son nid au soleil et Sarah promit, dans son petit cœur qu'elle attendrait... quoi? elle ne le savait pas au juste, mais elle attendit. Puis des années se passèrent Leander s'était marié et, sans le savoir, Sarah l'imita.

D'autres années encore se passèrent, puis d'autres, et encore d'autres. S'étaient-ils oubliés, pensaient-ils qu'ils se reverraient peut-être? Qui sait!

Cinquante ans, un demi-siècle, et dans une rue de Paterson, N.-J., une vieille dame rencontra, un jour, un grand vieillard qu'elle ne connaissait pas, mais dont la vue fit un peu battre son vieux cœur, elle ne sut pourquoi. Lui, avait regardé un instant, puis pensif se disant peut-être: Où donc ai-je vu ces yeux-là? il avait continué sa route.

Puis advinrent d'autres rencontres, puis des amis communs les présentèrent l'un à l'autre, et voilà pourquoi, il y a deux jours, le révérend Hulshart unissait l'un à l'autre Mme Sarah Jane Peck, 70 ans, et M. Leander Parliman, 72 ans, sous les regards émus de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

Il voulait aller chez le diable!

Greenville, Miss. 22.—Ashley Cooke a été pendu ici aujourd'hui en maudissant tout le monde et toute chose et en se vantant qu'il serait en enfer en quelques minutes.

NOUVELLE SUCCURSALE DE BANQUE

Hier matin, à une assemblée régulière des Directeurs de la Banque Provinciale du Canada, il a été décidé de se rendre au vœu de la population de Pierreville, exprimé dans une requête adressée à cette banque, dans le but d'établir une succursale à cet endroit.

La Banque Provinciale a immédiatement donné des instructions au sujet d'un local convenable qui sera érigé à bref délai et fera sans doute honneur à cette prospère petite ville si remarquable surtout par sa grande industrie laitière.

M. le notaire Mondou, si favorablement connu de toute la population de Pierreville et du district sera le gérant de cette succursale.

Nous voyons avec plaisir la grande initiative de la Banque Provinciale qui est une institution relativement jeune, mais déjà prospère.

Les Poêles à gaz sont plus nécessaires que jamais en été

Moins chauds que les feux de charbon, et les chaleurs sont encore à venir.

Meilleur marché que le charbon, aux prix élevés actuels, l'économie est considérable. Plus propre qu'aucun autre combustible, et le surmenage des ménagères est le prix de la propreté domestique là où il y a du charbonet des cendres

Demandez des renseignements concernant le poêle de $6.00 de la Compagnie du Gaz.

La télégraphie sans fil de Chicago à la Nouvelle-Ecosse

Chicago 23.—D'ici à deux mois Chicago sera peut-être en communication directe avec les côtes de la Nouvelle-Ecosse, au moyen d'un système de télégraphie sans fil. Dans deux semaines une station sera installée à Evanston, Il y aura une autre station à Glace Bay, N.-E.

Pas de congé civique le 9 août

Ottawa,23 (Spécial). — Il n'y aura pas de congé public en Canada le jour du couronnement, le 9 août mais le salut royal sera tiré à toutes les station excepté Ottawa, qui n'est pas mentionné à l'ordre militaire

Ottawa, 23.—L'agent du Canada à Trinidad, M. Tripp a écrit qu'il a été découvert des mines inépuisables de charbon et des puits de pétrole intarissables dans l'île.

L'IVROGNERIE

AVANT LA GUERISON.

Et les Habitudes d'OPIUM et de MORPHINE

Positivement guéries à domicile sans douleur, sans publicité, sans perte de temps.

Guérison parfaite garantie ou argent remis. Une visite sollicitée, ou brochure donnant renseignements complets fournie sur demande. Toute correspondance strictement confidentielle. Adresse:

APRÈS LA GUÉRISON.

DIXON CURE CO.," 572 rue St-Denis, Montréal. 163-N

LA MORT DU CARDINAL LEDOCHOWSKY

Cause un deuil général en Pologne

Miecislas Ledochowski, était né à Gork, en 1822. Elève du séminaire de Varsovie, il reçut les ordres dans cette ville, à l'âge de 18 ans, compléta ses études théologiques à Vienne, et à l'Académie ecclésiastique de Rome, devint prélat apostolique, fut chargé d'une mission diplomatique à Madrid, puis attaché à la nonciature de Lisbonne, envoyé à Rio-Janeiro et à Santiago. En 1861, il fut sacré évêque, avec le titre d'archevêque de Thèbes in partibus, et envoyé en qualité de nonce, à Bruxelles. En 1866, il devint archevêque de de Gnesen et Posen, et primat de Pologne.

Ayant refusé de se soumettre à la loi ecclésiastique votée par le Reichstag prussien, il fut poursuivi, condamné et incarcéré dans le donjon d'Ostrowo, 1874.

Cette mesure fit un très grand bruit dans le monde catholique. Pie IX répondit au gouvernement du roi Guillaume, en élevant le prisonnier à la dignité de cardinal.

Sa peine expirée, février 1876, le prélat fut conduit sous escorte à la frontière de Bohême, mais invité à sortir de la Pologne autrichienne, il alla se fixer à Rome, où la cour papale lui accorda les honneurs dus à un confesseur de la foi.

Rome, 23.—Les restes du cardinal Ledochowski, mort ici hier, sont exposés dans la chapelle ardente du palais de la Propagande, où ils ont reçu la visite de tous les membres du Sacré-Collège. Ce sont les amis intimes du défunt et ses secrétaires, les RR. PP. Veccia et Salevoski, qui ont enseveli son corps. La chapelle ardente est maintenant ouverte au public. Une foule nombreuse où se trouvent plusieur pèlerins américains envahit la Piazza di Spagna, où est situé le Palais de la Propagande. Les lettres et les messages de sympathie arrivent de toutes parts.

En Pologne, la mort du cardinal Ledochowski prend les proportions d'un deuil national.

AFFLUENCE DE PELERINS A STE-ANNE DE BEAUPRE

A raison du grand nombre de touristes qui sont de passage en cette ville et l'affluence extraordinaire des pèlerins qui se dirigeront vers Ste-Anne de Beaupré nous verrons à Montréal, samedi prochain spécialement, un nombre d'étrangers comme nous n'en avons jamais vu encore. Un pèlerinage d'au moins 1500 personnes, venant des villes avoisinantes de Toronto, est passé ici l'autre matin.

Le Pacifique Canadien, a transporté par train spécial 350 pèlerins de Duluth, et 350 de Saint-Paul Minnesota.

Aujourd'hui, arriveront des pèlerins du Michigan. Le plus nombreux pèlerinage a passé par la jonction de St-Martin, hier soir, et il comprend des paroissiens de St-Jérome et de Ste-Thérèse. Ce dernier est sous la direction du Rév. M. Lamarche, curé de St-Jérome, M. Emile J. Hébert, du département des passagers du Pacifique Canadien, est maintenant en état de fournir les trains spéciaux que pourraient nécessiter d'autres pèlerinages.

Un Canadien mort à bord d'un train

Fort-Williams, Ont., 23.— Lawrence Garant, de Cranbrook est parti pour aller mourir à Carleton-Place, où il demeurait autrefois, mais il est mort sur le train la nuit dernière près d'Ignace.

Le cadavre a été envoyé à l'Est sur L'Imperial Limited.

L'immigration chinoise augmente

Ottawa, 22 (Spécial). — Le revenu produit en 1901-1902 par l'importation des Chinois a été de $364,972 comparé à $178,704 en 1900-1901. La taxe a été portée depuis l'an dernier à $100 au lieu de $50. Les immigrants chinois ont augmenté de 2,518 à 3,525.

A la mémoire de Mgr Laflèche

Trois-Rivières, 23. — Le service anniversaire de Sa Grandeur Monseigneur Laflèche a eu lieu, au milieu d'un grand concours de fidèles, à 8 heures, ce matin, à la cathédrale.

La messe a été dite par le Révérend M. Oscar Genest, curé de Marlboro. Mass. L'absoute a été faite par Mgr F.-X. Cloutier, assisté des Révds MM. Trahan et Marchand.

La télégraphie sans fil et les sous-marins

Londres, 23. — Une dépêche au "Daily Mail," envoyée de Rome, dit que Signor Marconi a appliqué son système de télégraphie sans fil aux navires sous-marins. Il a offert son invention au gouvernement italien et a promis de ne la pas laisser utiliser par d'autres pays.

La White Star n'est pas vendue

Londres, 23. — Il est maintenant rumeur que le "shipping combine" n'a pas acheté la ligne White Star.

Les autorités de la Compagnie disent que l'achat a été retardé comme toutes les autres grandes combinaisons financières par les délais du couronnement.

Mort du grand connetable Galer

Sweetsburg, 23. — Le grand connétable Galer est mort, subitement, à cinq heures, ce matin, au moment du lever. Sa santé était bonne jusqu'ici et l'on attribue sa mort à une attaque d'apoplexie.

Il était grand connétable depuis 8 ans et avait toujours demeuré à Sweetsburg.

L'inondation dans l'Illinois

Springfield, Illinois, 23— La rivière Illinois à Beardstown à atteint 17 pieds au-dessus du niveau ordinaire de l'eau et monte encore. Les dommages aux récoltes s'élèvent déjà à plusieurs milliers de dollars.

Une mauvaise poignée de Main

Des Moines, Iowa, 23— Le capitaine J. N. McClanahan, un éminent politicien de Carydon, a perdu la main droite à la suite d'une poignée de main que lui a donnée un ami. Cette poignée de main a été si énergique que plusieurs petits os de la main du capitaine ont été brisés, ce qui a causé une excroissance cancéreuse.

L'amputation a dû être opérée.

DE LA BONNE BESOGNE

Les commissions des Marchés et des Parcs ont bien employé les fonds qu'elles avaient à leur disposition

En plus de son allocation régulière de $23,600, la commission des marchés a reçu $7,925 pris sur le fond permanent de $238,000.

Les améliorations les plus importantes sont celles qui ont été faites au marché Saint-Antoine par l'influence des échevins N. Lapointe et Walsh. On y a mis un toit neuf et les auvents sur les trottoirs ont été agrandis. Le tout a coûté $1,900.

Les abattoirs de l'Est ont obtenu $1,300 et on y dépensera probablement encore $10,000 pour les abris des animaux.

Le reste de l'appropriation a été divisé ainsi: Marché Bonsecours, $1,000; nouveau marché à poissons $2,600; Marché Saint-Laurent, $400; Marché à foin, $100, une nouvelle clôture et un nouvel abri pour la balance; Marché Saint-Jacques, $100; Marché Saint-Jean-Baptiste, $150; pesée du chemin Papineau, $150; pesée d'Hochelaga, $100, lumières électriques, $125.

La Commission des Parcs a beaucoup fait pour l'amélioration des propriétés qu'elle contrôle, les parcs et les carrés sont en excellente condition.

Le carré Viger a eu son gazon renouvelé et ses allées nivelées. Au carré Dominion, on a fait une nouvelle allée et on a bordé en pierre le côté Ouest. Au Champ de Mars, on a planté des érables pour remplacer les peupliers pourris.

Au Parc Lafontaine, on a nivelé les allées et planté des mâts. Les allées du carré Saint-Gabriel ont été renouvelées. On se propose de poser du gazon sur le carré situé entre l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice.

Au Parc Mont-Royal, on a renouvelé plusieurs chemins et on a bâti une serre. A la rue Peel, on a posé des escaliers qui ont coûté $500.

Des cabinets d'aisance ont été bâtis au Parc Lafontaine et Champ Fletcher.

On peut donc féliciter l'échevin Couture de l'ouvrage qu'il a fait depuis environ cinq mois qu'existe la commission qu'il préside.

On discute maintenant la transformation de la place du Marché Sainte-Anne en un joli carré. On sèmera de l'herbe et on plantera des arbres pour que l'an prochain ce carré soit complètement terminé.

UNE EXCURSION FRUCTUEUSE

(Spécial au "Journal").

Ottawa, 23.—L'excursion des cultivateurs de la région du Saguenay organisée par M. Jos. Girard, député de Chicoutimi, vient de se disperser. Les excursionnistes sont partis, qui, pour Québec, qui pour Montréal, d'autres sont restés pour quelques jours encore dans la capitale fédérale, qui les a conquis par l'intérêt qu'on trouvetà la parcourir, renonçant au bénéfice du retour sur billet d'excursion. De fait, ces intelligents cultivateurs du Saguenay ont trouvé un intérêt peu ordinaire à la visite de la ferme expérimentale, visite qui était le but principal de leur voyage. Cela ne les a pas empêchés de faire, au préalable, le tour des édifices parlementairest à seule fin d'admirer l'installation que se sont offertes ceux qui président aux destinées du pays. Le voyage à la ferme s'est effectué immédiatement après, à dix heures de l'avant-midi, sur deux tramways que M. Girard avait fait mettre à la disposition spéciale des excursionnistes.

On sait que la ferme expérimentale est toute une institution, et non des moins importantes.

Tous les contribuables du pays, ceux surtout qui s'intéressent au mouvement agricole, en connaissent l'histoire et le fonctionnement. Il est donc inutile d'en donner une description qui serait nécessairement incomplète et superficielle; les bulletins publiés périodiquement par le département de l'Agriculture, donnent àce sujet des détailscomplets.

Il suffit donc de dire que les cultivateurs de la région du Saguenay,conduits dans les allées de la ferme par M. McMurray, ont pu admirer à loisir les riches cultures qu'on a réussi à tirer d'un sol ingrat qui n'était jadis qu'un sable mouvant dont l'aridité semblait l'avoir voué à une éternelle stérilité. C'est là qu'on peut voir ce que peut l'industrie intelligente, qui s'appuie sur la double autorité de la science et de l'expérience.

Et quelles merveilles ne produirait pas cette même culture savante et expérimentée dans les riches alluvions de la vallée et du Lac Saint-Jean?

Les excursionnistes ont eu souvent l'occasion de se le demander pendant leur visite de mardi à la ferme expérimentale.

Accompagnés par les principaux officiers de la ferme et par leur intelligent député, M. Girard, lui-même cultivateur instruit et de longue expérience, qui se multipliaient pour répondre à leurs questions, ils ont pu faire une ample moisson de connaissances pratiques illustrées d'exemples dont l'autorité ne saurait être contestée. Aussi ont-ils passé la journée entière sur la ferme, et ils n'ont pas songé à se plaindre des fatigues nécessairement amenées par la constante tension d'esprit et aux marches forcées auxquelles ils s'étaient volontairement condamnés.

A midi, un lunch a été servi, puis des discours où les questions agricoles tenaient la plus grande place ont été prononcés par MM. Fletcher, enthomologiste; Jos. Girard, M.-P., Onésime Côté, ex-député de Chicoutimi à la législature; M. l'abbé Elz Lavoie, curé de Saint-Gédéon, lac Saint-Jean, l'abbé Renaud, curé de Saint-Cœur de Marie, Lac Saint-Jean; M. Charron, chimiste de la ferme expérimentale; M. McMurray, conférencier agricole et l'un des principaux officiers de la ferme; M. Eug. Pelletier, et quelques autres. Il était six heures, quand les excursionnistes ont songé à revenir à la ville après une journée si bien remplie.

Le trajet s'est effectué sur le chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, et sur le Grand-Nord, de la Rivière-à-Pierre à Lachute, où le Pacifique s'est emparé du convoi d'excursion.

Les voyageurs ont sincèrement admiré les sites merveilleux qui se présentent à la vue au cours de ce voyage à travers nos Laurentides.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

L'"Agnar," capitaine Gundersen, A. Baile, de Pictou, avec cargaison de charbon.

—L'"Eva," capitaine Meyer, Dominion Coal Co., de Sydney, avec cargaison de charbon.

—Le "Bengore Head," capitaine Phillips, McLean, Kennedy, de Maryport, avec cargaison de rails.

—Le "Monterey," capitaine Williams, Elder, Dempster & Cie, de Londres, sur lest.

SONT PARTIS

Le "Concordia," capitaine Webb, R. Reford & Cie, pour Glasgow, avec cargaison générale.

—Le "Manchester Commerce," capitaine Baxter, Furness, Withy & Cie, pour Manchester, avec cargaison générale.

—L'"Eva," capitaine Meyer, Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

—Le "Lake Megantic," Elder, Dempster & Cie, pour Liverpool, avec cargaison générale.

—L'"Agnar," capitaine Gundersen, A. Baile, pour Pictou, sur lest.

—Le "Montevidean," capitaine Wallace, Allan & Cie, pour Londres, avec cargaison générale.

DANS LE PORT

—La goélette "Achille," Andersou, McKenzie, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Westphalia," Furness, Withy & Cie,, à Hochelaga.

—Le "Prome," J. R. Ellerman, au parc Sohmer.

—Le "Fremona," Reford & Cie, au quai Victoria.

—Le "Montezuma," Elder, Dempster, au pied de la rue Berri.

—Le "Monteagle," Elder, Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Pretorian," Allan & Cie, au quai King Edward.

—Le "Hilda," Dobell & Cie, au parc Sohmer.

—Le "Charlevoix," Anderson, McKenzie, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Bengore Head," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

—Le "Kong Haaken," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

—Le "Sicilian," A. Allan, au quai King Edward.

—Le "Monterey," Elder, Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Montfort," Elder, Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

INSPECTION REMISE

L'examen du steamer "Monteagle", ligne Elder Dempster, a été retardé à aujourd'hui, à cause des difficultés du débarquement de la cargaison trempée. On espère que tout sera prêt aujourd'hui à bord du steamer "Monteagle" pour permettre aux plongeurs d'en faire un examen minutieux.

PASSAGERS DU "LAKE MEGANTIC"

Le "Lake Megantic," ligne Beaver, est parti ce matin pour Liverpool avec les passagers de première suivants:

M. R. W. Aitken, Leith, Ecosse; Mme R. W. Aitken, Leith, Ecosse; M. E. W. Ridley Beal, Toronto, Ont.; M. Beattie, Londres, Angl; M. George Brunskill, Sydney; Dr D. K. H. Cowley, Montréal,P.Q.; M. L. H. Dawson, Montréal, P.Q.; M. J. Filshie, Mount Forest, Ont.; Mme E. Filshie, Mount Forest, Ont.; Mme Forster, Bristol, Ang.; Mlle Freestone, Vancouver, C.A.; Dr T. C. Irwin, Alvinston, Ont.; M. Arthur Jones, Montréal, P.Q.; Dr Keys, Chicago, Ill.; Rév. Robert Killip, Liverpool, Ang.; Mme C. Mackay, Montréal, P.Q.; Lieutenant Mahon, Londres, Ang.; Dr Martyn, Alvinston, Ont.; M. Thomas Miller, Oshawa, Ont.; M. Cecil McFall, Montréal, P.Q.; Dr J. McGregor, Montréal; M. Frank H. Fulford, Brockville, Ont.; Mme Frank H. Fulford, Brockville, Ont.; Mme Francis F. Fulford, Brockville, Ont.; Mlle Agnès A. Fulford, Brockville, Ont.; M. John H. Fulford, Brockville, Ont.; Colonel Gordon, Londres, Ang.; Mme Gordon, Londres, Ang.; Mlle Gregor, Montréal, P.Q.; M. C. Harris, Auckland, Nouvelle-Zélande; Colonel W. B. Hayes, San Francisco, Californie; A. K. Hayes, San Francisco, Californie; Sergent Hughes, Londres, Ang.; Rév. J. Francis Hocter, Liverpool, Ang.; Mme Hayward, Halifax, N.E.; M. H. Robins, Toronto, Ont.; Mme Samson, Londres, Ang.; M. Symes, Ottawa, Ont.; Mlle Symes, Ottawa, Ont.; Mlle Worsley, Vancouver, C.A.

ARRIVEE DU "JACONA"

Le steamer "Jacona," ligne Thomson, commandé par le capitaine Lindsay, est arrivé à Montréal hier soir, avec une grosse cargaison générale. Le vaisseau est amarré au quai Victoria.

PETITES NOTES

Le "Lake Ontario," ligne Beaver, est parti de Liverpool pour Montréal avec 51 passagers de cabine, 75 d'intermédiaire et 575 d'entrepont.

—Le "Lake Champlain" entrera dans notre port vendredi après-midi. Le navire porte Lord Dundonald, le nouveau commandant de la milice canadienne, et M. D. W. Campbell, gérant de la ligne Beaver, à Montréal.

—L'"Orcadian," ligne Allan, capitaine H. Imrie, est parti hier de Montréal pour Glasgow, avec une cargaison générale et 800 têtes de bétail.

—L'"Empress of China" est arrivée hier matin de Vancouver à Yokohama.

PROCHAINS DEPARTS

"Monterey," Bristol, 25 juillet.

"Montezuma," Londres, 25 juillet.

"Fremona," Londres, 25 juillet.

"Pretorian," Liverpool, 25 juillet.

"Jacona," Leith, 27 juillet.

"Campana," Ports du Golfe, 28 juillet.

"Sicilian," Glasgow," 30S juillet.

"Marina," Glasgow, 31 juillet.

"Bonavista," Ports du Golfe, 31 juillet.

"Lake Champlain," Liverpool, 31 juillet.

"Manchester City, Manchester, 31 juillet.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 23. — L'Islet. — Nuageux, est.

Rivière du Loup. — Clair, nord-est.

Pointe au Père. — Clair, est. Remontant à 9.00 a.m., "American."

Métis. — Clair, fort vent d'est.

Rivière Martin. — Clair et calme. Remontant à 9.00 a.m., "Campana."

Cap de la Madeleine. — Nuageux et calme. Remontant à 6.30 a.m., "Pola."

Fame Point. — Clair et calme. Remontant à 7.30 a.m., "Acadia," 9.00 a.m., "Lake Champlain."

North Shore. — Clair et calme.

Anticosti. — Nuageux et calme.

St. Paul's Island. — Clair, est. Remontant aujourd'hui le "Montreal" de Cape-Town.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 12 Juillet 1902

...VENTE A BON MARCHÉ... DE JUILLET

Offre Spéciale en Chemises d'Hommes pour Aujourd'hui

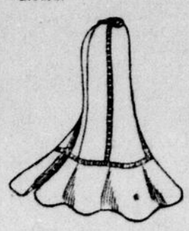
Valeur, 55c - - Prix de vente, 44c

Belles chemises négligées en Zéphyr de couleurs, en jolies raies bleues, roses et mauves, bien taillées et bien faites, pour hommes. Valeur, 55c.

Prix de vente..... .... .44

JUPES DE RUE

Ce département offre toujours beaucoup d'attrait pour les dames. Il sera hautement apprécié aujourd'hui avec ses valeurs.



Jupes de rue pour l'été, en beau piqué français importé finies de coutures rapz portées, très évasées, pour dames. Régulier, $2.75. Prix de vente

$1.50

Jupes de rue pour l'été, en toile irlandaise de la meilleure qualité, ornées d'un large volant circulaire, plis renversés en arrière, pour dames. Prix régulier $3.25. Prix de vente..... .... $2.35

Gants en Soie pour Dames

Gants en soie taffetas, de belle qualité, en nouvelles nuances djété, tan, gris et faon, aussi noir et blanc, pour dames. Zrix de vente..... .... .23

Gants en pure soie, de qualité extra, en jolies nuances de tan, faon, gris, vert, hélio, pourpre, cyrano, aussi blanc, crème et noir, pour dames. Prix de vente..... .... .32

Agrès de Pêche

500 mouches à truite, 2 1-2c chacune. 1000 plombs toute dimension, 1c. 1000 hameçons montés, 2c chacun. 500 lignes à pêche, 4c chacune.

250 mouches à achigan, chac...	.05
150 poils de messine, chacun.....	.05
250 mouches à achigan, chacune	.05
100 bouchons flottants, chacun...	.09
75 manches de ligne, chacun.....	.09

Chapeaux d'Hommes

Chapeaux helmet pour hommes, couleurs faon et bleu gris, bande de même couleur, bande perforée pour la transpiration. Le chapeau le plus léger et le plus frais qui soit fait. Prix de vente .86

LISTE SPECIALE D'EPICERIES

	Rég.	Aujour.
Fèves blanches..	5	3
Sel Windsor, 3 sacs pour		10
Blé d'Inde, pour, 3 boîtes pour.....		20
Soda à pâte, 1 livre.. ..	10	6
Sorbet anglais..	15	10
Harengs frais en boîtes	12 1-2	10
Biscuits de blé concassé.	15	12 1-2

	Rég.	Aujour.
Marmelade, C. & B., 7 livres..	90	70
Poires à tarte, 3 livres.	15	10
Poudre à pâte, 1 livre.	15	12 1-2
Lime Juice.....	30	25
Farine Hongroise, 9 1-2 livres.....	30	25
Cire paraffine, 1 livre..	15	12 1-2
Borax, le paquet de 1 lb	10	8 1-2

COMMANDES PAR LA POSTE REMPLIES AVEC SOIN

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame, Montréal | 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

LOUIS DUFRESNE

Est trouvé mort à Woonsocket près d'un pont

Woonsocket, R.I., 22.—Dimanche matin, vers 4 heures 30, on a trouvé, près du pont du chemin de fer qui mène de la rue River à Fairmount, le cadavre de Louis Dufresne, âgé de 57 ans et domicilié au No 55, rue Hope.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence. Il est probable que Dufresne a succombé à une maladie de cœur dont il souffrait depuis quelque temps.

Samedi soir, Victor Morin, le vit dans la rue Hope. Il était alors 8 heures, et Dufresne paraissait bien portant. Plus tard, on le retrouve chez Georges Durand où il ne se plaint d'aucun malaise.

Le défunt était né à St-Cuthbert, P.Q., mais il habitait Woonsocket depuis 40 ans. Il laisse une veuve née Julie Champagne, et deux filles, Georgiana et Minnie. Mme Dufresne est actuellement au Canada où on lui a télégraphié la triste nouvelle.

L'Allemagne fait des belles façons à la France

Cologne, 22— Dans un article de fond sur le voyage du roi Victor Emmanuel en Russie, la "Gazette de Cologne" dit:

"L'Allemagne autant que la Russie est désireuse d'être en bons termes avec la France. Nous sommes heureux que la situation présente permette des relations amicales entre la France et ce pays. Le rapprochement entre la France et l'Italie est une source de satisfaction pour l'Allemagne.

Sir John Bourinot serait mis à la retraite

Ottawa, 23— On croit qu'avant la prochaine session du Parlement Sir John Bourinot sera mis à la retraite. Il sera remplacé comme greffier de la Chambre des Communes, par T. B. Flint, M. P.

La coupe du Roi et l'empereur d'Allemagne

Londres, 23—Le "Truth" dit que l'empereur Guillaume assistera aux régates de Cowes, du 5 au 7 août. Son yacht le "Meteor" prendra part à la course pour la coupe du Roi.

Guide Commercial du "Journal"

RESTAURANT

Vivons bien!

C'est là, je vous l'assure,
Que des hommes courtois
Vous servent liqueurs pures
Et cigares de choix.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.

Coin St-Dominique & Lagauchetière 5

CAFES

Boissons Glacées

Une spécialité durant les chaleurs au

"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.

Le charmant rendez-vous des bons vivants.

J. L. PHILLIPS, prop.
Ex-gérant du Club Canadien

COLLECTIONS

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.

Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada Tél. Bell Main 1254—Mod. 572

SALONS DE BILLARD ET POOL

SALONS DE BILLARD ET POOL ET Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
1810 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

BOIS

O. DUFRESNE, Jr. & FRÈRE
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre-Dame
MONTREAL.

COMPTABLES

MEFIEZ-VOUS. N'attendez pas le fracas si vous êtes en difficultés, consultez des comptables expérimentés quant à ce qu'il est convenable de faire.

WILKS & MICHAUD,
COMPTABLES.
Bâtisse de la Banque des Marchands.

OPTICIEN

ROD. CARRIERE
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2257. 151-1a

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-6m

BOIS

Bureau principal et Clos 612 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1678, March. 739
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent, St-Louis du Mile-End. Tél. des March. 1841.

FINANCE & COMMERCE

Actif à la Hausse

Le volume des opérations a été considérable et la fermeté générale

LE PACIFIQUE, LE TWIN ET LE DETROIT

Ont été proéminents, tandis que le Toronto, le Ogilvie, le Nova-Scotia, le Coton et le Richelieu étaient fermes

(Des Bureaux du "Journal")

Mercredi 23 juillet.

Pour prendre un tel essor en pleines vacances, la Bourse n'a pas mesuré la force de ses ailes et il est bon de lui rappeler que l'excitation n'est pas la saine activité.

La liquidation énorme qui, en sous-mains, a atteint la hausse précipitée de certains titres en vue, s'est chargée de rappeler à la spéculation professionnelle et coulissière, qu'elle allart trop vite en besogne et qu'un peu de retenue ne nuirait en rien à la solidité du marché.

Les opérations ont pris aujourd'hui les proportions des grands jours d'affaires et on a travaillé, à leur faire perdre haleine, toutes les valeurs, qui ont, de près ou de loin, des affinités avec le marché de Wall Street. Les deux Pacifiques, le Twin City et le Detroit, ont été proéminents sous ce rapport et la vivacité de leurs fluctuations a démontré toute l'ardeur qu'on a mise à les faire monter. La demande ne s'est du reste pas fait tirer l'oreille, et pendant que d'un côté l'on soulageait avec entrain son portefeuille, de l'autre on absorbait toutes les offres avec un entrain non moins égal.

Ces compartiments ont enregistré des profressions notables et leur fermeté a donné de l'impulsion au reste de la cote. C'est ainsi que le Toronto, le Ogilvie et le Nova Scotia ont regagné du terrain, tandis que le Richelieu continuait à se rétablir de sa récente faiblesse.

Un autre titre, qui a manifesté des dispositions à regagner de plus hauts niveaux, et que, depuis longtemps l'on semble avoir négligé plus que de raison, c'est le Dominion Cotton. La rareté évidente de ce stock sur le marché libre a été cause de son élévation subite de 4 points à 62 1-8, en face d'une demande nourrie.

Le Steel s'est désintéressé de la hausse actuelle et s'inscrit lourd à 58.

En général la clôture s'est faite plus irrégulière, avec un peu d'hésitation de la part des titres actifs.

Le Pacifique après avoir touché 138 1-2, en hausse de 2 points, a rétrogradé à 138.

Le Twin-City monta de 2 points à 123, mais avait peine à se maintenir à 122 1-4 en clôture et le Détroit clôtura une fraction au-dessous de son plus haut niveau à 83 1-2, conservant une plus-value de 2 5-8.

Le nouveau Pacifique reste ferme en progression de 2 points à 134. L'Ogilvie pref. remonte à 124, le Toronto à 121 et le Nova Scotia à 109. Le Richelieu finit ferme à 108 1-2.

L'activité persistante du marché de Wall Street portait aujourd'hui des signes d'exténuation et il est certain que déjà on a lâché un peu la main et qu'on va laisser maintenant le public agir à sa guise. Si les circonstances actuelles sont assez favorables pour encourager la spéculation et empêcher une réaction trop subite, il faudra du moins admettre que le marché a perdu le plus fort de sa résistance.

On annonce pour demain l'exode de $3,000,000 d'or en Europe; d'autres suivront. On table en ce moment sur les belles promesses des récoltes: bien fol qui s'y fie.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie.:

Grand-Tronc.—1ere pref., 107 1-4; 2e, 81 5-8; 3e, 39 7-8.

Pacifique Canadien.—140 3-4.

Anaconda.—5 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes de la matinée:

Canadian Pacific. — 400 à 137; 300 à 137 1-8; 800 à 137 1-4; 200 à 137 3-8; 850 à 137 1-2; 200 à 137 3-8; 100 à 137 1-2; 100 à 137 7-8; 200 à 138; 25 à 138 1-8; 700 à 138 1-4; 15 à 137 1-2; 50 à 138.

Do Steel Pfd.—10 à 96.

Bell Tel.—2 à 167.

Mtl. Teleg. — 14 à 169 3-4.

Bk. Toronto—2 à 257.

Twin City. — 100 à 122 1-2; 100 à 122 1-8; 10 à 121; 275 à 122; 225 à 122, 25 à 122 1-4; 175 à 122 1-2; 25 à 122 5-8.

Can. Pac. New—50 à 133; 20 à 133; 10 à 133 1-4; 150 à 133; 110 à 133 1-4; 50 à 133 3-4; 50 à 134; 25 à 133 3-4.

N. Scotia.—50 à 109.

Bk. Toronto.—10 à 248.

Détroit Ry. — 175 à 81; 75 à 81 1-2; 200 à 82; 100 à 81 7-8; 50 à 82; 200 à 82 1-4; 25 à 82 3-4; 25 à 82 1-2; 100 à 82 5-8; 25 à 82 3-4; 50 à 82 1-2; 25 à 82 5-8; 50 à 82 3-4; 100 à 82 7-8; 50 à 83.

Do Steel Com.—50 à 58 5-8.

Ogilvie Bds—4000 à 114; 3000 à 114 1-2.

Tor. Ry.—75 à 131.

R. & On. N. Co.—45 à 108 1-2; 25 à 108 1-4; 35 à 108 1-2; 25 à 108 1-2.

Ogilvie Pfd. — 50 à 123 1-2; 5 à 123; 100 à 123 3-4; 75 à 124; 5 à 124.

Do Steel Bonds.—25000 à 91.

Ventes de l'après-midi:

Can. Pac. — 200 à 138 1-2; 200 à 138 1-4; 30 à 138; 10 à 138 1-4; 10 à 138; 100 à 138.

Can. Pac. New—100 à 134

Bell Tel. 25 à 166; 23 à 166.

N. Scotia.—100 à 109.

Twin City.—50 à 123; 300 à 122 3-4; 225 à 122 1-2; 150 à 122 3-4; 125 à 122 1-2; 5 à 122 1-4.

Do. Cotton. — 25 à 60; 50 à 62; 25 à 62 1-8.

Détroit Ry.—100 à 83; 50 à 83 1-2; 50 à 83 5-8; 50 à 83 1-2; 100 à 83 3-4; 25 à 83 3-8; 150 à 83 1-2.

Do Steel Com.—150 à 58.

Bk. of Mtl.—4 à 256 1-2.

Tor. Ry.—50 à 121.

R. & On. N. Co.—50 à 108 1-2.

Toledo Ry. — 50 à 31 1-2.

Can. Col. Cot. — 50 à 60.

Do Steel Bds.—24000 à 91.

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	Demande	Offre	Demande	Offre
	23 Juillet 1 h. p.m.		23 Juillet 2 h. p.m.	
Pacifique Canadien	138¼	137¾	138¼	138
Detroit Electric	83¼	82¾	83¼	82¾
Duluth Com	18	.....	18	.....
Do pref	.....	.....	.....	.....
Twin. Elec., Winnipeg	.....	140	.....	140
S. Ry., Montréal	275	270	275	270
West India Elec	.....	50	.....	50
Do Toronto	121	120½	121½	121
Do Halifax	111	107½	111	107½
Do St-Jean	120	115	120	115
Twin City Trangit	122¼	122¼	122¼	122¼
R. & O. nouveau	.....	.....	.....	.....
Cie Rich. & Ont	108¼	108¼	109	108¼
Cable Commercial	168	166½	169	166½
Téléphone Mtl'l	170	168	170	168
Téléphone Bell	169	166	170	168
Dom. Iron Steel	59	58¾	58¾	58
Do Do pref	93	92	95	94
Mont. Heat Lt. Power	102	100	101	100½
Nova Scotia Steel Com	110	108½	110	108½
Nova Scotia Steel pref.	.....	.....	.....	.....
Can. Pac. New	133¾	133¼	134¼	133¼
Laurentide Pulp	100	95	100	95
Coton, Montréal	128	125	128	125
Do Dominion	64	59¾	62	62
Do Can. Cott.	60	56½	60	59
Do Marchands	58	.....	58	.....
Do Montmorency	.....	.....	.....	.....
Hamilton Elec Ry pref	.....	.....	.....	.....
MINES				
War Eagle	12	.....	12	.....
Republic	.....	.....	.....	.....
Payne	.....	15	.....	15
Virtue	.....	.....	.....	.....
North Star	.....	.....	20	.....
Ogilvie Fm. com	.....	100	.....	100
Do pref	124½	122	124	123
Lominton Coal Com	188	187	188	187
Do Do pref.	.....	114	.....	114
Inter. Coal Com	75	60	75	60
BANQUES				
Banque Montréal	258	256	258	256
Do Ontario	.....	.....	.....	.....
Do B. N. A.	.....	.....	.....	.....
Do Molsons	218	215	218	215
Do de Toronto	.....	245	.....	245
Do des Marchands	156	152	156	152
Do de la N. E.	176	171½	176	171½
Do des Cant. de l'Est	.....	.....	.....	.....
Do de Québec	.....	.....	.....	.....
Do Union	50	.....	.....	.....
Do du Commerce	.....	.....	.....	.....
Do Hochelaga	.....	.....	.....	.....
Do Ottawa	.....	.....	.....	.....
Do Nationale	.....	.....	.....	.....
N.-W. Land pref	.....	.....	.....	.....
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	91	90½	91	90½
Land Grant	.....	.....	.....	.....
Com. Cable Coupon	.....	97	.....	97
Do Do Reg	.....	97	.....	97
Peoples Heat & Light	.....	.....	.....	.....
Halifax Electric Ry.	.....	.....	.....	.....
Bell Téléphone	.....	.....	.....	.....
Can. Col. Cotton Bds	.....	.....	.....	.....
Dominion Coal Bds	.....	.....	.....	.....
Laurentide Pulp	.....	.....	.....	.....
Mo. St. Ry. Bds	.....	.....	.....	.....
Ogilvie Bds	115	114½	115	114

BOURSE DE LONDRES

Londres, 23.—L'argent est en grande quantité et les taux sont faciles. Les escomptes sont stationnaires:

Les courtiers professionnels n'osent pas faire de trop grands risque avant la liquidation. Les consolidés ont été très animés avec la fin des ventes françaises. De toutes les valeurs, les valeurs américaines ont été les plus animés. L'Atchison, l'Erie et l'Union Pacific étaient très en vue. Les valeurs américaines ont clôturé fermes. Le Quatre Espagnol et le Rio Tinto avaient un meilleur ton.

Les valeurs Cafres ont été irrégulières. Les actions principales ont été plus fermes. Après la clôture.

Les cours ont continué à hausser. L'Union Pacific a atteint 112 1-8 et le Pacifique Canadien 141 5-8.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 23.—Le marché aux stocks était à la fois absorbant et vigoureux aujourd'hui, avec une tendance à la réaction dans quelques stocks.

L'activité était concentrée dans quelques stocks très fermes, mais il était évident que la campagne des haussiers étaient encore en force et que le marché était activé par de puissants capitalistes. Le démenti des rumeurs annonçant la reprise des opérations dans les mines de charbon anthracite le 1er avril, a produit un mauvais effet sur le marché. Un des événements du jour, a été le réveil de quelques stocks endormis, qui n'avaient pas partagé la dernière hausse.

Le Great Northern Pref. a gagné 4 1-2 points, mais il en a perdu la moitié. La décision des échevins de New-York, rejetant le contrat d'un tunnel du Penna, a aggravé la question des profits dans ce stock. Le Brooklyn Transit était faible, à la nouvelle que la soumission de la compagnie pour la construction du tunnel de la rivière de l'est, ne serait pas accepté.

Les exportations de l'or pour cette semaine, forment un montant de $2,750,000. La fermeté persistante du marché monétaire indique que l'exportation est en ligne directe avec le reglement des obligations étrangères.

New-York, 23.—Les cours ont ouvert forts.

Amalgamated Copper 67 3-4, Anaconda 106 1-2, Atchison 91 3-4; do, pref. 102 3-4, B. & O. 111 5-8, Brooklyn Transit 70 3-4, C.P.R. 137 1-4, C. & O. 55 1-8, Erié, 1er pref. 70; Louisville 140 3-8, Manhattan 136 7-8, Missouri Pacific 115, New-York Central, 165 1-4, Norfolk et Western 61 3-8, Pennsylvania 160 3-4, Reading 68, do, second pref. 73 1-8, St. Paul 187, Sugar 131, Southern 39, Southern Pacific 68 1-2, U. P. 108 1-4, U. S. Steel 40 1-2, do. pfd. 90.

Juillet, 23.—Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse, nous fournit les renseignements suivants:

L'enthousiasme continue à New-York, rien ne semble pouvoir l'enrayer. Il est inutile de mentionner individuellement les stocks qui participent à la hausse et à l'activité, car alors il faudrait nommer la majeure partie de la liste.

Qu'il suffise de dire que quoiqu'il y ait quelque doute sur l'augmentation du dividende du Pacific Union, ce stock a été acheté avec grande confiance à New-York aujourd'hui.

Le marché semble vouloir devenir le "bull market" le plus merveilleux dans l'histoire et il doit certainement surprendre quelque peu ceux qui l'ont entrepris. Ventes du jour, 894,000 parts.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant:

VALEURS	23 Juillet.			
	Ouver.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Amalgamated Copper	67¼	67¾	66¾	66¾
American Loco	82½	83¼	82½	82¾
Do pref	94¾	95¼	94¾	.....
Amer. Tobacco Co	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Am. Sugar Refin. Co	130½	132½	130½	132½
Do Do pfd	119½	120	119½	120
Am. Smelting & Ref. Co	46½	47½	47	47
Anaconda Mining Co	105½	106½	104½	106½
A. Top & S. Fe, all pd	92½	92½	91½	92½
Do Do pfd	102½	103	102½	102½
Baltimore & Ohio	111½	111½	110½	111
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Brooklyn Rapid Trans.	71	71	70	70½
Chic. & Alton Com	44½	44½	43½	43½
Canadian Pacific	137½	138½	137	138½
Canada Southern	92	92	92	92
Ches. & Ohio	54½	55½	54½	54½
Chic. Burl. & Quincy	.....	.....	.....	.....
Chic. & North West	247	249	246	246
Chic. R. I. & Pac. com	153½	154½	153½	153½
Chic. Mil. & St. Paul	182	184	183	184½
Continental Tob. com	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Consolidated Gas, N. Y.	225	225½	224½	225
Colorado Fuel & Iron	35½	35	37	37
Cleveland C. C. & St. L	107½	107½	107½	107½
Delaware Lack. & W.	286½	286½	282½	283½
Delaware & Hudson	181½	181½	181	181
Denver & Rio G. pfd	93½	93½	92½	92½
Duluth S. Shore & Atl.	17½	17½	17½	17½
Do Do pfd	31	31½	31	31½
Great Northern Ry pfd	190½	194½	190½	192½
General Electric	.....	.....	.....	167½
Jersey Central	156	156	156	150
Kansas & Texas com	30	31½	30	31½
Do Do pfd	64½	65½	64½	64½
Lake Erie & Western	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Louisville & Nashville	140½	140½	140	140
Manhattan Elevated	136½	137	135½	135½
Missouri Pacific	115	115½	115	115½
M. St. Paul & "Soo"	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Metropolitan Traction	151½	151½	151	151½
N. Y. Central & Hud.	165½	166½	164½	165
N. Y. Lake Erie & west	28½	28½	28½	28½
Do Do 1 pfd	76	76	76	76
Do Do 11 pfd	58	58	58	58
N. Y. Ontario & West	34	34	33½	34
Omaha, com	.....	.....	.....	.....
Pacific Mail	.....	.....	.....	.....
Pressed Steel, com	45	48	45	45
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Peoples Gas	106	107	105½	106½
Phila. & Reading	68	68½	67½	67½
Do Do 1 pfd	57½	57½	57	57½
Do Do 11 pfd	73½	73½	73½	73½
Pullman	.....	.....	.....	.....
Southern Ry., com	39	39½	39	39½
Do Do pfd	97½	97½	97½	97½
Southern Pacific	68½	68½	68½	68½
Tenn. Coal & Iron	85½	86	85½	86
Texas Pacific	49½	49½	49	49½
Twin City	122	123	122	122
U. S. Leather, com	13½	13½	13	13
Do Do pfd	84½	85	84½	84½
U. S. Steel, com	40½	40½	40½	40½
Do Do pfd	90	90½	90	90
U. S. Rubber, com	.....	14½	14½	14½
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Union Pacific, com	108½	110½	108½	109½
Do Do pfd	92½	92½	92½	92½
Wabash, pfd	31½	31½	30½	30½
Do pfd	47½	47½	46½	46½
Western Union Tel	.....	.....	.....	.....
Wis. Cen., com	28½	28½	28½	28½
Do pref	54½	54½	54	54½

Actualites Financieres

L'argent à demande à Montréal, est facile de 4 1-2 à 5 p. c.

Londres, 23.— Le taux de l'escompte sur le marché libre pour les billets à courte échéance, est de 2 3-8 à 2 7-16 p. c., à trois mois, 2 7-16 à 2 1-8 p. c.

Le taux de l'argent est de 2 à 2 1-4 p.c. L'argent en lingot est tranquille à 24 3-8 d de l'once.

Londres, 23—Consolidés au comptant 95 5-8, à termes, 95 3-4.

Anaconda, 5 1-2; Atchison, 94 3-8; do préf., 103 3-4; B. et O., 114 3-4; C. P. R, 141; Chesapeake et Ohio, 56 1-4; Chicago, Great Western, 32; Chicago, Milwaukee et St-Paul, 187 3-4, Denver et Rio Grande, 45 3-4; do préf., 95 1-2, Erie, 39 1-2; do 1ère préf., 71 1-2, do 2e préf., 55 1-2, Illinois Central, 169 1-2; Louisville et Nashville, 145 1-2, Missouri, Kansas et Texas, 31 1-2; do préf., 63; New-York Central, 168 1-8; Norfolk et Western, 63; do, pref., 95 1-4; Ontario et Western, 34 3-4; Pennsylvania, 62 1-4; Reading, 34 3-4; do, 1er pref, 44 3-4; do, second pref., 37 3-8; Southern Railway, 49 3-8; do. pref., 99 3-4; Southern Pacific, 70 1-8; Union Pacific, 111 1-8; do, pref., 94 1-4; U. S. Steel, 41 3-8; do, pref., 93 7-8; Wabash, 31 3-4; do, pref., 48; Quatre Espagnol, 80 7-8; Rand Mines, 11 3-4; De Beers, def., 22 3-4.

New-York, 23. — L'argent à demande était soutenu; les transactions actuelles varient de 2 1-2 à 3 p.c.; le dernier prêt était à 2 3-4 p.c., le taux principal à 3 p.c. et l'offre de clôture de 2 à 3 p.c.

New-York, 23. — Le change sterling était soutenu à 4 87 7-8 à demande et à 4.85 3-8 à 1-2 pour soixante jours. Les taux affichés étaient de 4.86 et 4.88 1-2. L'argent en lingot, 52 3-4.

Berlin. — Le change sur Londres est de 20 marcs 48 1-2 pfennings sur billts.

Les taux d'escompte pour les billets à courte échéance sont de 1 1-4 p.c.; à 3 mois, 1 1-2 p.c.

Londres, 23. — Le montant en espèces retiré de la Banque d'Angleterre aujourd'hui a été de £5000.

Paris, 23. — Le trois pour cent de rentes françaises fait 100 francs 37 centimes à terme. Le change sur Londres est de 25 francs 16 1-2 centimes sur billets.

Le Quatre Espagnol a clôturé à 81.73

BEURRE ET FROMAGE

LE FROMAGE EST INDECIS ET LE BEURRE EST SOUTENU.

Le marché au fromage est dans un état très indécis. Dans la campagne, on paie toutes sortes de prix et l'acheteur paie suivant les circonstances. En ville, on cote de 9 7-8 à 10c, pour la plus belle qualité, de 9 3-4 à 7-8, pour les Townships et de 9 5-8 à 9 3-4 pour le Québec.

Les livraisons du Board of Trade étaient hier matin de 20.707 boîtes dont 6,800 boîtes ont été exportées.

Le marché au beurre était soutenu. Nous cotons les Townships de 20 à 20 1-4c; les crémeries de choix de Québec à 19 5-8c, et l'Ontario, de 19 3-4 à 19 1-2c.

Les livraisons du Board of Trade ont été de 6,147 colis.

PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS SONT UN PEU PLUS FERMES. — LE MARCHE AUX PATATES EST STATIONNAIRE.

Le marché aux œufs est toujours ferme. Les commerçants commencent à hausser les prix et les acheteurs sont disposés à payer un peu plus cher pour le beau stock. On cote les œufs à flot en campagne, de 13 à 14c et de 15 à 15 1-4c, à Montréal. Les œufs mirés sont évalués à 16c. et le No. 2, est coté à 13 1-2c.

Les livraisons du Board of Trade ont été seulement de 533 caisses.

Le marché aux patates a été soutenu et l'approvisionnement assez considérable. Les cultivateurs obtiennent $1.50 par baril et les épiciers vendent à $1.75 à leur clients.

Le marché aux fèves est soutenu et nous cotons la première qualité en lots d'une douzaine de sacs, de $1.25 à $1-30 le boisseau suivant la qualité en magasin.

MARCHE AUX GRAINS

LES GRAINS SONT SOUTENUS ET LES RECOLTES PROMETTENT BEAUCOUP.

Le marché au grain de Liverpool était soutenu, sept. clôturant à 6s 1 1-2d.; déc., 1-8 en baisse à 6s 1d. Anvers était soutenu à 17 3-8 pour le No 2. Paris était plus ferme, juillet clôturant 30 en hausse à 24.25 pour sept. et déc., 10 en hausse à 20.60.

A Chicago, le marché était soutenu, sept. était coté comme suit: blé, 1-8 cent en baisse à 72 1-2c.; mais, 1-4c. en baisse à 61 1-4c.; avoine, 30 3-4 cents.

A New-York, le blé était tranquille, et les prix n'ont pas changé. Juillet a clôturé à 81 1-2; sept., 77 1-2; déc., 77 1-2.

Le marché local est actif et assez soutenu dans les avoines.

On cotait le No 3, de 48 1-4 à 48 1-2 cents, No 2, 49 1-4 à 49 1-2 cents, et le No 2, Manitoba, de 48 3-4 à 49 cents.

Le blé No 1 du Manitoba est coté à 74 1-2 cents à flot à Fort Williams, et le No 3, 72 1-2c.

Les patentes du Manitoba sont cotées de $4.00 à $4.10 et les fortes de boulangers, de $3.70 à $3.80; les straight rollers d'Ontario, de $3.65 à $3.70; en sacs, de $1.70 à $1.80.

Patentes d'hiver, de $3.85 à $4.

Le gru, $22.00 par tonne, les sacs compris.

M. A. E. Labelle, de la maison A. W. Ogilvie, nous fournit les cotes suivantes:

Hungarian, d'Ogilvie, de $4.20 à $4.30

Glenora Patente d'Ogilvie, $4.

Forte Manitoba d'Ogilvie, $8.20.

Chicago, 22.—Le marché a cloturé comme suit:—

MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 23.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Blé, juillet:—				
	77	77	76 5-8	77
Blé, septembre:—				
	72 5-8 3-4	72 7-8	72 1-4	72 3-4
Blé, décembre:—				
	72	72 1-4	71 3-4	72 1-8
Maïs, juillet: —				
	67	67	66 1-4	67
Maïs, septembre: —				
	61 1-2	61 1-2	5-8 61 1-8	1-4 61 1-4 3-8
Avoine, juillet:—				
	51 1-2	52	50	52
Avoine, septembre:—				
	30 3-4	31 1-4	30 1-2	31
Lard, juillet: —				
				1720
Lard, septembre:—				
	1725	1745	1725	1735
Saindoux, juillet: —				
	1040	1052	1040	1042
Saindoux, sept.:—				
	1050	1067	1050	1057
Côtes, juillet:—				
				1025
Côtes, sept:—				
	1025	1035-7	1025	1032

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 23. — Le marché à clôturé comme suit:

Blé, juil., 77; sept., 72 3-4; déc., 72 1-8; mai, 74 1-8 à 1-4.

Maïs, juil., 67; déc., 46 1-4; mai, 43 3-8 à 1-2.

Avoine, juil., 52; nouveau, 67; sept. 31; nouveau, 34 5-8; déc., 49 3-4; nouveau, 32 5-8 à 3-4; mai, 33 1-8 à 1-4.

Lard, juil., $17.20; sept., $17.35; oct., $17.35; janv., $16.12 1-2.

Saindoux, juil., $10.42 1-2; sept., $10.57; oct., $10.12 1-2; nov., $9.50; déc., $9.15; janv., $8.95; mai, $8.80.

Côtes, juil., $10.25; sept., $10.32 1-2; oct., $10.05;

SUCRE

New-York, 23.—Le sucre brut est ferme; beau sucre pour raffinerie 3 7-8; centrifugal, 3 3-8; sucre de mélasse, 2 5-8.

Le sucre raffiné est soutenu.

Londres, 23.—Sucre brut muscovado, 7s.; centrifugal, 7s. 6d.; sucre de betterave, juillet, 6s.

COTON

New-York, 23. — Les cotons futurs ont ouvert soutenus.

Juil., 8.53; août, 8.34; sept., 8.08; oct., 7.90; nov., 7.78; déc., 7.77; janv., 7.78; fev., 7.78 bid; mars, 7.77.

New-York, 23.—Le coton sur place a clôturé tranquille.

Middlings up's, 9 1-4; do, Golfe, 9 1-2; Ventes, 85 ballots.

New-York, 23. — Les cotons futurs ont clôturé soutenus

Juil., 8.55; août, 8.36; sept., 8.06; oct., 7.87; nov., 7.78; déc., 7.78; janv., 7.78; fev., 7.78; mars, 7.77.

LE FOIN

Le foin est plus ferme. Nous cotons: le No. 1, de $8.50 à $9.00; No. 2, de $7.50 à $8.00; foin mêlé de trèfle, de $7.00 à $7.50 en gare.

PERMIS DE CONSTRUCTION

Voici la listedes permis de construction accordés par le bureau de l'Inspecteur des bâtiments, depuis le 16 juillet jusqu'à date:

F. F. Parkins, 284 rue Université, $1400.

J. O. Vallée, 538 Centre, $50.

Arsène Lamy, 109 St-Laurent, $9000.

P. Vanier, rue Dorchester, $400.

O. Demoulin, 1640 St-Hubert, $1000.

O. C. Guimond, 1530 St-Hubert, $800.

M. Oswald Goyer, St-Jean Chrysostome, $200.

Ferdinand Tremblay, 485 rue Sherbrooke.

J. B. Tressider, 858 rue Sherbrooke, $3500.

A. Duperrault, 116 rue Université, $1000.

G. W. Badgley, 49 St-Marc, $200.

Eugène Charbonneau, 688 Berri, $2800.

C. J. Morris, 543 Cadieux, $1600.

Syndics de la paroisse du Sacré-Cœur, Maisonneuve, $3000.

A. Boyer et Frère, 1056 Berri, $800.

SHERBROOKE

A propos de l'exposition de St-Jean. Une nouvelle église à St-Jean-Baptiste. Nouveaux notaires. Grand Incendie à St-Claude. Mort de M. Richard Rioux. En Villégiature

Sherbrooke 23 juillet.

(Correspondance Spéciale)

MM. Gabriel Marchand, A. N. Deland, Lord et Trahan de St-Jean, P.-Q. étaient en ville hier, pour rencontrer les directeurs de l'Association agricole des cantons de l'Est pour affaires se rapportant à l'exposition de St-Jean, qui aura lieu aussitôt après celle de Sherbrooke.

—M. H. Ste-Marie, récemment admis aux derniers examens pour la pratique de notariat, était ici, aujourd'hui en route pour Black Lake.

—Une assemblée des contribuables de la paroisse St-Jean-Baptiste est convoquée pour jeudi prochain, le 31 juillet courant, pour recevoir de Mgr Laroque une réponse à la requête qu'ils lui ont présentée demandant la construction de la nouvelle église. En même temps Monseigneur indiquera l'endroit où sera construite l'église.

—L'abbé Roy de l'évêché est parti pour une promenade à Lévis et autres endroits du bas du fleuve.

—M. de Lourdes Lippé, d'Acton admis à la pratique du notariat, lors des derniers examens, pratiquera au village de Mégantic.

—La troupe qui joue depuis une semaine a toujours beaucoup de succès et reçoit beaucoup d'engagements. A chaque soir la salle est presque remplie.

—L'église, le presbytère et l'école de St-Claude ont été détruits par le feu la semaine dernière. Le feu s'est déclaré à deux heures du matin. Le Rév. M. Perrin, curé, était absent, et il n'y avait que la servante et trois jeunes garçons qui fréquentent l'école Perrin. On réussit à sauver quelques meubles et c'est tout. Le Rév. M. Perrin a aussi perdu une somme de $200, qui se trouvait dans le presbytère.

C'est une grande perte pour le village qui n'est pas considérable. Malgré ce malheur M. Perrin a l'intention de reconstruire immédiatement et espère terminer l'école pour recommencer ces cours à l'automne.

—M. Emile Rioux, avocat recevait un télégramme, hier, d'Edmonton, T. N. O. lui annonçant la mort de son frère Richard, fils de feu le juge A. E. Rioux.

M. Richard Rioux était malade depuis quelque temps et aux dernières nouvelles semblait hors de danger, mais un abcès qui s'était formé nécessita une opération, à la suite de laquelle il mourut.

M. Rioux demeurait à Edmonton depuis cinq ans, et s'occupait de mines.

M. Emile Rioux est parti ce matin pour assister aux funérailles de son frère et sera absent une couple de semaines, attendu qu'il faut 5 jours pour faire le trajet.

Mme Rioux mère du défunt est dans le moment à Ste-Flavie en bas du fleuve.

Il y a juste un an aujourd'hui qu'un autre des fils de Mme Rioux, Armand, se noyait à Matane avec Mlle Dufort de Compton.

Nous offrons à la famille éplorée nos sympathies pour la perte qu'elle vient de faire.

—Mme Dr Rioux est parti pour passer quelques semaines à la Rivière du Loup.

—Son Honneur le juge Mulvena est parti pour Cacouna où il doit passer une semaine.

—Le Dr N. A. Dussault de Québec et M. J. C. H. Dussault, avocat, de Montréal ont passé la journée de dimanche dans leur famille à la "Villa Antinia", Petit Lac Magog.

—M. Alfred Riley étudiant en droit de Montréal est venu passer la journée de dimanche dans sa famille.

Salisbury Décoré

Londres, 23— Lord Salisbury a été fait chevalier Grand'Croix de l'Ordre Royal Victoria, en reconnaissance des longs services qu'il a rendus à son pays.

A ST-LOUIS

La question des licences soulève une vive discussion

A une assemblée du Conseil de St-Louis, tenue mardi soir, on a discuté en comité des demandes de subsides faites par des manufacturiers qui veulent s'établir dans la ville.

MM. Alfred Goyer, 573 Ave. Mont-Royal, Emilien Barbeau, 895 rue Sanguinet, et J.-B. Bélanger, 1677 rue Saint-Laurent, ont demandé des licences d'hôtel. Une pétition signée par de nombreux propriétaires de l'arrondissement de votation s'oppose à l'obtention de permis par M. Barbeau.

L'échevin Olivier dit que le conseil ne peut prendre en considération la pétition contre M. Barbeau qu'après avoir vérifié les faits qu'elle contient. S'ils sont vrais, le conseil ne peut pas accorder de permis, sinon les échevins voteront comme il leur plaira.

Maître Letourneau, avocat de M. Barbeau, demande au conseil de vérifier les signatures de la pétition et de les rejeter si les signataires ne sont pas tous résidents de l'arrondissement de votation.

L'échevin Olivier, secondé par l'échevin Martin, propose que le conseil vérifie immédiatement ces signatures et le conseil se forme en comité.

Le comité ayant biffé un certain nombre de noms de propriétaires non résidents, le conseil reprend sa séance et accorde un permis à M. Bélanger.

Aux Hotels

Sont au St-James:—

M. et Mme M. Evans, New-York; Mlle Mme J. A. Dubuque, Regina, T.N.O.; A. C. Platt, New-York City; J. Flaherty, Island Pond, Vt.; A. J. Smith, New-York; A. Lefebvre, J. S. Clark, Boston; P. B. Hardin, Buffalo, N.Y.; D. L. Hamilton, Lévis; Mme F. Fréher, Providence, R.I.; H. O'Connor Budden, Québec; E. S. Hanoban, New-York; A. H. Fogg, Herkimer; E. L. Fawker, Emporia, Kan.; Henry Wolloy, Mlle Wolley, Holyoke, Mass. M. et Mme J. N. Ménard, Chicopee Falls, Mass.; C. A. Murray, New-York; A. Williamson, Portobello; John Williamson, Portobello; M. et Mme J. B. Wylie, Fernie, C.A.; M. Emus, Détroit, Mich.; A. James, Toronto; John Campbell, M. et Mme McLean, Mlle M. Sinclair, Mlle Campbell, Glasgow, Ecosse; John Smith, Robert Smith, Angleterre; Thos Beveridge, Thos Duncan, G. W. Robertson, H. Bruce, A. Mill, J. W. Barclay, Glasgow, Ecosse; J. Cumming, Chatham, Ont.; W. H. Weedon, Détroit, Mich.; Dr et Mme A. A. Dufrasne, Oconto, Wis.; D. Galbraith, J. Hawes, Winnipeg; Ls. Lussier, Varennes; J. Hétu, Bristol, Ind.; Dr J. Hickey, Portland, Ore.; Dr E. G. Hétu, Chicago, Ill.; Mme A. H. Lefebvre, Boston; C. W. Lant, Cornwall; W. L. Parmenter, Ed. Christen, Hon. Wm H

AMUSEMENTS

Proctor's Cette Semaine
CAPTAIN SWIFT. Voyez les tableaux vivants artistiques. Prix: 10c, 25c, 50 et 75c.

PARC SOHMER
CETTE SEMAINE
(L'après-midi à 3 heures, le soir à 8)

FAUST de GOUNOD.—La 2e scène du 1er acte—Le 4e et 5e acte en entier avec apothéose; ballet au 1er acte et "La Nuit de Valpurgis." Ballets de Faust au 5e acte, avec solo par Mlle BASSEGGIO—(scènes nouvelles et nouveaux décors).

.... SOLISTES ....
Madame CIAPARELLI, Soprano.
M. OCCELLIER, Baryton.
M. VALERE REMY, Tenor.

Le célèbre COLOMBINO, réengagement.
RICE & ELMER, acrobates comiques sur triple barres horizontales.
ADMISSION, 10 Cts. L'après-midi, durant la semaine, les enfants 5 Cts, avec une promenade gratuite sur le carrousel. 182-6

Parc Riverside, MAISONNEUVE
SEMAINE DU 20 JUILLET

Matinées spéciales: Dimanche, Lundi, Jeudi et Samedi. ATTRACTIONS SENSATIONNELLES. Acrobates sur trapèze, Jongleurs sur fil de fer. Le Prof. DANE avec ses chiens, chats et singes instruits. Plusieurs numéros EXTRAS.
WILL C. MILLARD, le plus fort bicycliste du monde, fera une descente d'une hauteur de 80 pieds, en matinée et soir.
Entrées 10 cts. Enfants 5 cts.

Grand Cirque de Norris & Rowe
SEMAINE COMMENÇANT
LUNDI, LE 28 JUILLET
Représentations quotidiennes à 2 et 8 p.m.
TENTES—Angle Ste-Catherine et Atwater.
500—ANIMAUX DE CIRQUE—500
Eléphants dressés. Chameaux dressés.
Phoques dressés. Bisons dressés.
20—BOUFFONS DROLES—20
Poneys dressés. Chèvres dressées.
Chiens dressés. Zebus dressés.
COMPAGNIE D'OPERA LILLIPUTIENNE.
Positivement la plus grande collection d'animaux de cirque du monde. Un spectacle moral, sain et instructif. Grande parade de rue tous les jours à 11 heures de l'avant-midi. Prix, adultes, 25c., enfants, 15c. 185-8

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 206 rue St-Laurent, Montréal.
(8-jno

IL N'A QUE SEIZE ANS

Et chausse vingt points

New-York, 24. — A Houghton, Mich., La Marwomen est tellement gros que lorsqu'il achète une paire de chaussures le cordonnier est obligé d'en construire une et non pas d'en fabriquer.

Louis ne porte pas une chaussure ordinaire, mais bien un No 20, et cependant il n'a que 16 ans. Il est de 7 pieds de taille et pèse 289 livres. Ses parents sont de taille moyenne. Il y a deux ans, Louis portait une chaussure No 16. S'il continue à croître de cette façon, à 20 ans il devra porter le No 28. Ce géant a une bonne santé et commencera à travailler dans une mine près de Boston, dans quelques jours.

Beaulac aux Assises

Sorel, 22. — Hier a eu lieu l'enquête préliminaire dans la cause du Roi vs Beaulac, accusé d'avoir, le 26 juin dernier, volé une somme d'argent dans le trone des pauvres, dans l'église de LaBaie. L'accusé a été condamné à subir son procès au terme de la Cour Criminelle, qui aura probablement lieu en octobre prochain.

MM. Allard et Plamondon, représentaient la fabrique de LaBaie, et MM. Ethier et Lefebvre, l'accusé, qui a été admis à caution, en attendant son procès.

Blès et Boyer à Fraserville

Québec, 23 (Spécial). — Numa Blès et Lucien Boyer, les deux célèbres poètes et chansonniers parisiens, qui font le tour du monde en chantant, sont passés à Québec aujourd'hui, en route pour Fraserville, où ils vont se reposer pendant quelques jours. Dans une huitaine, ils reviendront à Québec pour y commencer une série de représentations.

Le jeune Couture n'est pas mort

Québec, 23 (Spécial). — Le jeune Couture, de Lévis, parti pour le Yukon il y a une couple d'années et qui, disait-on, avait été assassiné dans ces régions lointaines, vient de donner signe de vie. Ses parents viennent de recevoir une lettre de lui ; il leur annonce qu'il est bien et qu'il songe à retourner dans sa famille l'automne prochain.

SPORT

Succes Complet

Ouverture de la réunion du Parc Royal--Luttes contestées -- Une grande course aujourd'hui

En présence d'une foule de quinze cents personnes et sous un ciel presque sans nuage, l'ouverture du Parc Royal annoncée depuis si longtemps, et remise, a eu lieu hier.

Sous tous les rapports le succès a été complet. Le sport a d'abord été très joli, chaudement contesté, et assez rapide s'il faut prendre en considération que la piste n'était pas encore en parfaite condition, et ensuite, rien n'a cloché. Tout était bien ordonné et les organisateurs méritent certainement des félicitations.

Les courses se continueront aujourd'hui. Le programme est splendide, car on se disputera la bourse de $200 du free-for-all, dans lequel sont inscrits les meilleurs chevaux qui aient jamais pris part à aucune course régulière dans la Province de Québec.

Cette course excite le plus grand intérêt et il est certain que pas un seul amateur ne voudra manquer d'y assister. Comme les chevaux sont tous en splendide condition, et que la piste sera splendide ou peut facilement prévoir que le temps des différentes épreuves sera très rapide. Il est même permis de supposer qu'un nouveau record sera établi pour le parc Royal, car des chevaux comme Island Wilkes, jr., Jewell et Don sont capables de trotter leur mille considérablement plus bas que 2.17.

Comme nous l'avons dit plus haut, le sport a été très joli hier après-midi.

La classe des 2.40 fut disputée la première. Sur quinze inscriptions onze chevaux vinrent demander leurs positions au starter, formant ainsi un des plus beaux fields qui aient jamais fait face au starter. Inutile de dire qu'il fallut s'y prendre à plusieurs reprises avant de donner le signal.

Le départ ne fut pas bien joli et une couple de chevaux furent distancés avant de partir. M. Louise et Colonel prirent les devants et montrèrent le chemin jusqu'au stretch où Lizzie D. passa en avant et gagna par un cou.

La seconde épreuve fut plus facile à partir car quatre des chevaux avaient été distancés. La course fut toute entre Lizzie D et Colonel.

Les deux chevaux se firent une lutte superbe jusqu'à la fin.

Lizzie D garda les devants jusqu'à dix verges du but, où elle cassa et Colonel passa en avant et gagna par une tête. Lizzie D arriva seconde mais fut placé en quatrième place pour avoir couru.

La troisième épreuve fut splendide du commencement à la fin, tous les chevaux à l'exception de Indiana Belle trottèrent l'un à côté de l'autre, et à la ligne, il n'y avait pas deux longueurs entre le premier et le quatrième cheval. Colonel gagna encore une fois, mais par seulement une longueur de cou.

La quatrième épreuve fut chaudement contestée. Les chevaux partirent encore et firent toute la course en peloton. Colonel garda les devants jusqu'au stretch ou Marie Louise passa en avant et gagna par une demi longueur. Lewis Wiggle battit Colonel pour la place par un cou.

Marie Louise causa ensuite une immense surprise aux bookmakers en gagnant facilement les deux épreuves suivantes. Dans la dernière, il ne restait plus que trois chevaux des onze qui avaient parti dans la première épreuve.

Un malheureux accident distanca dans la première épreuve, Re-élected, un cheval qui aurait eu des chances de gagner. Son mors se brisa, et il se coupa gravement la langue avant que son conducteur se fut aperçu de l'accident.

Score :

M. Louise, par Brown Wilkes, Walsh — — — 3 3 4 1 1 1
Colonel, par Red Elm G. McShane — — — 2 1 1 3 3 3
Lizzie D., par Winfield Scott, Fred Kipp — 1 4 3 4 2 2
Indiana Belle, par Ontonian, C. E. Gray — — — — 4 5 5 5 4 re
Lewis Wiggle, par Texas Jack., Vigneux — — — 5 2 2 3 3 rt
Honest Charlie, L. N. D. Houde, — — — 6 dist
Napoléon Jack, par Jack, A. Taillefer - 7 dist
Re-Elected, par Re-Election, M. Gray - dist
Carolina Moscovite, E. Bissonnette - - - dist
Myro Boy, L. Langlois dist
Mable Neil - — — dist

Temps:—2.27 1-4; 2.26 1-4; 2.26 3-4; 2.27 -1-4; 2.32; 2.32.

Il n'y a que cinq partants dans les 2.22, mais ils ont de la difficulté à partir. Maggie Stanford et Little Fred partirent ensemble, mais Fred se cassa et Silver Queen passa aen avant. Ce fut ensuite jusqu'à éla fin une lutte acharnée entre Maggie et Silver Queen, mais la petite jument d'Ottawa tint les devants jusqu'au bout.

La seconde épreuve fut aisément gagnée par Maggie Stanford. Elle partit en retard mais reprit bientôt les devants et gagna facilement par une longueur.

Maggie Stanford après cinq ou six reprises partit une longueur en arrière, mais parvint encore à prendre les devants et après une belle course gagna encore une fois par une longueur, avec Tom Arnold second un cou en avant de Silver Queen.

Maggie Stanford, par Stanford, C. Garrow — — — — 1 1 1
Tom. Arnold, par Victor Wilkes, F. M. Pickle — — — — 3 2 2
Silver Queen, par Silver Wilkes, E. Auclair — — — — 2 4 3
Little Fred, par Direct, W. K. Barnes. 4 3 4
Morrell Pilot, F. St-Vindcent — — — 5 dist

Temps, 2.21 1-2; 2.21 1-4; 2.22.

Les juges étaient: MM. M. St-Jean: Isaac Daoust, J.A. Languedoc. Starter, M. Languedoc, Peseur, M. F.C Cyr.

Voici la liste des inscriptions pour aujourd'hui:—

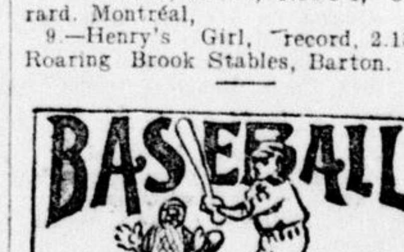
DEUXIEME JOUR.

Classe 2.29.

1.—Fred. H., S. Hutt, Berwick.
2.—Second Thought, F. M. Pickle, Newport.
3.—Colonel, N. B. Stewart, Newport.
4.—Annie W., N. B. Stewart, Newport.
5.—Gladys, N.-B. Stewart, Newport.
6.—Lionel, A. Lavery, Montréal.
7.—John F., L. H. Goulet, Montréal.
8.—Belle of Vrowsky, T. Brisson, Montréal.
9.—May D., T. Brisson, Montréal.
10.—Graham, A. Cheval, Montréal.
11.—Benny Sharper, J. G. Warnock, Ottawa.
12.—Myro Boy, L. Langlois, Actonvale.
13.—Silverdale, Roaring Brook Stables, Barton.

LNEE FOR ALL.

1.—Little Cliff, record, 2.12, J. G. Warnock, Ottawa.
2.—Jewell, record, 2.09 1-2; G. MacPherson, Montréall
3.—Guinette, record, 2.17 1-4, S. Desautelsi Monereál.
4.Marlie Wilkes, record, 2.15 1-2, E. Andrews, Sardinia.
5.—Don, record, 2.07 3-4, F. Poirier, Montréal.
6.—Island Wilkes, jr., record, 2.06 1-4, F. M. Pickle, Newport.
7.—Black Thorn, record, 2.20, 1-4. D. Dewan, Toronto.
8.—Bivouac, record, 2.14 1-4, J. Girard. Montréal,
9.—Henry's Girl, record, 2.13 3-4, Roaring Brook Stables, Barton.



De Defaite en Defaite

Le Royal se fait écharper deux fois hier. Il est temps qu'il revienne--Une partie ici aujourd'hui

La faiblesse au bâton de notre pauvre Royal a causé sa perte hier, et il a perdu deux belles parties contre le Toronto. Inutile de dire que les rooters de la Cité Reine ont eu beau jeu et que nos hommes ont été des objets de ridicule ou pour le moins de risée.

Il est temps que le Royal revienne car décidement il ne peut jouer décemment que sur son terrain. Il commencera aujourd'hui, une longue série de parties et il est à espérer qu'il saura nous faire honneur. Les trois pitchers qu'il nous reste sont des bons hommes, et il ne nous faut pour gagner que des bons frappeurs. Espérons que le Montréal commencera aujourd'hui une série de victoires car nous avons rudement besoin de remonter notre percentage. Il jouera aujourd'hui contre Newark.

Voici un rapport du désastre d'hier

Toronto, 23— Toronto a gagné deux parties cet après-midi en présence d'une foule très nombreuse. Durant la première partie Bruce fut toujours énégmatique pour les visiteurs, tandis que Magee n'avait pas de contrôle. De plus les joueurs locaux ont su frapper en temps opportun. Quinlan fut mis à l'amende et hors du jeu pour avoir discuté trop bruyamment une décision de l'umpire Cox.

Le point saillant de la seconde partie fut un triple jeu commencé par Quinlan qui attrappa d'une seule main un "liner" très difficile, toucha au second et lança au premier. Gardner a été très effectif et l'unique point du Montréal fut scoré sur un coup bon pour trois buts de Raub et une balle passée.

Dans la sixième inning, le home-run de Dooney alors qu'il y avait un homme sur les buts, décida de la victoire.

Scores :

PREMIERE PARTIE

TORONTO

	Ab	R	H	Po	A	E
Miller, 2b.	5	0	0	0	3	0
White, 1f.	3	1	0	2	0	0
Bannon, cf.	2	3	2	3	0	0
Massey, 1b.	3	1	3	10	0	0
Bruce, p.	5	1	1	0	2	1
Dawney, ss.	5	0	1	2	1	0
Carr, 3b.	3	1	0	1	3	0
Brennan, rf.	3	0	1	2	0	0
Toft, c.	2	0	1	7	1	0
Totaux	31	7	9	27	10	1

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Raub, c.	3	0	1	1	5	0
Shearon rf.	3	0	2	2	0	0
Stafford, cf et ss	4	0	1	0	0	0
O'Hara, 3b.	4	0	0	0	3	0
Kelly, lf	3	1	0	2	0	0
Dooley, 1b.	3	0	0	14	0	0
Quinlan, ss.	0	0	0	0	1	1
Stroh, cf.	2	0	0	2	0	0
Johnson, 2b.	4	0	2	3	4	1
Magee, p	4	0	0	0	0	0
Totaux	30	1	6	24	13	2

		R.	H.	E
Toronto	-01310200x—	7	9	1
Montréal	—010000000—	1	6	2

Courses gagnées: Toronto, 2. Coups pour 2 buts: Bruce, Johnson. Sacrifices: Massey, Toft, Shearon, Dooley, Quinlan. Buts volés: Carr, Bannon 3. White, Massey, Stafford. Premier but sur balle: Bruce 3, par Magee 9. Struck out: par Bruce 3, par Magee 1. Laissés sur les buts: Toronto 10 ; Montréal 8. Temps: 1.50.

Umpire: Cox. Assistance 3,000.

SECONDE PARTIE

	Ab	R.	Bh	Po	A	E.
Miller, 2b.	2	0	1	2	6	0
White, 1f	4	1	3	4	0	0
Bannon, c. f.	3	0	0	0	0	1
Massey, 1b.	4	1	1	14	0	0
Bruce, r.f.	2	1	0	0	0	0
Downey, s.s.	2	1	1	2	4	0
Carr, 3b.	3	0	0	2	3	0
Toft, c.	2	0	1	2	0	0
Gardner, p.	2	0	0	1	1	0
Total	24	4	7	27	14	1

MONTREAL

	Ab	R.	Bh	Po	A	E.
Raub, c.	4	1	1	5	1	0
Shearon, r. f.	3	0	0	1	0	0
Stafford, c. f.	4	0	1	1	0	0
O'Hara, 3b.	4	0	0	2	1	0
Kelly, 1f	4	0	0	0	2	0
Dooley, 1b.	2	0	0	11	0	0
Quinlan, s.s.	3	0	1	3	4	0
Johnson, 2b.	3	0	1	1	3	1
Langton, p.	3	0	0	0	4	0
Total	30	1	4	24	15	1

		R.	H.	E
Toronto	-01000300x—	4	7	1
Montréal	—000001000—	1	4	1

Courses gagnées: Toronto 3. Coup pour 3 buts: Raub. Home run-Downey. Buts volés: White. Double jeu: Downey à Massey. Triple jeu: Quinlan à Dooley. Premier sur balles: par Gardner 1; par Langton, 5. Frappé par la balle: Dooley. Struck out: par Gardner 2; par Langton 2. Laissés sur les buts: Toronto 4; Montréal 4. Passed ball: Toft. Temps: 1.30. Umpire: Cox. Assistance: 3,200.

A Worcester:

PREMIERE PARTIE.

		R	H	E
Worcester	-30000003x—	6	10	4
Providence	-100000010—	2	5	3

Batteries: Hastings et Steelman ; Friend et Lamar.

DEUXIEME PARTIE

		R	H	E
Worcester	—000001000—	1	7	4
Providence	-0010000001—	2	7	0

Batteries: Pappalau et Steelman ; Conn, et Lamar.

A New-York :

		R	H	E
Jersey-City	001100000—	2	4	1
Buffalo	000001210—	4	9	1

Fertsch et Butler ; Amole et Shaw. Umpires : Mc-Cann et Gauthier.

A Newark, N.-J. :

		R	H	E
Newark	20022000x—	6	11	1
Rochester	000000100—	1	4	3

Applegate et Thackers ; McFarlan et Phelps. Umpire : Egan.

POSITION DES CLUBS

	G	P	Perc
Buffalo..	49	25	662
Toronto..	45	26	634
Worcester..	42	30	583
Providence	38	35	521
Jersey City.	38	38	500
Rochester..	28	41	406
Montreal..	29	44	397
Newark..	22	52	297

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

		R	H	E
New-York	000000130—	4	4	4
Brooklyn	0010000000—	1	4	2

Taylor et Bowerman ; Hughes et Farrell.

A Boston :

		R	H	E
Boston	00100002x—	3	7	0
Philadelpgie	000000000—	0	3	5

Willis et Moran ; Iberg et Dooin

A St-Louis :

		R	H	E
St-Louis	01223110x—	10	15	1
Pittsburg	100000021—	4	8	3

Yerkes et O'Neil ; Leever, Dohney et Zimmer.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc.
Pittsburg	58	17	773
Brooklyn	46	36	561
Chicago	41	36	532
Boston	38	34	528
Philadelphie	35	45	437
Cincinnati	32	43	427
St-Louis	33	45	423
New-York	24	51	320

LIGUE AMERICAINE

A Washington :

		R	H	E
Washongton	00014100x—	6	11	2
Cleveland	100021100—	5	8	3

Patten et Clark ;Wood et Benus.

A Boston :

		R	H	E
Boston	200000000-000—	1-2	15	1
St-Louis	002000000-000—	0-2	7	1

Dineen et Warner ; Donahue et Kahoe.

A Philadelphie :

		R	H	E
Détroit	001010000—	2	4	5
Philadelphie	10200200x—	5	6	4

Wercer et Buelow ; Plank et Schreik,

A Baltimore :

		R	H	E
Baltimore	21102001x—	7	11	1
Chicago	000000050—	5	6	4

Shields et Robinson ; Garvau, Callahan et Sullivan.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Perc
Chicago	42	31	.575
Philadelphie	41	32	562
St-Louis	41	33	554
Boston	42	36	538
Washington	37	40	481
Cleveland	35	43	461
Baltimore	33	44	429
Détroit	31	43	419

Encore les filles

Le Boston Bloomers jouera dimanche contre le Mascotte

La deuxième visite des Boston Bloomer Girls à Montréal, ne laisse pas que d'exciter encore un très vif intérêt, bien que leur passage en notre ville ne datepas encore de très loin. Il est certain qu'en dépit des foules énormes qui ont vu le club féminin aux prises avecles Mascottes, lors de son passage ici, il y a encore un très grand nombrede personnes qui ne l'ont pas vu et qui profiteront avec empressement de l'occasion qui leur sera donnée de le voir.

Le club s'est renforci pendant son absence, s'étant procuré un bon deuxième but. Les Mascottes s'attendent à ce que leurs adversaires jouent une très bonne partie. Dans tous les cas, si l'on s'en tient au record des parties jouées ici, les Boston Bloomer Girls sauront donner une très intéressante exhibition du jeu de baseball.

Cette visite serad éfinitivement la dernière des Boston Belles, à Montréal, cette saison, car le club a des engagements pour toutes les autres dates.

La partie sera précédée d'une rencontre entre les Jeunes Mascottes et les Springfield. Il y aura donc double attraction.

DELORIMIER vs ST-HYACINTHE

Le club de baseball Delorimier ira dimanche, à St-Hyacinthe, où il jouera unepartie de ligne, avec le club de l'endroit.

M. Lafleur est décidé à faire tous les sacrifices possibles pour remplir ses engagements et jouer des parties capables d'intéresser le public. Ce qui le désole, c'est la triste figure que font ses joueurs, lorsqu'ils sont en présence des Mascottes. Ils perdent alors la tête. Avec les autres clubs, ils jouent une bonne partie.

La partie de dimanche sera certainement une bonne exhibition du jeu de baseball.

LA BOXE

Tout est Pret

Les grands boxeurs attendent l'heure du combat avec anxiété

San-Francisco, 23.—Tout est prêt pour la bataille de vendredi entre Jeffries et Fitzsimmons. L'assistance promet d'être trop grande pour la bâtisse.

Jeffries ne fait plus maintenant que de petites courses à travers les chemins. Il prétend que cet exercice lui fait plus de bien que n'importe quel autre. Ça le rend plus agile et moins bilieux. Il dit qu'il est en meilleure condition qu'il n'a jamais été, et ceux qui l'ont vu à l'œuvre déclarent qu'il est plus vif que jamais.

Fitzsimmons, lui aussi a considérablement diminué son travail. Il se dit en aussi parfaite condition que possible et ne pratiquera plus que privément.

Après quelques jours de réaction en faveur de Lanky Bob, la cote des paris est retombée à 10 à 4 en faveur du champion. L'arène sera octogonale au lieu d'être carrée comme à l'ordinaire. et tous les poteaux seront renbourrés.

Réparations permanentes à l'"Indiana"

Quégec, 23 (Spécial). — Ce sont des réparations permanentes que l'on est à faire au steamer "Indiana," dans le bassin de carénage de St-Joseph de Lévis, et les travaux ne seront pas terminés avant une quarantaine de jours.

COURRIER D'OTTAWA

En tournée d'inspection--Une réception aux soldats d'Afrique Les tireurs américains viendront-ils ?

Ottawa, 23, (spécial).—M. B. M. Armstrong, surintendant du service des malles sur chemins de fer partira samedi en tournée d'inspection à Winnipeg et les côtes du Pacifique.

—G. W. Dawson, inspecteur des pénitenciers ira la semaine prochaine faire son travail au pénitencier de Stony Mountain, Régina, Prince Albert et New Westminster.

—Les soldats d'Ottawa qui arriveront demain d'Afrique auront une réception civique digne d'eux. Il leur sera aussi donné un souvenir de leur dévouement.

—Il se peut que le contingent des tireurs des E.-U., ne puisse concourir dans le grand match qui doit avoir lieu ici le mois prochain pour le trophée Palma. La date ne leur sied pas.

Un demi-centin le mot!

Nous insérons dans cette colonne, au prix de un demi-centin le mot, chaque insertion, ou trois insertions pour un centin le mot, les annonces suivantes :

Elèves demandés, Emplois demandés, Chambres à Louer, Trouvé, Situations vacantes, Servantes demandées, Maison à Louer, à Vendre ou à acheter, Propriété à Vendre, Personnel . . . . .

Cette publicité est l'intermédiaire le plus utile entre patrons et employés, entre vendeurs et acheteurs, et ceux qui s'en servent y trouvent des résultats immédiats et profitables.

RETOUR DU 3ième CONTINGENT

250 soldats Canadiens, qui ont fait le coup de feu en Afrique Sud, arrivent à Montréal hier soir, en route pour leurs foyers respectifs

Le troisième contingent des Carabiniers montés canadiens partis pour l'Afrique au mois de janvier dernier, est revenu hier soir après avoir fait la traversée à bord du steamer "Winnifredian" de Durham à Halifax. Nos militaires canadiens ont fait une excellente traversée.

Tous se disent contents de rentrer dans leur foyer, A leur arrivée à Halifax, avant-hier, nos braves ont pris un train spécial qui doit les conduire dans leurs foyers respectifs. Le détachement qui est arrivé dans notre ville hier soir, se composait de 280 hommes sous le commandement du major Merritt de Toronto.

Le lieutenant Evans de Toronto commandant du contingent ainsi que le major Bliss de Toronto avaient devancé les hommes et étaient arrivés hier soir, à Montréal, par le convoi de l'Intercolonial.

Le train spécial dans lequel les militaires sont arrivés était composé de onze wagons. Des centaines de citoyens attendaient nos soldats à la gare et les ont salués par des vivats enthousiastes. Il n'y a pas eu de réception officielle, mais une délégation de militaires composée du colonel Witley et des major Piché et Scott s'était rendu pour saluer nos militaires. Le colonel Roy, commandant du district était à St-Jean, pour affaire concernant le district No. 8, de sorte qu'il n'a pu se rendre pour recevoir les volontaires.

Voici les noms des officiers appartenant à Montréal, qui sont revenus hier soir : Le major Cameron, les lieutenants Rodden, McKay et Gault.

Les officiers de Toronto qui sont aussi revenus sont le major Merritt et Duff, les lieutenants Robert, Kirkpatrick et London.

Un représentant du "Journal" a eu l'occasion d'avoir quelques mots de conversation avec le colonel Evans, les majors Bliss et Merritt. Le colonel Evans a fait l'éloge de son régiment. Il a rappelé des souvenirs sanglants de la fameuse bataille de Harts River où ses soldats se sont si dignement conduits en tenant tête avec autant d'audace aux Boers, qui, a-t-il dit, entre parenthèse sont de braves gens. Dans cet engagement douze soldats canadiens du troisième contingent sont tombés sur le champ de bataille pour ne plus se relever. Cinq autres malheureux durant le séjour en Afrique sont morts des fièvres entériques de sorte que sur un nombre de 1,000 hommes qui sont partis 17 seulement sont morts là-bas.

Le colonel Evans a aussi fait remarqué que 65 hommes sont restés en Afrique pour s'établir et se livrer à la culture. Un autre officier avec qui le représentant du "Journal" a eu l'avantage de causer pendant quelques instants questionné sur ce qu'il pensait des Boers a déclaré qu'il étaient de braves soldats, d'excellents tireurs et qu'il aimait autant se battre avec un soldat Boer qu'avec n'importe quel autre soldat. Questionné à propos des pertes essuyées par les Anglais cet officier a déclaré qu'il n'était pas étonnant que les Boers se soient rendus maîtres des anglais si facilement à certains endroits, car ils sont habitués à manier la carabine dès leur bas âge, et sont accoutumés à faire la chasse aux lions et aux éléphants. Il n'est donc pas étonnant qu'étant chez eux et connaissant parfaitement le terrain ils aient pu lutter avec avantage.

Les officiers qui sont revenus et que notre représentant a interviewés, hier soir, s'accordent tous à dire que les troupes coloniales ont été bien reçues en Angleterre et que les rapports affirmant le contraire sont erronnés. A propos de l'impression créée sur les Boers par la déclarationde la Paix, il appert que ces vaillants soldats sont satisfaits pourvu que leurs chefs le soient. Dès que la déclaration de la Paix a étéconnue pas un seul coup de fusil n'a été tiré nulle part. Tout le monde paraissait content, mais ce contentement se manifestait plus particulièrement chez les soldats anglais. Toujours à propos des revers des Anglais, on nous a dit que l'une des principales causes était que les chevaux des troupes anglaises n'étant pas accoutumés au climat de l'Afrique, ne vaient endurer les marches et les corvées qu'on leur imposaient, et tombaient épuisés, tandis que les Boers avec leurs ponies étaient plus agiles, et pouvaient plus facilement endurer les fatigues de la guerre, car ils étaient accoutumés au climat du pays.

Nos militaires ont passé la nuit à bord de leur convoi spécial, et partiront ce matin pour l'ouest, se rendant chacun àleur destination.

LR ROI DE SAXE MALADE

Dresde, 23.—Le roi Georges de Saxe, qui a succédé au trône le 19 juin dernier, à la mort de son frère Albert est malade d'une pneumonie.

BONNE CAPTURE

Le détective Côté a fait hier soir deux importantes captures. Muni d'un mandat de la cour de police il a arrêté un nommé A. Mondou et un autre individu, nommé Brisson, sous l'accusation d'avoir illicitement pris des marchandises dans un magasin de chaussures portant le No.732 de la rue Parc Lafontaine.

Côté fit une bonne chasse et finalement arrêta Mondou, à Terrebonne et Brisson, sur le chemin du Sault. A 11 heures, hier soir, le brave détective était de retour au poste central avec ses deux prisonniers.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des "fileuses" pour presse. S'adresser au No 23 rue St-Nicolas. 184—3

ON A BESOIN de deux bons commis d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à M. Z. Daoust, 2208 rue Notre-Dame. 183—1

DIVERS

AVIS DE BREVET. — La société de produits chimiques et d'explosifs Berges, Corbin & Compagnie, de Grenoble, France, propriétaire du brevet canadien No 57945, protégeant des perfectionnements dans la manufacture des explosifs, et du brevet No 62812, protégeant des perfectionnements dans les explosifs, est disposée à accorder des licences pour l'usage de telles inventions brevetées ou autrement les fournir.

Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal. 183—3

PROVINCE DE QUEBEC,
Cité de Saint-Henri.

Aux Habitants de la Cité de Saint-Henri et à tous ceux qu'il appartiendra.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le ROLE D'EVALUATION pour la cité de Saint-Henri, Quartiers St-Antoine, St-Henri, St-Jacques et St-Augustin, fait et préparé par les Estimateurs soussignés nommés par le Conseil de ladite Cité en date du Cinquième jour de Mars mil neuf cent deux, est déposé au Bureau des soussignés à l'Hôtel-de-Ville deladite Cité de Saint-Henri, pour l'information des intéressés ou de leurs représentants.

Le dit ROLE, Quartiers St-Antoine, St-Henri, St-Jacques et St-Augustin restera ouvert à l'inspection des intéressés ou de leurs représentants durant VINGT jours de cette date.

AVIS est de plus donné que les Estimateurs soussignés procèderont à la révision et homologation dudit ROLE pour les Quartiers sus-mentionnés, Mardi, le Douzième jour d'Août mil neuf cent deux (1902), conformément à la loi.

Donné à Saint-Henri, en ladite Cité de Saint-Henri, ce Dix-neuvième jour de Juillet mil neuf cent deux (1902).

(Signé) NERE LECLAIR,
JEREMIE DUCLOS,
FRANÇOIS CYR,
Estimateurs.

(Signé) ADOLPHE SENECAL,
Secrétaire.

Vraie Copie,
ADOLPHE SENECAL,
Secrétaire. 181—1

VISITEUR ORIENTAL

Son Altesse le prince Isai Chen, représentant de la Chine au couronnement du Roi Edouard VII, ainsi que sa suite composée de douze personnes sont attendus à Montréal, vers le milieu du mois d'août. C'est l'intention des distingués visiteurs de visiter le Canada avant de retourner dans leur pays,

ACCUSE DE FAUX PRETEXTES

Le détective Pierre Richard. a arrêté, hier soir, vers 9 hrs, un nommé Henry Tuggy. Le prévenu se disait employé au Parc de la Montagne et il aurait obtenu des marchandises sous de fausses représentations, d'un marchand de la rue St-Laurent.

UNE MAUVAISE CHUTE

John Bettey âgé de 22 ans, matelot à bord du steamer "Hilda"; a ait une chûte d'une hauteur de 25 à 30 pieds, hier avant-midi, à 11.15 heures, en tombant du haut en bas du mur de revêtement. Il a été trouvé sans connaissance et l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame, aussitôt appelé, l'a transporté à cette institution. Il portait de fortes contusions à la figure et à la tête. Il était un peu mieux, hier soir.

IL L'ECHAPPE BELLE

Vers 10.15 heures hier soir, Zénon Pérusse était à monter un meuble au troisième étage du logement portant le No. 715 rue Notre-Dame, lorsque le câble, dont il se servait, se brisa et le meuble lui tomba sur le dos. Il a reçu quelques contusions peu graves.

Pérusse a été conduit par l'ambulance à l'Hôpital Notre-Dame.

BLESSE A LA JAMBE

Louis Versolette qui travaillait à la construction du nouvel édifice du Board of Trade a été blessé à la jambe par un morceau de fer à 2 heures hier après-midi.

Il a été transporté à l'Hôpital Général.

ACCUSE DE VOIES DE FAIT

Mme Arthur Taylor, domiciliée au No. 1030 de la rue St-Denis a été traduite hier matin, en cour du recorder, pour répondre à une accusation de voies de fait sur sa servante. La prévenue a plaidé non coupable. Le procès a été fixé au 25 juillet.

Un pied écrasé

Millbury, 23. — M. Pierre Perot, de la rue Elm, s'est fait écraser un pied en chargeant des métiers à la filature Cordis. Le principal artère a été coupé.

Elle se fait amputer une jambe

Québec, 23 (Spécial). — Mlle Louisa Dion, de St-David de l'Auberivière,s'est fait amputer une jambe à l'Hôte-Dieu. Récemment, elle s'est fracturé cette jambe dont elle était déjà infirme, et c'est devenu si grave que, pour sauver sa vie, les médecins ont jugé l'amputation nécessaire.

Un Petit Cigare

Havanette

Contient d'aussi bon tabac que le cigare importé que vous payez 25c. Chaque cigare est petit mais délicieux. (4)

S'il n'y avait aucun droit sur les **Cigares** importés — Quelle Economie !

OU

Si on évite le droit en important du tabac pur havane et d'habiles ouvriers, en Canada et en fabriquant les cigares ici, évitant ainsi les droits.

QUELLE ECONOMIE !

C'est ainsi que les Cigares **GRANDAS** sont faits.

CHEMISES!

Nous gardons le premier rang dans la fabrication des chemises, mais nous ne demandons pas de gros prix de nos marchandises, juste assez pour que vous soyez assuré que vous obtenez la meilleure valeur qui soit en ville.

Achetez vos Chemises chez Tooke et économisez de vingt à vingt-cinq pour cent.

R. J. TOOKE, 177 rue St-Jacques. 2387 rue Ste-Catherine, Ouest 1553 rue Ste-Catherine, Est.

L'ANNONCE EST LA CLEF DU SUCCES

Les marchands qui obtiennent le plus de succès dans n'importe quel e ville, sont ceux qui annoncent dans les journaux quotidiens.

"Wilmington, Del., Every Evening".

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner MacMahon a tenue une enquête sur la mort d'Adélard Lanthier qui a été foudroyé par un fil électrique avant-hier à l'hôpital Victoria. Le verdict a été "mort accidentelle."

A LA CATHEDRALE

Vendredi prochain, 25 juillet, fête de Saint Jacques le majeur, patron titulaire de la cathédrale, Mgr l'archevêque dira la messe à 8 hrs. Les membres du clergé, des communautés religieuses et les fidèles sont invités.

PRIVEE D'EAU PENDANT 15 JOURS

Un cas des plus sérieux a été signalé hier au département de l'Aqueduc. Une pauvre femme est allée se plaindre qu'il y a deux semaines on lui avait fermé l'eau parce qu'elle n'avait pas payé sa taxe et que depuis quatre de ses enfants avaient été atteints de la rougeole. M. Jannin, surintendant de l'Aqueduc, a immédiatement ordonné qu'on ouvre l'eau à cette pauvre affligée.

POUR L'EUROPE

M. Charles Emard, qui, aux derniers examens du Barreau, a été admis avec distinction à la pratique du droit, part ce matin en Europe, à bord du vapeur "Le Lac Mégantic", pour prendre un repos bien mérité.

M. Charles Emard, fils de notre ami, M. J. U. Emard, C.R., visitera l'Europe et sera absent trois ou quatre mois.

Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

LE SERVICE DU NEW-YORK CENTRAL

George H. Daniels, agent-général du New-York Central dit qu'en plus du nouveau train de 24 heures, il y a maintenant quatre trains tous les 24 heures, pour Chicago et deux express Empire State par jour.

Le Twentieth Century Limited laisse New-York, tous les jours à 2 heures 45 du soir et arrive à Chicago, le lendemain à 9 heures 45 du matin. Le Lake Shore Limited laisse New-York à 5 heures 30, tous les après-midi et arrive à Chicago à 4 heures 30 le lendemain après-midi. Le Fast Mail laisse New-York à 8 heures 45 du matin tous les jours et arrive à Chicago le lendemain matin, à 7 heures 50 par les lignes Lake Shore et Michigan Central. Le Chicago Limited de midi laisse New-York à 1 heure du soir et arrive à Chicago, par la ligne Lake Shore, à 11 heures 50 le lendemain matin.

Le Détroit et Chicago Limited laisse New-York à 4 heures du soir et arrive à Chicago, le lendemain après-midi.

Le New-York Central donne aussi 15 trains par jour entre New-York, Buffalo et Chutes Niagara; 5 trains par jour entre New-York et Montréal, et, par la division Boston et Albany, 4 trains par jour entre New-York et Boston, en passant par Spring field.

PIQUE-NIQUE ANNUEL DES ENFANTS DE MAISONNEUVE

Aujourd'hui a lieu, au Bout de l'Ile, le 4e pique-nique annuel des enfants de Maisonneuve sous le patronage du maire et du conseil de la ville de Maisonneuve.

Tous les enfants sont invités et le départ a lieu, à 8 heures, ce matin, par les tramways de la ligne Terminal, au coin des rues Notre-Dame et Lasalle.

Souhaitons tout le plaisir possible aux enfants et félicitons le conseil de ville de Maisonneuve pour le plaisir qu'il va procurer aux bambins et aux bambinettes.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE & AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 980 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est, 1611. Bureau attenant à la maison Chs. Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142—zl

COUPON PORTRAIT
No 35

Dix de ces coupons numérotés différemment, plus cinquante centins, donnent droit à un

SUPERBE PORTRAIT AU CRAYON

grandeur trois quarts naturelle Pour le public en dehors de Montréal, 50 centins extra pour couvrir les frais d'expédition,

ADRESSEZ :

"LE JOURNAL"
75 Rue St-Jacques, Montréal

TROUVE MORT DANS SON LIT

Un vieux mendiant du nom de Farrell, expire hier soir dans une maison de la rue Saint-Paul

Un vieillard de 72 ans, du nom de Thomas Farrell, a été trouvé mort, vers 6 heures hier soir, au restaurant de M. Honoré Gervais, No 200, rue Saint-Paul. Ce vieillard était un pauvre miséreux qui mendiait son pain et qui passait de temps à autre une journée ou deux dans les divers hôpitaux. Arrivé chez M. Gervais depuis mardi soir Farrell mangeait peu et paraissait être très faible. Hier soir on voulut l'éveiller mais on constata qu'il était mort. Il n'avait point donné signe de vie depuis le matin.

Les employés de MM. Dumaine & Cie ont transporté le cadavre à la morgue. Le coroner a été notifié et il y aura probablement une enquête, aujourd'hui.

Elle S'empoisonne

Une malheureuse femme se donne la mort dans un moment de découragement

Un malheurex cas de suicide s'est produit, mardi soir, au No. 757 rue Wellington. Mary Renshaw, âgée de 23 ans, domiciliée rue Madeleine, s'est empoisonnée quelques minutes avant minuit. Il est évident qu'elle avait pris du poison avant de mourir car lorsqu'elle arriva à la maison les effets désastreux du poison commençaient à se faire sentir.

Elle était alors très malade, et en réponse à une question de sa belle-sœur, elle dit qu'elle venait de prendre du poison à rats. On a eu aussitôt recours aux soins médicaux et les médecins ont été unanimes à déclarer que la malheureuse était empoisonnée. Elle a succombé en dépit de tous les soins. Il y a eu enquête, hier, et le verdict suivant a été rendu "suicide dans un moment de découragement".

A LA MEMOIRE Mgr GRANDIN

Hier matin, dans la chapelle des Sœurs de la Miséricorde, a été chanté un service funèbre pour le repos de l'âme de Monseigneur Grandin, en son vivant évêque de St-Albert.

C'est le révérend Père Lacombe, qui a officié assisté des révérends pères Lagantère et Rajotte, comme diacre et sous-diacre.

PERSONNEL

M. Wilfrid Gaudet de Joliette, est en promenade pour quelques jours à Montréal, chez ses parents et ses amis.

MATELOT MENDIANT

Thomas Callagher, matelot à bord du "Montezuma", qui a eu la maladresse de se présenter aux détectives McLaughlin et Sloan, dans le but de se procurer de quoi fêter son passage à Montréal, a été condamné hier matin, à $20 d'amende ou à 2 mois de prison.

L'EMBELLISSEMENT DU CHATEAU RAMEZAY

A la prochaine séance du Conseil de ville, l'échevin Sadlet soulèvera la question de mettre le vieux Château Ramzay en meilleure condition. Présentement les bâtisses qui l'avoisinent sont dans un état déplorable.

Il est dans l'intérêt de la Ville que les environs du Château Ramsay, soient extrêmement propres et que cette place, désormais historique, puisse être visitée avec avantage par les étrangers.

LES CIREURS DE BOTTES EN REVOLTE

La cause du grec Artistide Treantafelopoulas, cireur de chaussures à l'emploi de M. Peter Smirlies a causé tout un émoi parmi la gente des cireurs de bottes. On sait que le Recorder Weir a décidé que l'accusé n'était tenu à l'emploi de M. Smirlies que pour son entretien et ne recevant aucun salaire et que par conséquent le contrat qui existait entre l'accusé et M. Smirlies était illegal. Le demandeur avant déclaré qu'il avait plusieurs autres jeunes gens à son emploi dans le même cas, a décidé de s'adresser à la Cour Supérieure pour obtenir un bref de certiorari. Le bref a été émis et la cause sera entendu plus tard.

La Température

Bureau météorologique, Toronto, 23. — Il y a eu des pluies locales avec tonnerre dans Ontario et des averses locales dans les provinces maritimes et la Saskatchewan, mais il a fait beau dans les autres parties du Canada. La température a peu changé dans le Dominion, et les indications promettent une plus haute température à l'est de la vallée d'Ottawa.

Températures maxima et minima : — Victoria, 56-68 ; Kamloops, 60-82 ; Calgary, 54-70 ; Qu'Appelle, 60-80 ; Winnipeg, 60-80 ; Port Arthur, 58-72 ; Parry Sound, 58-76 ; Toronto, 58-76 ; Ottawa, 56-80 ; Montréal, 56-70 ; Québec, 54-68 ; Halifax, 56-66.

Probabilités : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal Vents légers à modérés, principalement de sud et d'ouest, beau et chaud, mais quelques orages en certains endroits.

Région de Québec et Golfe. — Vente d'est et de sud ; beau et plusc haud.

AUTOUR D'UN CONTRAT

Les commissaires du Port ne peuvent s'entendre à propos des travaux du mur de maçonnerie entre les quais Alexandra et Edward

Les officiers de la Commission devront préparer un projet de contrat avec toutes les spécifications nécessaires

La Commission du Port a eu son assemblée régulière hier matin, et a discuté la question du contrat du mur de maçonnerie des quais Alexandra et Edward. On a beaucoup parlé pendant deux heures et demie pour en arriver à un résultat négatif.

A la dernière assemblée de la commission on avait déjà discuté ce contrat. La majorité des commissaires était d'avis d'accorder l'ouvrage à la Continental Engineering and Construction Company, qui n'est pas autre chose que la Steel Storage and Elevator Construction Company, sous un autre nom, parce que cette compagnie, ayant déjà le contrat pour la construction du nouvel élévateur, était plus en mesure de faire l'ouvrage.

Quelques commissaires étaient d'avis qu'on aurait dû demander des soumissions et ne voulaient pas donner ce contrat à la compagnie déjà nommée.

M. Kennedy, l'ingénieur en chef de la commission, dit que si les commissaires faisaient eux-mêmes l'ouvrage, cela leur coûterait bien plus cher que si la Continental Engineering Construction Company le faisait; il en est arrivé à cette décision après une étude approfondie de la question.

Après la lecture des minutes et quelques affaires de routine, le secrétaire lut le projet de contrat et cela mit le feu aux poudres.

M. Doran commence par s'opposer en principe à ce qu'on accorde des contrats sans auparavant avoir demandé des soumissions. M. Bickerdike propose de renvoyer ce contrat au comité des Finances, mais la majorité décide qu'il doit être discuté en assemblée générale.

M. Bickerdike répond que c'est un manque d'égard pour le comité que de lui refuser le droit d'examiner le contrat.

Les autres membres de ce comité ne devraient pas écouter cette proposition froidement.

Tout le monde parle à la fois et les épithètes ne sont pas toujours douces. MM. Reford et Grathern disent qu'ils veulent d'abord : "Le Canada pour les Canadiens" et M. Bickerdike leur répond qu'ils ne crient cela que quand ça fait leur affaire, qu'en ce moment ils veulent donner le contrat à des étrangers, des Yankees:

"Vous voulez, dit-il, nous imposer une dépense de $70,000 à $80,000? en faveur d'étrangers. Nous avons des entrepreneurs qui feraient tout aussi bien l'ouvrage pour le même prix"

Le maire répond qu'il faut d'abord n'apporter aucun retard à l'ouvrage et le président, M. Mackay, répète les raisons pour lesquelles il pense qu'il vaudrait mieux accorder ce contrat à la compagnie en question. Le maire dit que dans le doute il faut s'abstenir et qu'il vaudrait alors mieux que les commissaires fissent eux-mêmes ce travail.

M. Kennedy explique que l'ancien contrat donnait une dépense de $49,000; $21,000 pour l'ouvrage des entrepreneurs, et $28,000 pour les matériaux fournis par la commission.

"C'est trop, dit M. Bickerdike, et vous voulez que tout cet argent aille aux Yankees."

Malgré le président, la dispute continue. Enfin on essaie d'obtenir le vote sur la question, mais M. Bickerdike présente amendement sur amendement, pour empêcher les Américains d'avoir le contrat avant qu'on demande des soumissions. Enfin M. Doran seconde le dernier amendement de M. Bickerdike, mais le président le déclare hors d'ordre. Appel de cette décision est rejeté.

M. Bickerdike demande alors la reconsidération du contrat et l'on s'aperçoit alors qu'il n'y en a jamais eu et qu'on a discuté tout le temps sur un projet de contrat.

Une motion d'ajournement ne peut passer et M. Kennedy explique que la différence en faveur des entrepreneurs est de 85 cents par pied.

Enfin, à midi et quart, on se décide à parler sérieusement et une motion est adoptée à l'effet de permettre aux officiers de la Commission de faire un projet de contrat avec tous les détails nécessaires.

L'Excursion des Marchands

Devinette Payante!

Chaque excursionniste de l'excursion de la "Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés" à St-Hyacinthe aura droit de concourir au prix suivant :—

Vingt-cinq piastres en or

— donné par —

"Le Journal"

Il suffira simplement de découper un ou plusieurs coupons publiés dans "LE JOURNAL" du **30 Juillet**, le matin même de l'excursion, d'y indiquer le chiffre de la circulation, et de déposer chacun de ces coupons, accompagné de **5 cents**, dans une boîte spéciale qui sera passée, en allant, dans le train-excursionniste.

Chaque char aura sa boîte à scrutin secrète, laquelle sera ouverte sur le terrain même, par des juges nommés à cet effet.

Il va sans dire qu'une déclaration assermentée et scellée de la circulation de ce Numéro du JOURNAL sera remise au Président même de la Société des Marchands, M. J. E. Patenaude, au départ du train.

LE MOUVEMENT S'ACCENTUE

Vingt-et-un marchands de chaussures des rues Ste-Catherine et Ontario décident de fermer leurs magasins à 6 heures, le jeudi soir

Le congé du jeudi soir, pour les commis, trouve partout des adhérents et tout le monde félicite les patrons de leur générosité. Après les marchands de nouveauté de la rue Saint-Laurent, voici que les marchands de chaussures des rues Saint-Catherine et Ontario entrent en lice. Voici le noms de ces patrons : MM. O. P. DeMontigny, Alphonse Germain, Club Shoe Co., G. Dupont, L. Léonard, A. Duclos, A. Chartrand, Apollinaire Germain, A. Lacombe, A. Blanchard, Mme L. A. Martin, Z. Lavoie, J. X. Desmarais, J. P. Joly, B. Matte, MM. Binet, Lamoureux, Lenoir, M. Watson (3 magasins), ont promis de se joindre à leurs confrères.

Les promoteurs de ce mouvement sont MM. O. P. DeMontigny et Charles A. Dupont qui ont droit à la reconnaissance des commis et aux félicitations du public, pour le zèle avec lequel ils ont fait signer les listes d'adhésions.

Dorénavant ces magasins seront fermés le jeudi soir, après 6 heures.

UN ACTE GENEREUX

Une misérable, comme on en rencontre rarement se promenait hier soir vers cinq heures par les rues de Montréal. La jeune fille pouvait avoir une vingtaine d'années. De haillons toute habillée, et la figure ensanglantée elle attirait la pitié des passants et les quolibets des gamins. Etait-ce une folle ou une simple malheureuse. Toujours est-il, qu'un marchand de la rue Notre-Dame a fait un acte digne d'éloges en lui prêtant un manteau pour couvrir sa misère.

Le jeune fille a ensuite pris le chemin de la maison en remerciant son bienfaiteur.

LA SOCIETE DE COLONISATION

Les directeurs sont condamnés à subir leur procès mardi prochain

Le procès des directeurs de la Compagnie de Colonisation du Canada a commencé hier matin devant le juge Lafontaine. Ils sont accusés d'avoir tenu une lotterie au No 1631 rue Notre-Dame. Et ils sont défendus par Mtre B. R. Goyette. Mtre Quinn, C.R., agit comme avocat de la poursuite.

Les accusés, MM. Elie Rivet, Albert Déjordy, George Giguère, Elie Sicotte et Ernest David, ont, par l'entremise de leur avocat, demandé le renvoi de la cause à mardi prochain, à 10 heures et demie, pour qu'ils aient le temps de faire leur preuve. Mtre Ouimet ayant consenti, le juge Lafontaine s'est rendu à cette demande.

Cette cause intéresse un très grand nombre de gens qui ont la plus grande sympathie pour les accusés.

La Compagnie de Colonisation du Canada a reçu ses lettres patentes du Gouvernement Fédéral au mois de mai dernier. Son capital est de $95,000 et son but est d'acheter et de vendre des fermes au Nord-Ouest. La vente des parts se faisait sur le plan d'une lotterie, d'après l'acte d'accusation. 9

OFFICIER ANGLAIS EN VISITE

M. et Mme Charles Clavering de Londres sont actuellement à l'hôtel Richelieu.

M. C. Clavering est capitaine d'infanterie dans l'armée anglaise.

Ils passeront tous deux une couple de semaines à Montréal.

CHEZ LES OBLATS

Il y avait hier soir prise d'habits au noviciat des Pères Oblats de Lachine. M. Georges Lonergan, fils de M. W. L. Lonergan, de Sainte-Thérèse était l'un des nouveaux novices.

NOS POLICIERS SONT DE BONS ATHLETES

Le tournoi organisé par l'Association Athletique de la police, aux terrains de la M. A. A. A. a remporté un succès sur toute la ligne, hier

Liste complète des heureux vainqueurs

Le sixième pique-nique annuel de l'Association Athlétique de la police de Montréal a eu lieu, hier après-midi, au terrain de la M.A.A.A. rue Ste-Catherine.

Le ciel qui toute la matinée s'était montré maussade, s'est éclairci tout à coup vers midi, sans doute pour seconder les efforts que font, chaque année, nos braves policiers, pour rendre grandiose leur démonstration périodique.

Les organisateurs ne furent pas déçus dans leur attente. Le public avait répondu en masse à l'invitation des membres de l'Association.

Les athlètes qui ont concouru pour les différents prix étaient en parfaite condition, aussi y eut-il un enthousiasme réel parmi toutes les personnes présentes tant que durèrent les différents concours qui furent tous intéressants.

Remarqués sur le terrain, outre la plupart des officiers supérieurs de la force: Son Honneur le maire Cochrane, l'échevin Lebeuf, président du comité de police; les échevins Lamarche, Robillard, Walsh, les ex-échevins Dupré et Connaughton; M. le Dr Bouchard, MM. C. Charlebois, Barney Tansey, John Pritchard, du "Toronto World", Fred. Boulton, propriétaire de l'hôtel St. James; G. R. Baxter, sergent du poste de police central, de Saint-Jean, N.-B., et président de la société de secours mutuels de la police de cette ville, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le tournoi commença vers midi par un concours de tir au pistolet, entre les officiers de la force; le lieut. Landriault obtint le plus grand nombre de points.

Le concours entre constables se termina à l'avantage des constables Narbonne et Boisclair.

Puis vint le tour des jeux athlétiques avec le résultat suivant:

1—Jeter le poids de 56 lbs, (haut) ouvert aux forces de la Police.

1er prix, Desmarteau, Montréal, 14 pieds et 1 pouce.
2e prix, Massicotte, Montréal.
3e prix, Boisclair, Montréal.

2—Course avec saut, ouvert aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Robinson, Toronto, temps 18 m. 6 1-2 sec.
2e prix, Culver, Ottawa.
3e prix, Watson, Ottawa.

Le troisième numéro consistant en une course de 200 verges, pour les membres de la Police de Montréal ayant 20 ans de service et plus n'a pas été rempli.

4—Course de 100 verges, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Culver, Ottawa, temps, 11 secondes.
2e prix, Maloney, Ottawa.
3e prix, Robinson, Toronto.

5—Lancer le poids de 16 lbs, ouvert aux forces la police Canadienne.

1er prix, Desmarteau, Montréal, 39 pieds, 2 1-2 pouces.
2e prix, Culver, Ottawa.
3e prix, Clarkin, Montréal.

6—Course de 2 milles en bicycle, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Eagan, Toronto, temps 6 m. 17 sec.
2e prix, Z. Giguère, Montréal.
3e A. Giguère, Montréal.

7.—Course de 1-4 de mille, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Maloney, Ottawa.
2e prix, Murray, Toronto.
3e prix, Watson,
Temps, 5m. 6 4-5 sec.

8.—Course de 100 verges, ouverte aux hommes gras, pesant 225 lbs, et plus.

1er prix, Gorman, Montréal.
2e prix, Massicotte, Montréal.
3e prix, St-Jean, Montréal.

9.—Jeter le poids de 56 lbs (loin), ouvert aux forces de la Police Canadienne:—

1er prix, Desmarteau, Montréal, 33 pieds.
2e prix, Hamilton, Ottawa.
3e prix, Culver, Ottawa.

10.—Course de 3 milles en bicycle, ouverte, aux amateurs.

1er prix, Davis, Montréal.
1er prix, Davis, Montréal, temps, 9m 20 sec.
2e prix, Eagan, Toronto;
3e prix, Z. Giguère, Montréal.

11.—Course de 1-2 mille, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Maloney, Ottawa, temps 2 m., 26 sec.
2e prix, Watson, Toronto.
3e prix, Murray, Toronto.

11.—Lancer le marteau de 16 lbs, ouvert aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Desmarteau, Montréal, 110 pieds 6 pcs.
2e prix, Robinson, Toronto.
3e prix, Culver, Ottawa.

13.—Course de 3 milles en bicycle, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Zénon Giguère, Montréal, temps, 10 m., 13 sec.
2e prix, A. Giguère, montréal.
3e prix, Handy, Montréal.

14.—Course en trois sauts, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Robinson, Toronto. 39 pds 6 pcs.
2e prix, Culver, Ottawa.
3e prix, Murray, Toronto.

15.—Lancer le poids de 7lbs, ouvert aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Desmarteau, Montréal 74 pds 6 pcs.
2e prix, Clarkin, Montréal.
3e prix, Boisclair, Montréal.

16.—Saut "pieds joints", ouvert aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Lieut. Landriault, Montréal 9 pds 1 pupouce.
2e prix, Robinson, Toronto.
3e prix, Boisclair, Montréal.

17.—Course de 100 verges, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Lieut. Landriault, Montréal
2e prix, Boisclair, Montréal.
3e prix, Narbonne, Montréal.

18.—Lutte à bras le corps (catch as catch can), ouverte aux membres de la Police de Montréal.

Ce numéro a surtout empoigné l'assistance. Quatre forts athlètes sont entrés en lice. Le premier prix a été décerné à Massicotte, le second à Boisclair, et le troisième au caporal Bélanger.

19.—Course 1 mille, ouverte aux forces de la Police Canadienne.

1er prix, Maloney Ottawa, temps 5 m., 53 3-5 sec.
2e prix, Watson, Toronto.
3e prix, Robertson, Toronto.

20.—Course de consolation, ouverte aux forces de la Police Canahienne.

1er prix, Gallagher, Montréal.
2e prix, Brouillette, Montréal.
3e prix, Blanchard, Montréal.
4e prix, Vincent, Montréal.

Bref, comme a on peut le voir par l'énumération des divers numéros, le progtamme était assez chargé, mais l'entrain des athlètes était si admirable que les spectateurs, après 4 heures d'attention soutenue ne se sentaient nullement fatigués.

C'est M. le docteur Gadbois qui a agi comme juge dans la joute à brasle-corps. Le docteur ainsi que tous les autres juges des jeux méritent des félicitations.

LE BANQUET.

Une si belle fête ne devait pas se terminer ainsi et le banquet a été le digne couronnement de la fête champêtre de l'après-midi.

Dès huit heures, l'hôtel Queen's présentait un aspect très animé.

Dans la rotonde se pressaient les membres de la commission de police, les nombreux invités, les heureux vainqueurs, quelques journalistes et quelques prévilégiés. Les conversations allaient leur train.

Le sergent Baxter, de la force de St-Jean, qui, pour la première fois voyait notre bonne ville, ne pouvait taire son admiration.

Pour le banquet, le secrétaire Carley appela les hôtes par ordre de préséance.

Le président puis les membres du comité de police, les invités, la presse et les membres des associations athlétiques.

Le service a été admirablement fait par une armée de domestiques parfaitement stylés.

Les appétits aiguisés par une longue après-midi de sports furent amplement satisfaits. Les mets étaient excellents et les convives y firent honneur.

Les délicates choses offertes étaient arrosées de vin généreux, ce qui n'enlevait rien à leur faveur.

Comme complément de largesses, le comité d'organisation, composé du capt. F. Loy, président de l'Association; du lieutenant Landriault et du capt. Coleman a gratifié les convives d'excellente musique donnée par l'un des meilleurs orchestres de Montréal.

Durant le repas, les mélodieux accords succédaient aux mélodieux accords et les airs nationaux des différents peuples représentés dans la salle y ont tous passé, soulignés chacun par des frénétiques applaudissements.

Lorsque l'appétit fut satisfait, un délicieux cigare fut allumé et c'est en voyant les blanches spirales s'envoler dans les airs que les convives écoutèrent les discours.

On but d'abord avec enthousiasme la santé de Sa majesté le Roi. Le président proposa ensuite la santé du maire et du Conseil de Ville. Son Honneur, le maire Cochrane pour des raisons personnelles s'était excuse de ne pouvoir assister. En son absence, M. l'échevin L. A. Lavallée prit la parole au nom du Conseil de Ville. L'orateur se dit fier de la force de Montreal et lui promet sa plus grande protection.

Lors du vote des subsides, si personne ne pense aux constables, il sera là pour faire mousser la question de l'augmentation des salaires. Il n'a qu'un regret, c'est que ses occupations comme échevin l'aient empêché d'assister aux jeux athlétiques de l'après-midi. Il est l'ami des constables et il saura le prouver en temps et lieux.

La santé suivante est celle du president et des membres du comité de police.

M. Lebeuf, président du comité se lève alors. Il a été heureux d'assister aux différents tournois de l'après-midi. Les exercices sont utiles et il espère que l'année prochaine tous les membres de la force feront partie de l'Association.

"Un constable" dit-il, doit s'exercer aux sports afin d'être à la hauteur de sa position. Il lui faut savoir courir, car le crime fuit. Il lui faut savoir lutter, car la force prime tout. En passant il paie un juste tribut d'éloges au héros du jour, le constable Desmarteau, le plus robuste constable de tout le Canada et sur la poitrine duquel la médaille d'or du vainqueur a été attachée, de la main même du président.

D'autres discours furent prononcés dans un même sens par MM. les échevins Lamarche et Robillard.

Les autres santés: "A nos Associations Sœurs" à "Nos Hôtes" et à "La Presse", furent toutes bues avec enthousiasme.

Le capitaine Loy présidait à la table d'honneur. Remarqués à sa droite, MM. les échevins Lebeuf, Lamarche Robillard, Lavallée, MM. Charlebois et J. Barry. A sa gauche le sergent McFarlane, de Toronto; l'Inspecteur Hutton, d'Ottawa, le docteur Bouchard, médecin de la police, et M. Ostell.

Bref ce fut un belle fête qui fait grandement honneur à ceux qui l'ont organisée.

Le Cirque Norris-Rowe

Il arrivera à Montréal lundi matin, et il donnera deux représentations par jour toute la semaine

La ménagerie d'animaux domptés de Norris et Rowe sera en ville lundi matin, et donnera deux représentations par jour pendant toute la semaine. Les bouffons seront aidés par des bouffons-animaux et seront un grand amusement pour tout le monde. Les animaux paraissent dans tous les actes. Fargo, l'éléphant-nain, Dan Rice, le poney qui ne souffre aucun intrus dans l'arène, Zip et Sullivan, les chiens dressés, le singe, tous les animaux sont dressés pour faire rire et amuser l'auditoire.

Les phoques, et en particulier, l'un d'eux imite ses "confrères" à la perfection.

Les hommes sont aussi tous d'excellents clowns et ils paraîtront dans les rues, pendant la parade de 11 heures du matin.

Du premier cirque que nous avons vu, nous avons tous gardé l'impression de gaîté que les clowns nous avaient donnée et ceux qui aiment à se rémémorer leur enfance iront en foule voir ce cirque. MM. Norris et Rowe n'épargnent rien pour amuser leurs auditoires, et ceux qui auront une fois vu leur cirque voudront y retourner.

BICYCLISTE IMPRUDENT

La police a été avertie de sevir rigoureusement contre les bicyclistes qui jusqu'aprésent ont négligé de prendre leur licence ou qui négligent de munir leur machine de clochette. Encore hier matin un monsieur a failli être renversé par un bicycliste sans scrupule qui pedalait à fond de train sur larue,

J. A. O. LAFOREST

Ingénieur Civil.— Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egoûts, d'Eclairage Electrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 99 rue St-Jacques. — Tél. Bell Main, 1111. 164 a.

NAISSANCES

LAFRANCE. — A Danville, le 14 courant, l'épouse de Monsieur Louis Lafrance, une fille qui a reçu au baptême les noms de Louise, Juliette, Adrienne.

Parrain et marraine : Monsieur l'abbé I. T. Michaud et Mademoiselle Malvina Paquette, tante et cousin de l'enfant. 185—1

DECES

HOUDE. — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 58 ans et 9 mois, Henriette Crotean, épouse de Honoré Houde, ingénieur, autrefois de Lévis.

Avis des funérailles plus tard x

FOURNIER. — A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 38 ans et 3 mois, Mme Célina Marcotte, épouse de Eugène Fournier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 18 rue Roy, à 6 1-4 heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

HURTURISE. — A Westmount, le 21 courant, à l'âge de 63 ans, Marie-Claire-Laurent Lortie, veuve de Isaie Hurtubise.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4... Chemin de la Côte St-Antoine, à 9 heures précises, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

LANTHIER. — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 38 ans et 4 mois, Adélard Lanthier, ferblantier-couvreur, autrefois marchand chapelier sur la rue Ontario.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 1116 rue St-Laurent, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. x

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues, Pamphlets, Livres Illustrés, Journaux, etc. Spécialités: Demi-ton Half-Tone.

J. L. Smeaton
1724 RUE NOTRE DAME

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible.

m j s-n

Aux Citadins en Villégiature

Nous adresserons "LE JOURNAL" dans toutes les places d'été du Canada, au

Prix de 25c par mois.

payable d'avance.

"LE JOURNAL" est reçu le jour même dans toutes les parties de la Province.

On demande un apprenti typographe de 3ième ou 4ième année pour travail de jour. S'adresser à l'Administration du JOURNAL.

On demande une chambre avec pension pour 3 jeunes filles, chez des cultivateurs, Paroisse du Nord où l'on se rend par chemin de fer ou bateau. Conditions modérées. Ecrire, donnant beaucoup de détails à "Robinson", "LE JOURNAL", Montréal. 184-3

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue St-Jacques.